

**Zeitschrift:** Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie

**Herausgeber:** Musée d'art et d'histoire de Genève

**Band:** 8 (1930)

**Artikel:** Marques genevoises de propriété

**Autor:** Deonna, W.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-727991>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## MARQUES GENEVOISES DE PROPRIÉTÉ

W. DEONNA.



'ATTENTION des érudits a été souvent attirée déjà par les marques dites de propriété, de maison, de commerce, de famille, etc., signes qui servent à différencier un individu, ou un groupe social (famille, raison commerciale), et les produits de leur activité, leurs possessions<sup>1</sup>. Leur usage est fort varié. On les voit sur les édifices, pour en indiquer le propriétaire et sa famille; sur les pierres de construction, tracées par les ouvriers tailleurs de pierres, pour personnaliser leur travail; sur les objets mobiliers, outils, instruments de culture, de ménage, de chasse, et sur les animaux, pour en affirmer le possesseur; sur les actes écrits, comme signature ou en adjonction de celle-ci; sur les ballots de marchandises, pour attester leur provenance; sur les

<sup>1</sup> Ex. En Europe: HOMEYER, *Die Haus und Hofmarken*, Berlin, 1870; NEEB, « Verzeichnis der Kunstdenkmäler der Stadt Mainz », *Programm des grossherzogl. Realgymnasiums d. Stadt Mainz*; EHMCKE, « Wahrzeichen Warenzeichen », *Das Plakat*, 1921, p. 69 sq.; ILWOF, « Haus und Hofmarken aus Steiermark », *Mitt. d. hist. Vereins f. Steiermark*, Graetz, 1863, 12; LEUPRECHT, « Hausmarken von Bludenz Montafon Sonnenberg und Blumenegg », *Jahrb. 1928 des Vorarlberger Landesmuseums in Bregenz*, p. 73 sq.; VAN GENNEP, « Marques de propriété », *Rev. des traditions populaires*, 1904, p. 79; ID., et RONDON, LALOY, *ibid.*, p. 271 sq.; HEINECKE, « Les marques domestiques », *ibid.*, 1904, p. 290 sq.; NIRONG, « Haus und Viehmarken aus der Insel Föhr (Frise) », *Globus*, 1904, II, p. 353; FUCHS, « Ethnographische Mitteilungen », *Mitt. d'Anthr. Gesell. in Wien*, XXXV, 1905, p. 133 (Transylvanie).

Hors d'Europe, chez les primitifs: GROSSE, *Les débuts de l'art*, p. 103 sq.; VAN GENNEP, « Les wasms chez les Arabes », *Rev. scient.*, 1901, XVI, p. 460; ID., « Les wasms ou marques de propriété chez les Arabes », *Internationales Archiv. f. Ethnographie*, XV, 1902, Leyde, n° 3; ID., « Les marques de propriété chez les indigènes de l'Australie », *Rev. des traditions populaires*, 1906, p. 113 sq.; BOAS, « Property marks (Esquimaux de l'Alaska) », *American Anthropologist*, I, 1899, n° 4; PILSUDSKI, « Les signes de propriété des Aïnos », *Rev. d'Ethnogr. et de Sociologie*, 1912, p. 100 sq., etc...

tapisseries<sup>1</sup>, les vitraux<sup>2</sup>, les livres imprimés<sup>3</sup>, les filigranes des papiers<sup>4</sup>, les faïences et les porcelaines<sup>5</sup>, les pierres tombales, etc. Leur nom commun prête à discussion. Certains auteurs différencient les marques de commerce dont se servent les marchands pour indiquer la provenance et la destination des marchandises, et les marques de maison, signes des propriétaires, qui s'appliquent aux objets immobiliers et mobiliers; préfèrent telle désignation plutôt que telle autre<sup>6</sup>. Ce sont là des distinctions d'emploi, non d'essence. Il convient d'utiliser un terme suffisamment général pour englober toutes ces manifestations, par exemple celui de « marques de propriété », quitte à préciser dans chaque cas spécial et parler alors de marques de tâcherons, d'imprimeurs et libraires, de tapissiers, de commerce, de maisons, de chasse, de bestiaux, de bois, etc. Etant donné leur parenté de nature, on ne s'étonne pas de constater que les mêmes signes apparaissent indifféremment sur des objets divers, bien que certaines catégories de monuments affectent parfois une prédilection pour tel ou tel motif<sup>7</sup>.

\* \* \*

Leur emploi remonte fort haut dans le passé. Dès l'antiquité, on utilise les marques de tâcherons<sup>8</sup>, de bestiaux<sup>9</sup>, d'outils<sup>10</sup>, de chasse<sup>11</sup>, et l'on possède

<sup>1</sup> BAYARD, *L'art de reconnaître les tapisseries anciennes*, 1927, p. 338, pl.; JUSSELIN, « Origine du monogramme des tapissiers », *Bulletin monumental*, 1922, p. 433 sq.; DE MÉLY, *Les dieux ne sont pas morts*, 1927, p. 198, fig. 219.

<sup>2</sup> DE MÉLY, *op. l.*, p. 213, fig. 126, etc.

<sup>3</sup> DELALAIN, *Inventaire des marques d'imprimeurs et de libraires*, 1892.

<sup>4</sup> BRIQUET, *Les filigranes. Dictionnaire historique des marques du papier*, 1907.

<sup>5</sup> EDINGER, *Dictionnaire pratique de céramique ancienne*, p. 124, 131, 163-4 (Savone, Urbino, Naples, Nymphenburg, etc.).

<sup>6</sup> H. DEONNA, *Archives héraldiques suisses*, 1924, p. 31; RAVUSSIN, *Archives suisses des traditions populaires*, XXIV, 1923, p. 210.

<sup>7</sup> Par exemple le cœur, le quatre de chiffre, fréquents dans les marques d'imprimeurs, les filigranes.

<sup>8</sup> Antiquité: A.-J. REINACH, « A propos des empreintes murales de Cnossos », *Rev. des ét. grecques*, 1905, p. 76 sq.; HAWES, *Creta, the forerunner of Greece*, 1909, p. 134, 138; L'Anthropologie, 1912, p. 234; CAGNAT-CHAPOT, *Manuel d'arch. romaine*, 1917, I, p. 11 (Rome et christianisme primitif); CURTIS, « Notes on the walls of Perugia », *Röm. Mitt.*, 1914, XXIX; DIEULAFOY, *L'art antique de la Perse*, I, p. 11, etc.

Moyen-âge et temps modernes: *Bull. Soc. nationale Antiquaires de France*, 1922, p. 114 sq.

<sup>9</sup> SAGLIO-POTTIER, *Dict. des antiquités*, s. v. Equus, p. 800; PERDRIZET, *Arch. f. Religionswiss.*, XIV, 1911, p. 84 sq.; *Bull. de Correspondance hellénique*, 1907, p. 241-2, 250; ROLLIER, *Catacombes de Rome*, I, p. 263, note I.

<sup>10</sup> ROLLIER, « Une marque de fabrique de l'artisan palafiteur », *Indie. d'antiquités suisses*, 1910, p. 81 sq.; ID., *7<sup>e</sup> rapport Soc. suisse de préhistoire*, 1914 (1915), p. 49; L'Anthropologie, 1913, 24, p. 81.

<sup>11</sup> RUPERT JONES, *Reliquiae Aquitaniae* (paléolithique); BERNARDIN, « Les archives et les monnaies préhistoriques », *Rev. savoisiennne*, 1876; CARTAILHAC, *L'Anthropologie*, 1896, VII, p. 316.

des fers qui ont servi à les imprimer sur les animaux ou sur les ustensiles et les instruments de bois<sup>1</sup>. On trouve déjà dans l'antiquité un grand nombre des signes qu'emploient les marques modernes. Sans doute on ne saurait toujours supposer une filiation historique; dans bien des cas, ce ne sont que des coïncidences, surtout quand il s'agit de formes simples et de pures combinaisons linéaires qui s'imposent instinctivement à l'ouvrier. Souvent cependant, c'est dans le passé qu'il faut rechercher l'origine de plusieurs, qui se sont perpétués à travers les siècles jusqu'à nos jours, cœur, pentagramme, croix, etc. On a noté des ressemblances entre les marques modernes de propriété et les signes et monogrammes des bagues mérovingiennes<sup>2</sup>. Mais on peut remonter bien plus haut, appartenir les marques des carriers du moyen âge aux signes de l'astrologie, de la magie et de la prophylaxie antique, gréco-romaine<sup>3</sup>, et retrouver ceux-ci jusque dans les marques modernes. Pour chacun d'eux, il serait intéressant d'en écrire l'histoire: « Pour quelques-uns même, dit M. Jullian, il y a identité, et l'on peut suivre la filiation par les textes du moyen âge<sup>4</sup>.

\* \* \*

Ces signes ont-ils une signification ? Plusieurs sont de simples combinaisons de lignes, dont le seul but est de différencier par leur variété les marques les unes des autres. Mais on ne saurait, dans beaucoup de cas, se contenter de cette explication facile et commode. On a recouru jadis au symbolisme, et cru à un véritable langage figuré. Le cœur, avec les initiales du marchand est l'emblème de sa bonne foi, la barre qui le surmonte est le pignon sur rue, le quatre qui termine la hampe est la girouette<sup>5</sup>. Ce sont là des rêveries. Parmi ces motifs, quelques-uns ont une forme figurée nettement distincte, cœur, pentagramme, étoile, croissant, ancre. Pour d'autres, moins précis, est-on autorisé à en chercher l'origine et la signification ? Beaucoup sont la schématisation d'objets réels. Il en était déjà ainsi pour les signes magiques de l'antiquité<sup>6</sup>, et aujourd'hui encore, en Suisse comme ailleurs, des marques de maison et de bestiaux ont conservé un sens : Geissfuss, Stuhl,

<sup>1</sup> HÉRON DE VILLEFOSSE, *Section d'arch. du Comité des travaux historiques*, 1918, 11 février; *Pro Alesia*, V, 1918, p. 100; *Rev. des études anciennes*, 1918, p. 197.

<sup>2</sup> *Rev. arch.*, 1893, XXII, p. 94.

<sup>3</sup> WÜNSCH, *Antikes Zaubergerät aus Pergamon*, p. 41; *Rev. des ét. anciennes*, 1903, p. 131; VINCENT, *Bull. Soc. Nationale des Antiquaires de l'Ouest*, 1926, p. 509.

<sup>4</sup> JULLIAN, *Rev. des ét. anciennes*, 1927, p. 162, note 1.

<sup>5</sup> *Intermédiaire des Chercheurs et des Curieux*, 1894, XXX, p. 497; pour les filigranes, BRIQUET, *op. l.*, I, p. 8 sq.

<sup>6</sup> JULLIAN, *Rev. des ét. anciennes*, 1927, p. 163, ex.

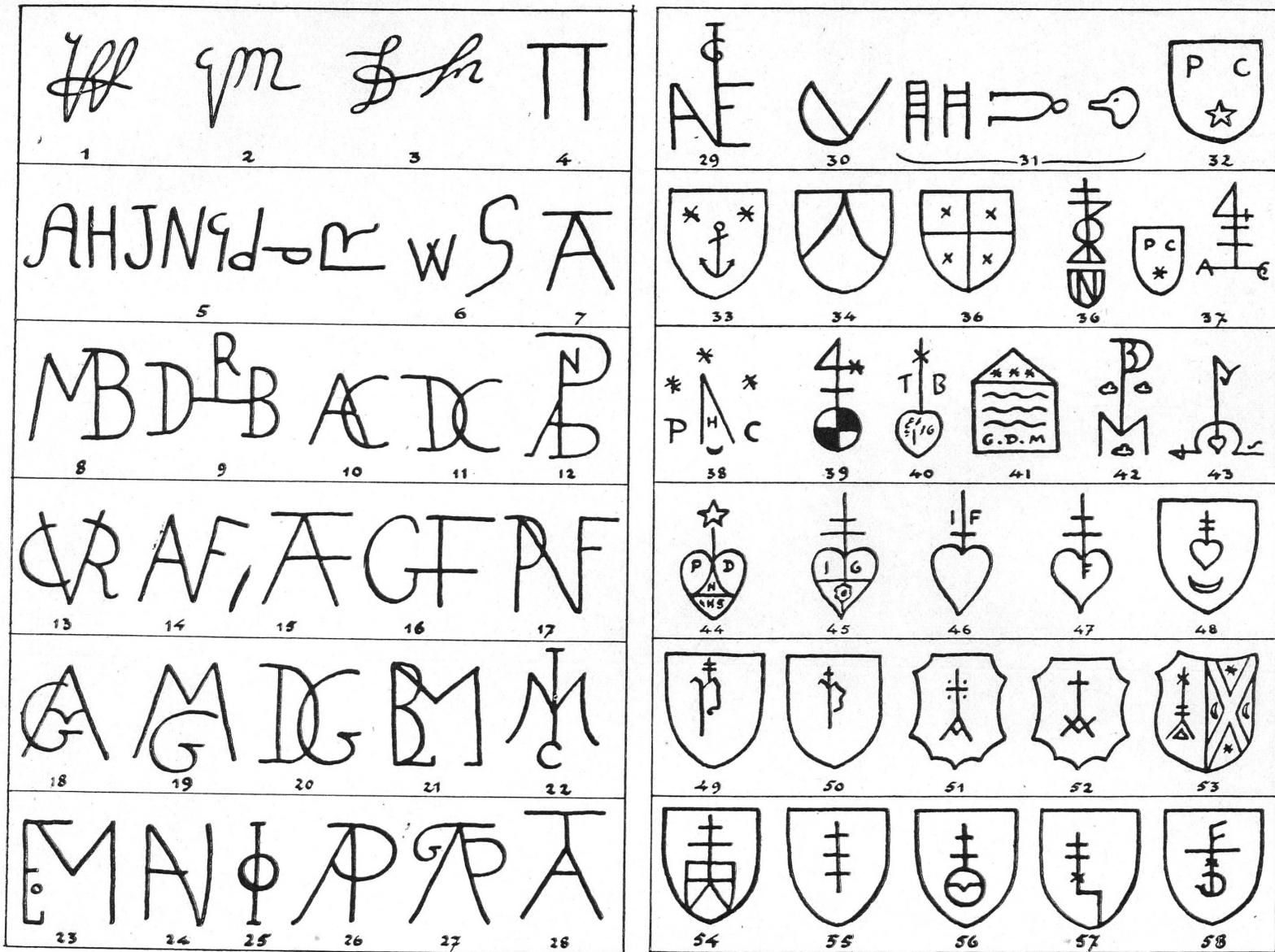


FIG. 1-2. — Nos 1-58.

Schaftürli, etc.<sup>1</sup>. Aussi est-on en droit de se demander, en présence d'un motif, même très simple, s'il n'est pas la schématisation d'un élément figuré<sup>2</sup>. L'interprétation cependant est souvent arbitraire, et le sens réel, s'il existe, demeure inconnu ou hypothétique<sup>3</sup>.

Plusieurs signes sont empruntés au répertoire de l'astrologie. Ce sont ceux des planètes, du zodiaque, les caractères étranges que cette science a répandus dans l'antiquité et qui se sont maintenus dans les temps modernes, surtout aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles où elle jouit d'une grande vogue. Ils ont une valeur protectrice, couvrent les amulettes<sup>4</sup>, les armes<sup>5</sup>. Nul doute que les marques de propriété ne les aient utilisés; nous relevons plus loin l'emploi des signes de Saturne (n° 95, IX), de Jupiter (quatre de chiffre, XLIV), des Poissons et des Gémeaux (n° 142, XVIII)<sup>6</sup>, et la marque d'une tapisserie d'Audenarde<sup>7</sup> est identique à la combinaison astrologique de Jupiter et de Vénus, que l'on voit sur des amulettes<sup>8</sup>.

Beaucoup, que leur origine soit astrologique ou autre, ont une valeur talismanique, prophylactique, mystique, qu'ils ont héritée de l'antiquité, spécialement de la magie. C'est le cas du pentagramme et de l'hexagramme, du cœur, du fer à cheval, du bucraïne, de pseudo-lettres, comme A, S, Z, T, du signe 8; en particulier, la tradition des prétendues lettres antiques à sens magique, « notae », « characteres », est très exactement conservée et sans hiatus jusqu'à nos jours<sup>9</sup>, dans les notations alchimiques<sup>10</sup>, les « signes », les « caractères », de la magie, de la sorcellerie et de la superstition modernes.

On ne saurait nier aussi les ressemblances qui unissent les marques de propriété aux signes bizarres employés par l'alchimie<sup>11</sup>, les sciences occultes, les alphabets

<sup>1</sup> STEBLER, *Archives suisses des traditions populaires*, 1907, p. 166, ex. Voir les significations des marques des Aïnos données par PILSUDSKI, *Rev. d'Etn. et de Sociologie*, 1912, p. 115.

<sup>2</sup> Nous en donnons des exemples plus loin: échelle, tenaille, tête d'oiseau; n° 31; le A, n° 85; le S, n° 107; le T, n° 112; le signe bouclé, n° 139; l'équerre, n° 148; le fer à cheval, n° 150; la tête de bœuf, n° 157; le bucraïne, n° 154; le signe en double chevron, n° 265; la maison, n° 297; le calice, n° 327.

<sup>3</sup> Cf. de même, pour les filigranes, BRIQUET, *op. l.*

<sup>4</sup> EX. REICHELT, *Exercitatio de amuletis aeneis*, Francfort, 1692.

<sup>5</sup> DEONNA, « Armes avec motifs astrologiques et talismaniques », *Rev. hist. rel.*, 90, 1924, p. 44 sq.

<sup>6</sup> C'est le signe zodiacal du Lion que je reconnaissais dans la marque vaudoise de la famille Mercanton, et non une « maille » ou « maillette » qui dériverait du M gothique, initiale de ce nom (*Archives suisses des traditions populaires*, XXIX, 1923, p. 212, 217, 239, fig.).

Valeur protectrice des signes du zodiaque, REICHELT, *op. l.*, p. 54 sq.; DEONNA, *l.c.*

<sup>7</sup> BAYARD, *L'art de reconnaître les tapisseries anciennes*, p. 338, n° 53.

<sup>8</sup> REICHELT, *Exercitatio de amuletis aeneis*, 1692, pl. III, 2.

<sup>9</sup> JULLIAN, *Rev. des ét. anciennes*, 1927, p. 162, note 5; sur le sens mystique et protecteur des lettres, DORNSEIFF, *Das Alphabet in Mystik und Magie*, 1922; DEONNA, « Armes avec motifs astrologiques et talismaniques », *Rev. hist. rel.*, 90, 1924, p. 75 (les lettres E, K, N, R, etc.).

<sup>10</sup> GEESMANN, *Die Geheimsymbole der Chemie und Medizin des Mittelalters*, 1900.

<sup>11</sup> *Ibid.*

cryptographiques<sup>1</sup> du moyen-âge et des temps modernes. Qu'on regarde les «Tabulae sacratissimae» que l'auteur de la *Virga Aurea* (XVI<sup>e</sup> siècle) attribue à Adam, Moïse, Heli, Josué, Ezéchiel, Daniel, Salomon, Jérémie: ne dirait-on pas des marques de maisons<sup>2</sup>? Partout, dans ce domaine, on retrouve les triangles, les carrés et les losanges, les croix à simple ou double traverse, associés dans les mêmes combinaisons<sup>3</sup>.

Cependant, ne cherchons pas pour les marques modernes un sens trop précis. Simples moyens de différenciation, leurs auteurs les empruntent à un répertoire courant alors, dont les motifs ont pour certains (astrologues, alchimistes) une valeur définie, pour d'autres n'ont plus qu'une signification vague de protection mystique, ou même ne sont plus qu'ornamentaux.

\* \* \*

Quelle raison détermine le choix d'un motif plutôt que d'un autre? Sans doute la fantaisie individuelle le plus souvent. Mais parfois, une analogie de sens ou de son avec le nom ou la profession, un jeu de mots. Jacques Maréchal, imprimeur à Lyon en 1524<sup>4</sup>, les Favre de Genève (n° 151 sq.), dans le canton de Vaud un Dufour, maréchal<sup>5</sup>, choisissent le fer à cheval; Pierre Coing (n° 335) prend un ovale qui est peut-être un coing; Pierre Grillet suspend sous le A un grelot, ou « grillet », au P de son prénom (n° 87). Il suffit aussi d'une ressemblance de forme entre le motif et l'initiale du nom. Jean Vignon (n° 271), André Vuillerme (n° 268), prennent le motif en forme de deux chevrons, peut-être parce qu'il ressemble au V de leur nom; et le S, signe et non lettre, s'identifie aussi à l'initiale (n°s 101-2). Pierre l'ainé, Pierre le jeune, et Amblard Blanchard (n° 77) adoptent une sorte de E renversé dont les trois barres rappellent qu'ils sont trois. La marque peut être aussi empruntée aux armoiries de la famille (V).

\* \* \*

Nous n'avons pas l'intention d'indiquer les problèmes nombreux et complexes que suscite l'étude des marques; notre intention est d'apporter une contribution à cet ordre de recherches, en signalant quelques documents inédits du canton de Genève.

<sup>1</sup> Ex. DE MELY, *La Virga Aurea*, 1923.

<sup>2</sup> *Ibid.*

<sup>3</sup> On trouvera une ample liste de ces signes dans la *Virga Aurea*, et dans l'ouvrage de Gessmann.

<sup>4</sup> DELALAIN, *op. l.*, p. 109; *Bulletin monumental*, 1922, p. 434, fig. 2. Le signe de cette marque ne peut être le M gothique retourné, puisque le M du nom est déjà indiqué.

<sup>5</sup> *Archives suisses des traditions populaires*, XXIX, 1923, p. 211-3.

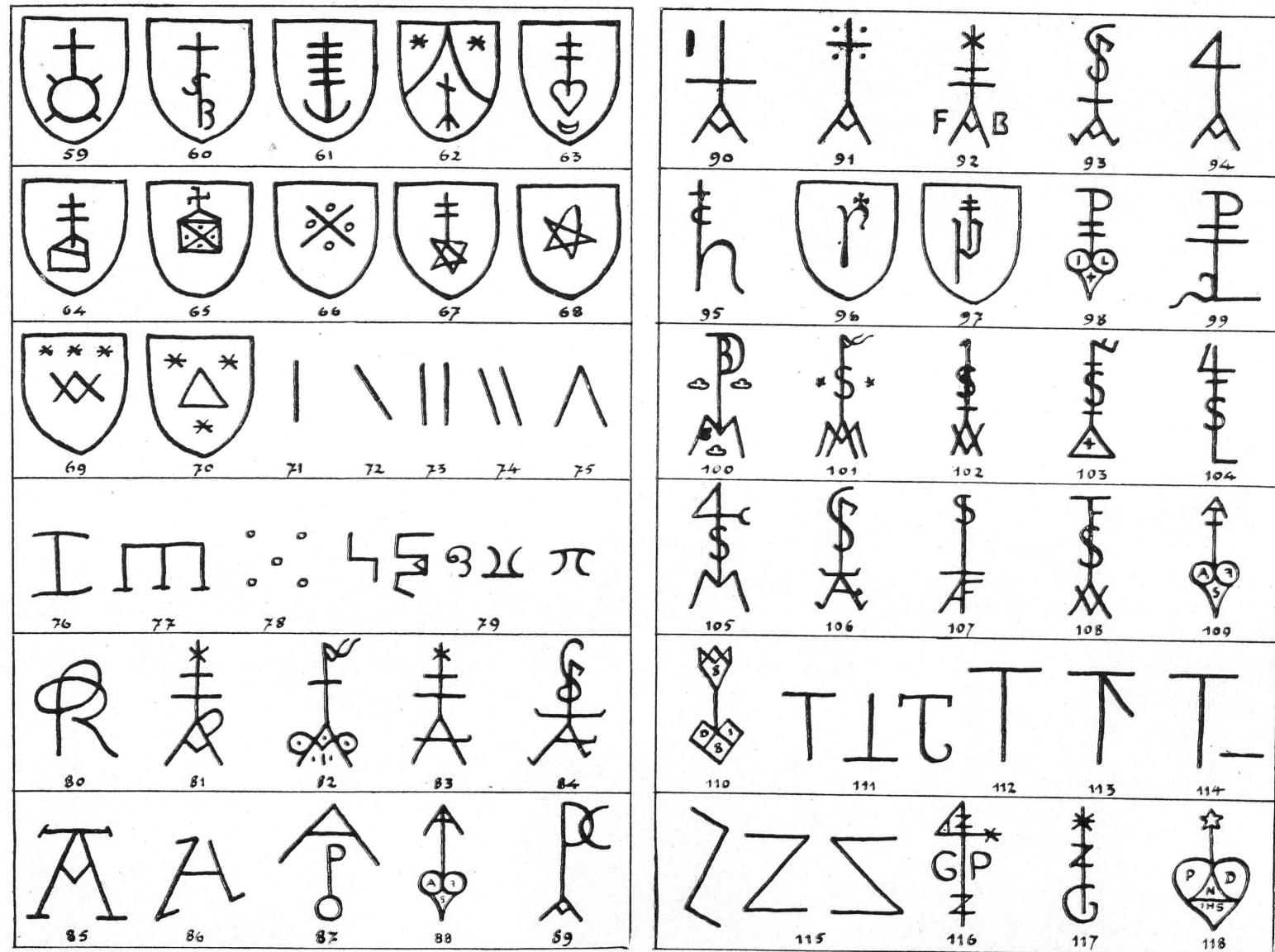


FIG. 3-4. — N°s 59-118.

Les marques de la Suisse, surtout de la Suisse alémanique<sup>1</sup>, plus rarement celles de la Suisse romande<sup>2</sup>, ont déjà été l'objet de plusieurs travaux. A Genève, quelques auteurs ont traité ce sujet d'une façon générale<sup>3</sup>, sans attacher spécialement d'importance aux marques d'origine locale. Ces dernières ont inspiré de brèves notices de MM. A. Choisy<sup>4</sup>, H. Deonna<sup>5</sup>, et M. C. Martin a relevé les marques des tâcherons de la cathédrale Saint-Pierre<sup>6</sup>. Il nous a paru utile de dresser une liste aussi complète que possible de celles que nous connaissons<sup>7</sup>. Les plus anciennes marques genevoises, celles de la cathédrale de Saint-Pierre<sup>8</sup>, sont fort simples: pentagrammes, croix, triangles, lettres A, S, etc. La majorité date du XVI<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup> siècles, c'est-à-dire d'une époque qui en multiplie l'usage et les rend plus complexes<sup>9</sup>. Quelques-unes appartiennent au XVIII<sup>e</sup> siècle (n° 506), mais à ce moment déjà elles sont devenues rares, et le XIX<sup>e</sup> siècle paraît les avoir complètement abandonnées.

<sup>1</sup> RUTIMEYER, *Urethnographie der Schweiz*, 1924, p. 3 sq., *Eigentums- und Hauszeichen, Kerbhölzer oder Tesslen*, p. 5 sq.; LIEBENAU, « Vererben von Hausmarken », *Indicat. ant. suisses*, 1878, p. 876; RIVIER, « Haus und Hofmarken », *ibid.*, 1866, p. 2-3; GMÜR, « Bauernmarken und Holzurkunden », *Abhandl. zum schweizer. Recht*, Bern, n° 77, 1917; STEBLER, « Die Hauszeichen, und Tesslen der Schweiz », *Arch. suisses des traditions populaires*, 11, 1907, p. 165 sq.; HAMMANN; « Marques recueillies en Suisse », *comm. Soc. d'Histoire de Genève*, 1869; *Mémorial*, 1889, p. 166; HAHN, « Steinmetzzeichen des 16. Jahrhunderts in St. Gallen », *Indicat. ant. suisses*, 1901, p. 190 sq.; STÜCKELBERG, « Graubündner Hausmarken », *Archives suisses trad. populaires*, XII, 1908, p. 280-1; « Hausmarken in Graubünden », *Indicat. ant. suisses*, 1866, p. 36-7; I, 1899, p. 105 (Davos); OBERHOLZER, « Hauszeichen der Arboner Archive », *ibid.*, XII, 1910, p. 251; *ibid.*, 1912, XIV, p. 264 (marques de tâcherons d'Arbon); KIEFER, 272 *Haus und Siegelmarken aus der Stadt Lindau*, Francfort, 1908.

<sup>2</sup> RAVUSSIN, « Marques vaudoises », *Archives suisses des traditions populaires*, XXIV, 1923, p. 209 sq.; ID., *Schweizer Volkskunde*, 1922, n° 8-11, p. 58; GAUDEFROY-DEMOMBYNES, « Notes sur le Valais; II. Marques domestiques », *Revue des trad. populaires*, 1904, p. 73 sq.

<sup>3</sup> Ch. LE FORT, « Les marques de maisons, principalement d'après les recherches de M. Homeyer », *comm. Soc. Hist.*, 1869; *Mém. Soc. Hist.*, XVII, 1872, p. 166; *Mémorial*, 1889, p. 165-6; H. HAMMANN, « Marques recueillies en Suisse », *comm. Soc. Hist.*, 1864, 1869; *Mém. Soc. Hist.*, XV, 1865, p. 149; *Mémorial*, 1889, p. 166; Th. DUFOUR, « Marques typographiques analogues aux marques de maisons », *comm. Soc. Hist.*, 1869; *Mémorial*, p. 166.

<sup>4</sup> A. CHOISY, « Marques de maisons », *Archives héraldiques suisses*, XV, 1901, p. 123 (marques de commerce, d'après les Registres du Conseil).

<sup>5</sup> H. DEONNA, « Marques de commerce armoriées », *ibid.*, 1924, p. 31 sq.

<sup>6</sup> C. MARTIN, *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, pl. XLV.

<sup>7</sup> Nous avons laissé de côté les marques d'imprimerie, de libraires, de filigranes, d'origine genevoise.

Pour l'imprimerie genevoise, DELALAIN, *op. l.*; GAULLIEN, « Etudes sur la typographie genevoise », *Bull. Institut national genevois*, II, 1855; HEITZ, *Marques d'imprimeurs et de libraires de Genève aux XVe, XVIe et XVIIe s.*, Strasbourg, 1908; SILVESTRE, *Marques typographiques*, etc., 1853-1863, Paris; *Mém. Soc. Hist. de Genève*, XVIII, 1872, p. 134.

Pour les filigranes, BRIQUET, *op. l.*

<sup>8</sup> C. MARTIN; *op. l.*, pl. XLV.

<sup>9</sup> Les marques d'imprimeurs et de libraires se compliquent aussi avec le temps, DELALAIN, *op. l.*, p. XVI.

\* \* \*

Les documents auxquels nous avons eu recours ont été relevés sur les murs de la cathédrale Saint-Pierre<sup>1</sup>; sur des pierres tombales du XVI<sup>e</sup> siècle, conservées dans les collections lapidaires du Musée d'Art et d'Histoire<sup>2</sup>; sur les linteaux de portes et de fenêtres en pierre, sur des poutres de bois, des mêmes collections, ou encore épars dans le canton de Genève; sur des vitraux, des armoiries<sup>3</sup>, dans les archives.

Les archives de l'Etat de Genève nous en ont fourni le plus grand nombre. Le dossier « *Pièces historiques 2363* » comprend « Diverses pièces relatives au péage dit de Suze et surtout à l'exemption faite en faveur des marchands genevois avec les marques de ceux-ci, de 1606, 1607, 1610, 1611, 1617 ». A la suite du traité de Saint-Julien en 1603, les citoyens de Genève avaient obtenu du duc de Savoie des exemptions de péage, par arrêts de la Chambre des Comtes de Savoie des 6 mars 1606 et 7 décembre 1611; en 1617 ils obtinrent encore l'exemption du péage de la traverse de Savoie, et des lettres patentes du duc Charles Emmanuel pour l'exemption des péages et droits de douane de Suze. En vertu de ces arrêts et pour profiter de la faveur qui leur était faite, les marchands genevois furent obligés d'indiquer leurs marques et de les faire transcrire à la Chambre des Comtes de Savoie. C'est grâce à ces accords que nous possédons une liste fort complète des marques qu'utilisaient les marchands de Genève dans les premières années du XVII<sup>e</sup> siècle<sup>4</sup>. Ces curieux documents ont été brièvement signalés par M. H. Deonna<sup>5</sup>, qui s'est borné à relever les marques armoriées, au nombre de 8, alors que le nombre total est de 413.

Ces documents sont les suivants:

1. *Marques des marchands de Genève*, 15 août 1607. « Les noms et marques des marchands citoyens et habitants de Genève »; cahier fol. sans texte, avec les dessins de 300 marques et les noms de leurs propriétaires, non numérotées.

2. *Requête au sujet du péage de Suze, du 15 août 1607*. « A monsieur le Juge des péages de la traverse établis par sa Majesté en son païs de Bresse, Versonney et Gex ». Suit la requête. « Ci sont les noms et marques des marchands citoyens de Genève, bourgeois et habitants, non compris au rôle cy-devant baillé ».

<sup>1</sup> MARTIN, *op. l.*

<sup>2</sup> W. DEONNA, *Pierres sculptées de la Vieille Genève*, 1929, table, p. 442, s. v. marques; *Genava*, IV, 1926 et années suivantes; liste, VI, 1928, p. 136-8; p. 247.

<sup>3</sup> GALIFFE, *Armorial historique genevois*, 1859; GALIFFE et GAUTIER, *Armorial genevois*, 1896.

<sup>4</sup> Sur le commerce genevois, BOREL, *Les foires de Genève*, 1892; AMMANN, « Genfer Handelsbücher des 15. Jahrhunderts », *Anzeiger f. schweizer. Geschichts*, 1920, p. 12 sq.

<sup>5</sup> H. DEONNA, « Marques de commerce armoriées », *Archives héraldiques suisses*, 1924, p. 31 sq.

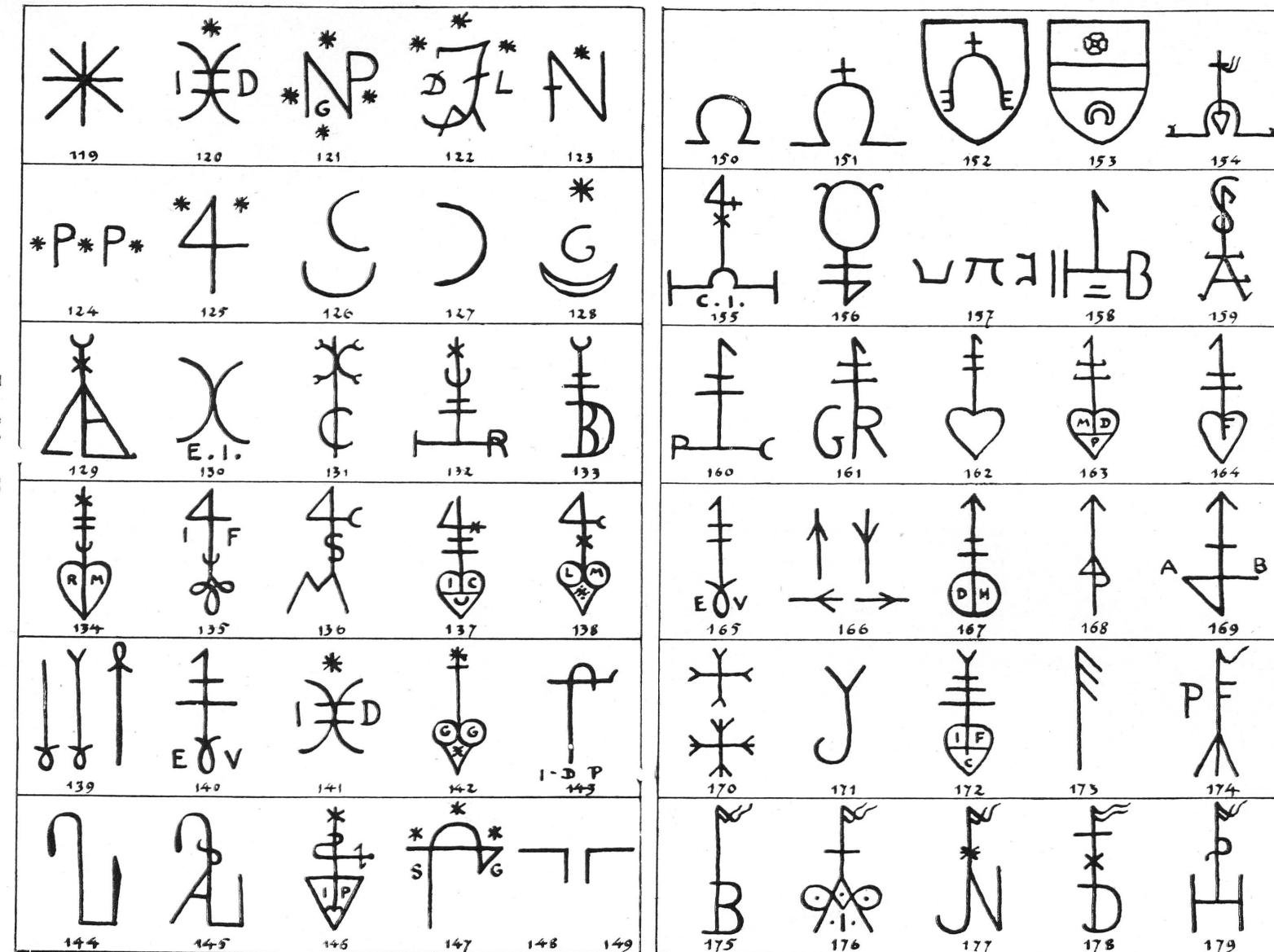


FIG. 5-6.—Nos 119-179.

Suivent les dessins de 35 marques avec les noms de leurs propriétaires, non numérotées.

3. *Extrait d'un des registres de la souveraine Chambre des Comptes de Savoie, 1611.* « Rôle des noms, surnoms et marques des bouchiers et autres marchands qui sont tant citoyens bourgeois que habitants de Genève, les marques desquels ne sont encore reçues, approuvées ni enregistrées en la souveraine Chambre des Comptes de Savoie, pour être exemptés de péages et traverse dues à son Altesse à faveur du traité de Saint-Julien comme les autres marchands du dit Genève ». Liste avec les noms et les marques (« sa marque est telle »), numérotées de 1-56.

4. *Marques des marchands de Genève, avec un extrait de la chambre des Comptes de Savoie, du 9 Xbre 1617 où les dites marques ont été enregistrées.* « Les noms et les marques des citoyens bourgeois et habitants de Genève remis en Chambre par le Sr Savyon avec sa requeste le septième jour de décembre mille six cents dix sept ». Liste de 22 noms et marques non numérotées; elles consistent, à quelques exceptions près (triangle, équerre, fer à cheval, cercle), en initiales.

\* \* \*

Ces documents sont précieux, non seulement parce qu'ils nous donnent une liste très complète des marques commerciales à un moment précis de notre histoire locale, mais parce qu'ils fournissent en regard de chacune d'elles le nom de son propriétaire, alors que trop souvent les marques relevées sur les monuments demeurent anonymes.

Les possesseurs ont parfois accompagné leurs marques de leurs signatures; le plus souvent, leurs noms ont été transcrits par un scribe officiel. Aucun classement dans ces listes, ni par ordre alphabétique, ni par ordre de figures. L'indication du genre de commerce est omise, sauf pour les bouchers que mentionne la pièce n° 3 de 1611. C'est à eux que se rapportent certaines indications: « sur l'épaule droite » (n° 2, 7), « à droite » (n° 10), « sur la queue du côté droit » (n° 21), « sur l'épaule gauche sur le devant » (n° 22), « sur le quartier derrière à droite » (n° 23), « sur le dos derrière » (n° 24). Les animaux qui passaient la frontière étaient donc marqués à des endroits déterminés de leur corps.

La profession de certains commerçants nous est connue par d'autres sources. Voici des imprimeurs: Pyramus de Candolle (n° 39)<sup>1</sup>, Jacob Stoer (n° 103)<sup>2</sup>, les

<sup>1</sup> GAULLIEN, *Bull. Inst. National genevois*, II, 1855, p. 214 sq.; *Dict. hist. et bibliographique suisse*, s. v. Candolle; GALIFFE, *Genève hist. et arch.*, suppl., p. 210, etc.

<sup>2</sup> Mém. Soc. Hist., XIX, 1877, p. 170 sq.; Bull. Soc. Hist., II, 1895, p. 226 sq.; COVELLE, *Le livre des bourgeois*, p. 283, 1568.

de Tournes, Jean et Samuel (nos 536, 553-4, 556)<sup>1</sup>, les Gamonet, Jean et Etienne (nos 474, 515)<sup>2</sup>, Jean de Laon (no 3)<sup>3</sup>, Samuel Crespin (no 371)<sup>4</sup>, Jean Humbert (no 180)<sup>5</sup>, de la Rovière (nos 272-340)<sup>6</sup>. Voici des merciers: François Chouant (no 437)<sup>7</sup>, Georges Dupréau (no 364)<sup>8</sup>, Louis Maupeau (no 138)<sup>9</sup>, Nicolas Michel (no 337)<sup>10</sup>; des veloutiers, Alphonse Ayme (no 229)<sup>11</sup>, Thomas Caille (no 539)<sup>12</sup>, Jean Chenu (no 235)<sup>13</sup>, Benjamin Muret (194)<sup>14</sup>, Pierre Tillier, Abraham et Isaac ses fils (no 375)<sup>15</sup>; des mouliniers de soie, François Debolo (no 216)<sup>16</sup>; des chapeliers, Firmin Bachelier (no 92)<sup>17</sup>; des cordonniers, Philibert Du Boys (p. 143)<sup>18</sup>, François Lefèvre (no 217)<sup>19</sup>; des tanneurs, Etienne Blandin (no 456)<sup>20</sup>, Nicolas Briffaud (no 466)<sup>21</sup>; des orfèvres, Clément Bardet (no 413)<sup>22</sup>; des apothicaires, Mathieu Du Theil (no 418)<sup>23</sup>, Guillaume Benoist (no 250)<sup>24</sup>; des boulangers, Boniface Painblanc (no 78)<sup>25</sup>, des patissiers, Pierre Levrat (no 475)<sup>26</sup>, etc. Jean Bougueret (no 338) est-il l'architecte de ce nom (1550-1610) qui exécuta à Genève divers travaux, seul ou avec son frère Nicolas (1537-1602), et dont les initiales sont inscrites sur divers monuments de notre ville ?<sup>27</sup> Si la date de cette marque coïncide avec la vie de ce personnage, rien ne permet toutefois d'affirmer cette identification, car il y eut dans cette famille plusieurs

<sup>1</sup> *Bull. Inst. national genevois*, II, 1855, p. 211 sq.; A. NAVILLE, « Notice biographique sur la famille des imprimeurs de Tournes », *comm. Soc. Hist.*; *Mém. Soc. Hist.*, VIII, 1852, p. 74; *Mémorial*, p. 84, 86; G. REVILLIOD, « Notes sur la famille de Tournes, d'après un manuscrit conservé dans la famille de Genève », *comm. Soc. Hist.*, 1857; *Mémorial*, p. 109; *Bull. du bibliophile*, 12<sup>me</sup> série, p. 917.

<sup>2</sup> *Bull. Inst. national genevois*, II, 1855, p. 209, 240.

<sup>3</sup> Fondeur de lettres pour imprimerie, COVELLE, *Le livre des bourgeois*, p. 294, 1574; GAULLIEUR, p. 210.

<sup>4</sup> GAULLIEUR, p. 240.

<sup>5</sup> COVELLE, *op. l.*, p. 304, 1579.

<sup>6</sup> GAULLIEUR, *op. l.*, p. 210.

<sup>7</sup> COVELLE, *op. l.*, p. 317, 1585.

<sup>8</sup> *Ibid.*, p. 308, 1580. <sup>9</sup> *Ibid.*, p. 279, 1565. <sup>10</sup> *Ibid.*, p. 308, 1580. <sup>11</sup> *Ibid.*, p. 317, 1587.

<sup>12</sup> *Ibid.*, p. 324, 1595. <sup>13</sup> *Ibid.*, p. 298, 1576. <sup>14</sup> *Ibid.*, p. 309, 1581. <sup>15</sup> *Ibid.*, p. 278, 1565.

<sup>16</sup> *Ibid.*, p. 371, 1664. <sup>17</sup> *Ibid.*, p. 278, 1564. <sup>18</sup> *Ibid.*, p. 326, 1598. <sup>19</sup> *Ibid.*, p. 279, 1565.

<sup>20</sup> *Ibid.*, p. 310, 1581. <sup>21</sup> *Ibid.*, p. 322, 1594. <sup>22</sup> *Ibid.*, p. 291, 1572; *Dict. hist. et biogr. suisse*, s. v.

<sup>23</sup> *Ibid.*, p. 419, 1581.

<sup>24</sup> *Dict. hist. et biogr. suisse*, s.v.

<sup>25</sup> COVELLE, p. 291, 1572.

<sup>26</sup> *Ibid.*, p. 283, 1568.

<sup>27</sup> A l'Hôtel de Ville de Genève, sur l'un des derniers piliers de la rampe intérieure, 1578, C. MARTIN, *La Maison de Ville de Genève*, 1906, p. 72, pl. XI, A; DOUMERGUE, *La Genève des Genevois*, p. 120; *id.*, *Genève calviniste*, p. 324, fig.; *id.*, *Guide hist. et pittoresque de l'étranger à Genève*, p. 39; *Nos Anciens et leurs œuvres*, Genève, 1905, p. 93, fig.; MAYOR, *Bull. Soc. Hist. de Genève*, I, 1892-7, p. 131; G. FATIO, *Genève à travers les siècles*, p. 80.

A l'ancien arsenal, écu aux armes de Genève, initiales I.B, MARTIN, *op. l.*, p. 79; MAYOR, *op. l.*, p. 129-130; DOUMERGUE, *Guide*, p. 45; PERRIN, *Vieux quartiers de Genève*, 1904, p. 11-12; *id.*, *La Genève des Genevois*, p. 116.

Monument des victimes de l'Escalade, 1603. Cf. DEONNA, *Pierres sculptées de la vieille Genève*, 1929, table, p. 438, s. v. Bogueret.

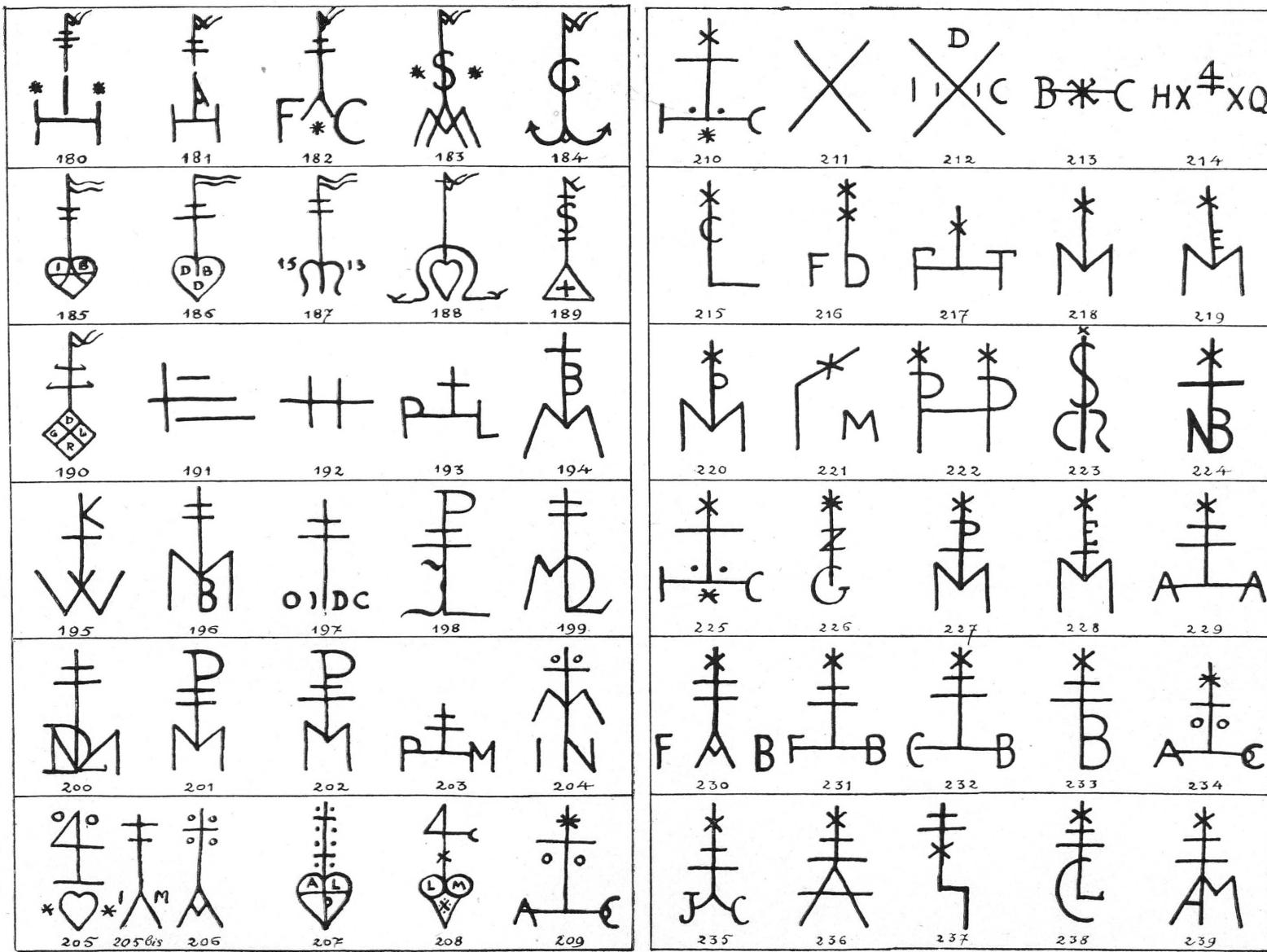


FIG. 7-8.— N°s 180-239.

Jean vivant presque à la même époque<sup>1</sup>, et il s'agit ici d'un marchand plutôt que d'un maître maçon. Des recherches d'archives, le dépouillement des documents généalogiques<sup>2</sup>, permettraient sans doute de déterminer la profession des nombreux marchands dont nous possédons les marques. Nous nous sommes dispensés de cette étude qui n'offre pas ici d'intérêt. Tous timbrent de leurs marques leurs ballots de marchandises, que nous apercevons, sur un vitrail de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, au Musée de Genève<sup>3</sup>, solidement cordés et portant la marque de Jacques Eynard, un cœur avec un quatre de chiffre (n° 525).

La marque, le plus souvent individuelle, peut être aussi celle d'une raison sociale, et unir plusieurs noms de même famille ou de familles différentes, avec de légères variantes: Philippe et Pierre Massé (n° 220); Daniel et Jean François Thellusson (551) Gédéon Flournoy et Jacques Tronchin (n° 464), Gabriel Mallet et Louis Trembley (n° 564), etc. Certaines marques sont identiques: deux barres verticales pour Tapponier, Tissot, Deborgis (n° 73), un rond pour Carry, Pelloux, Saultier, Besson (n° 332). Comment les distinguait-on les unes des autres ? Pour les bouchers, nous l'avons vu, d'après leur position sur le corps de la bête, « sur la queue du côté droit » (Carry), « sur l'épaule gauche sur le devant » (Pellaux), « sur l'épaule droite » (Saultier). Pour les marchands qui ne faisaient pas le même commerce, sans doute la nature de la marchandise servait d'élément distinctif. Pierre Mourier (n° 202) et Paul Miel (201) ont tous deux en 1607 les mêmes initiales, disposées de la même façon. Le même motif fondamental, quatre de chiffre, cœur, etc., peut être employé par des familles différentes, qui les varient par les initiales des noms ou par de légères modifications, barres adventices donnant à la marque son caractère personnel<sup>4</sup>. Les membres d'une même famille portent le plus souvent le même élément fondamental, qu'ils diffèrent aussi par les initiales de leur prénom ou leur monogramme<sup>5</sup>, ou par l'ajonction d'un détail

<sup>1</sup> MAYOR, *op. l.*, p. 131; sur Jean et Nicolas Bogueret, L. DUFOUR, *Nicolas Bogueret, une des victimes de l'Escalade, étude suivie de quelques descendances*, Genève, 1896; BRUN, *Schweizer. Künstler-Lexikon*, s. v. Bogueret, p. 169; MAYOR, *op. l.*, p. 131-2; BLAVIGNAC, *Armorial genevois*, p. 149; MARTIN, *La Maison de Ville de Genève*, p. 76 sq.; *Nos Anciens*, 1905, p. 76 sq.; *Dict. hist. et biogr. suisse*, s. v.

<sup>2</sup> COVELLE, *op. l.*; GALIFFE, *Notices généalogiques*, etc.

<sup>3</sup> Bull. Soc. Hist. de Genève, II, p. 64 sq., pl. II; Genava, I, 1923, p. 148; III, 1925, p. 35, 336, n° 6; Collections arch. et hist., moyen âge et temps modernes, 1929, p. 85, n° 11457.

<sup>4</sup> « Ce signe, dit M. DELALAIN, ne constituait pas une propriété, puisqu'il est identique chez plusieurs imprimeurs et ne comportait d'autre différence que la modification des initiales », *op. l.*, p. XVI, note 4.

<sup>5</sup> Ex. Croix de Saint-André et monogramme, Philippe Massé (n° 227), Philippe et Pierre Massé (n° 220), Etienne Massé (n° 219). — Quatre de chiffre et initiales, les quatre Blandin (nos 456-9), Louis et Pierre Decroux (n° 571-2), Jean et François Mouchon (nos 478-9), Claude et Léonard Revilliod (nos 462-3), Jérôme et Zacharie Desgouttes (nos 438-9), Daniel et Pierre Patac (nos 428-9). — Cœur, Stéphano et Jean-Baptiste Rocca (nos 394-5). — Croix à double traverse, Pierre et Jean de la Mer (nos 199-200). — Lettre P. Isaac et Jacob Lefort (nos 98-9). — Signe incurvé, Georges et Pierre Adelhard (n° 144-5).

nouveau<sup>1</sup>. La marque individuelle n'est elle-même pas absolument stable; elle peut présenter de légères divergences. La même année 1607, Claude Belin en donne un exemple (n<sup>o</sup>s 569-70). Comme nous possédons les marques de 1607 et de 1611, nous constatons qu'à quelques années d'intervalle la même marque a subi des changements (Fogliato n<sup>o</sup>s 106-107, Roux n<sup>o</sup>s 408-9, Barrachin n<sup>o</sup>s 314-5). La marque originelle des Favre ne comportait que le cœur surmonté de la hampe à crochet et à double traverse; plus tard, le crochet se serait transformé<sup>2</sup>.

#### CLASSEMENT DES MARQUES GENEVOISES.

I. *Signatures abrégées.* — Quelques marques de commerçants genevois ne sont que de simples signatures abrégées: Pierre Picot, 1607 (n<sup>o</sup> 1), Pierre Macrots, 1607 (n<sup>o</sup> 2), Jean de Laon, 1607 (n<sup>o</sup> 3). Marque et signature ont en effet même valeur: à l'origine, la marque figurée remplaça l'écriture, et la seconde est parfois issue de la première<sup>3</sup>; aujourd'hui encore, les illettrés ne signent-ils pas d'une croix? Leur emploi peut être simultané sur des actes officiels<sup>4</sup>.

II. *Initiales.* — Beaucoup de marques sont constituées par les initiales des noms, isolées<sup>5</sup>. Nous ne savons s'il convient de ranger ici certaines marques de la cathédrale Saint-Pierre (n<sup>o</sup> 5), puisque nous ignorons les noms propres auxquels elles pourraient correspondre, et nous ne savons même pas s'il s'agit de lettres véritables ou de pseudo-lettres.

a) *Initiale du prénom seul.*

- C. Claude Vuarrrier (1611).
- F. François Pitoux (1617).
- N. Nicolas Mauris (1617).
- H. Henry Chavanne, Jean, son fils (1611), H. et I.

b) *Initiale du nom propre.*

- B. François Bené (1611).
- B. Jean Bardet (1611).
- C. Pierre Cevrier (1617).

<sup>1</sup> Quatre de chiffre, les Thellusson (n<sup>o</sup>s 422, 432, 550-1), les Caille (n<sup>o</sup>s 32, 37, 209, 433, 539). — Disque crucifère, cœur, les Buisson (n<sup>o</sup>s 384, 389). — Oriflamme, les Humbert (n<sup>o</sup>s 180-1). — Cœur, les Franconis (n<sup>o</sup>s 370-376), Le Duc (n<sup>o</sup>s 207, 372); le S, les Jossier (n<sup>o</sup>s 109-110).

<sup>2</sup> MAYOR, *Arch. héraldiques suisses*, XIII, 1899, p. 74-5.

<sup>3</sup> Sven NILSSON, *Les habitants primitifs de la Scandinavie*, 1868, p. 14; VAN GENNEP, *Religions, mœurs et légendes*, II, p. 257, 271.

<sup>4</sup> Ex. JOURDIN, *Intermédiaire des Chercheurs et Curieux*, 1912, n<sup>o</sup> 66, p. 524, actes notariés.

<sup>5</sup> A. CHOISY, *Archives héraldiques suisses*, 1901, XV, p. 123, donne plusieurs exemples à Genève, d'après les Registres des Conseils.

- D. Claude Duvergier (1611).  
F. François Falquet (1617).  
R. Eléazar Rostin (1607).  
P grec, Bastien Pattey (1617).

c) *Initiales du prénom et du nom.*

- A.A. Alfonso d'Aquino (1607).  
C.B.E. Claude Baccuet (1611).  
C.B. Claude Barraud (1607).  
M.A.B. Mauris Belamy (1607).  
I.B. Jacob Bigot (1607).  
F.C. François Cellérier (1607).  
M.C. Aloys Chapotet (1617).  
L.C. Jacques Chevrier (1617).  
W.Ch. Guillaume Chouet (1607).  
I.C. Jean Corbin, dans un cartouche rectangulaire (1607).  
E.D.A. Abraham et Etienne Danbrider (1611).  
M.D. Michel Decarro (1611).  
O.D.C. Odet de Carro (1617).  
B.D.L. Bastian Delort (1611).  
P.D. Philibert Dubois (1607).

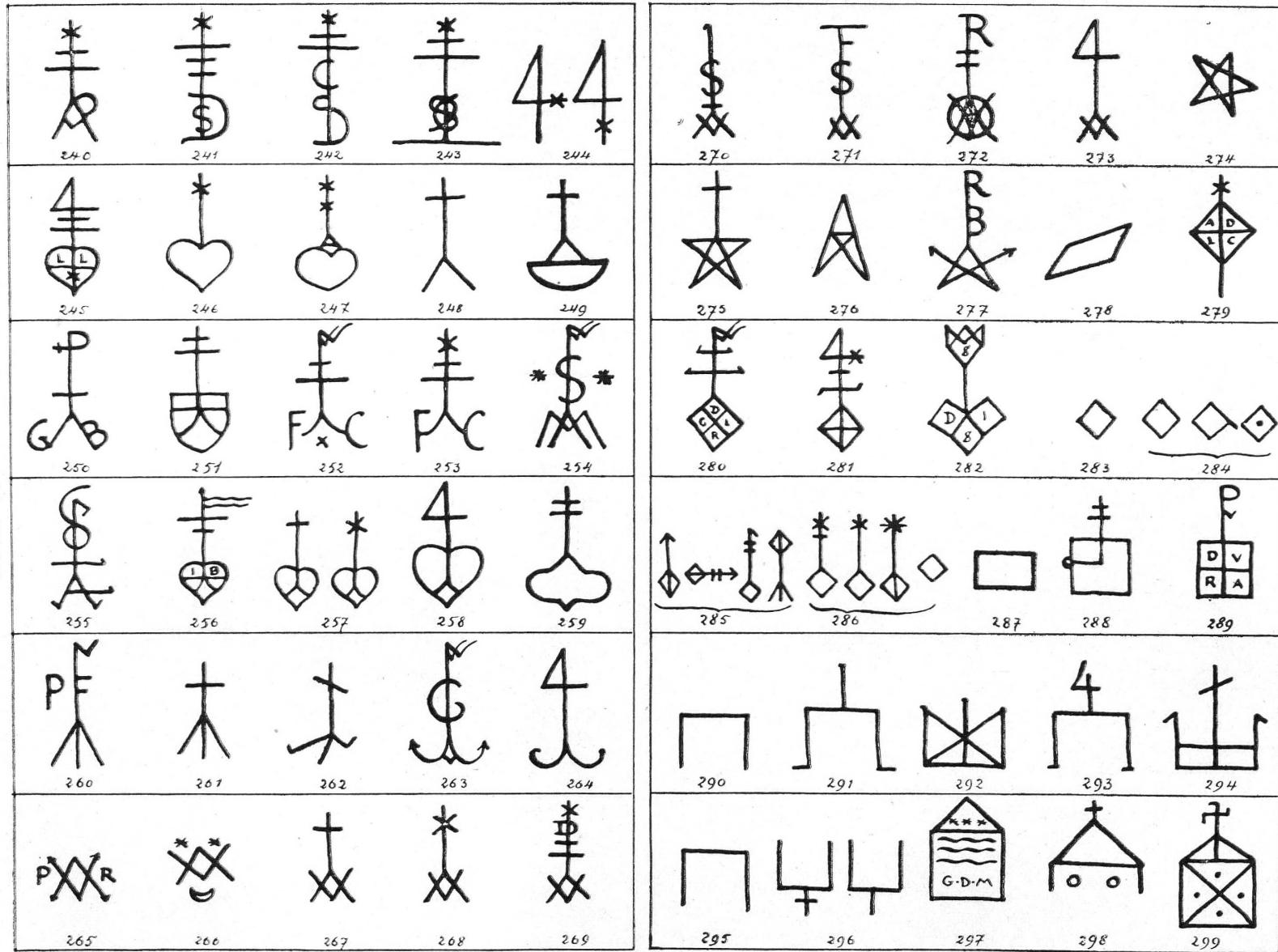
III. *Monogrammes* (n°s 7-30). — Les initiales des noms sont unies en monogrammes, sans adjonction de motif.

MOTIFS DES MARQUES.

Le répertoire des motifs figurés de nos marques est restreint, et ne comporte guère que le cœur, les croissants, les étoiles (à Saint-Pierre seulement, dans les marques de tâcherons : échelle, tenaille, tête d'oiseau, n° 31); la majorité est constituée par des lettres, des formes géométriques (triangle, carré, cercle, pentagramme) et des combinaisons de lignes droites (croix diverses, hampes, crochets, etc.) et courbes (entrelacs, etc.).

IV. *Éléments constitutifs.* — Il est rare qu'une marque soit simple, c'est-à-dire soit formée d'un élément isolé (écusson, carré, triangle, étoile, croissant, pseudo-lettres A, T, croix latine ou de Saint André, oriflamme, cœur). Ces éléments se combinent d'ordinaire avec les initiales des noms propres, et les uns avec les autres en une infinité de variantes. Généralement, le noyau de la marque est formé d'une hampe verticale, à laquelle s'agrègent dans le haut et le bas des éléments divers. Si nous examinons ceux qui terminent le plus souvent l'extrémité supérieure

FIG. 9-10. — NOS 240-299.



et le corps de la hampe, nous trouvons les variétés de la croix latine à simple ou double traverse, la croix de Saint André, le crochet, le quatre de chiffre, l'oriflamme, plus rarement le croissant, le S, le triangle, le demi-cercle. Le pied de la hampe, rarement seul, se combine lui aussi avec la croix pattée, le triangle, le carré, le losange, le cœur, l'ancre, l'entrelacs, le signe A, le signe en double chevron, la pointe. Dans les planches qui illustrent ce mémoire, nous distinguons les principales composantes de ces marques.

V. *Marques et armoiries*. — On a souvent remarqué la parenté qui unit les marques de propriété et le blason, et vu en elles une des origines de ce dernier<sup>1</sup>. Les marques genevoises donnent des exemples des cas divers qui peuvent se présenter<sup>2</sup>.

a) *Armoiries utilisées comme marques*. La marque peut être constituée par les armoiries elles-mêmes: Pierre Caille, 1607, n° 32<sup>3</sup>; Le Clerc, 1607, n° 33<sup>4</sup>; Jean de Combes, n° 34<sup>5</sup>; Paul de Gane, n° 35<sup>6</sup>.

b) *Marque commerciale, distincte des armoiries qu'elle accompagne*. Il en est ainsi sur une dalle funéraire du XVI<sup>e</sup> siècle, de Genève, n° 36<sup>7</sup>; dans la liste des marchands de 1607, où l'écu de Pierre Caille, n° 32, est accompagné de la marque et de la signature d'Abraham Caille, n° 37. Dans les filigranes des papiers, la marque d'origine, qui peut consister en armoiries de villes, d'états, est souvent aussi accompagnée d'une marque individuelle (quatre de chiffre, etc.<sup>8</sup>).

c) *Marque constituée par un ou plusieurs meubles des armoiries sans l'écu*. Ainsi, dans le canton de Vaud, le sautoir des Deriaz est la partition de leur écu<sup>9</sup>. A Genève, la marque de Pierre Chaloux (n° 38) est un chevron accompagné en chef de trois étoiles en fasce et en pointe d'un croissant<sup>10</sup>. Les trois étoiles accompagnant les initiales de Jacques de la Mer (n° 122)<sup>11</sup>, comme le fer à cheval des Favre (n° 151 sq.), sont empruntés aux armoiries de ces familles.

<sup>1</sup> DENIKER, *Les races et les peuples de la terre*, p. 293; VAN GENNEP, « Notes sur l'héraldisation de la marque de propriété et les origines du blason », *Bull. Mém. Soc. anthrop. de Paris*, 1905, p. 103; ID., *Revue héraldique*, Paris, 1906.

<sup>2</sup> M. H. DEONNA en a cité quelques-uns: « Marques de commerce armoriées », *Archives héraldiques suisses*, 1924, p. 34.

<sup>3</sup> Les armoiries Caille portent tantôt une, tantôt deux étoiles, GALIFFE-GAUTIER, *Armorial genevois*, 1896, pl. 10, p. 7.

<sup>4</sup> Un écu chargé d'une ancre accompagnée en chef de deux étoiles, *Archives héraldiques suisses*, 1924, p. 32, fig. 23.

<sup>5</sup> Un écu chargé d'un chapé, *ibid.*, p. 32, fig. 27.

<sup>6</sup> Un écartelé, dont chaque quartier renferme une étoile, *ibid.*, p. 32, fig. 28.

<sup>7</sup> Collections lapidaires, n° 431; Catalogue, *Genava*, V, n° 529.

<sup>8</sup> BRIQUET, *op. l.*, I, p. 40.

<sup>9</sup> RAVUSSIN, *Archives suisses des traditions populaires*, XXIV, 1923, p. 212-3.

<sup>10</sup> *Archives héraldiques suisses*, 1924, p. 33, fig. 29.

<sup>11</sup> Cf. aussi n° 44.

d) *Les pièces des armoiries se fusionnent avec les éléments traditionnels des marques, croix, cœur, etc.* Pyramus de Candolle (n° 39) emploie le disque crucifère surmonté du quatre de chiffre, et il en traite l'intérieur comme un écu<sup>1</sup>; Théophile Buisson (n° 40) y place le buisson de ses armes parlantes<sup>2</sup>; Gabriel de la Mer (n° 41) met les trois fasces ondées avec ses trois étoiles en chef<sup>3</sup>, dans le carré surmonté d'un triangle (n° 297).

Le fer à cheval des armoiries Favre (n° 151 sq.) se fusionne aussi avec le cœur, la hampe surmontée d'une oriflamme, le bucraïne (n° 43). Faut-il reconnaître dans marque de Bénigne de Moulmont (n° 42) son monogramme accompagné de trois copeaux de montagne, armes parlantes<sup>4</sup>? ou simplement les trèfles, éléments fréquents des marques (XLI)? Pierre Dunant (n° 44) surmonte le cœur d'une étoile empruntée à ses armes<sup>5</sup>; Jean Galiffe l'insère dans le cœur surmonté de la croix à double traverse (n° 45)<sup>6</sup>; les Franconis (nos 46-8) utilisent aussi le cœur de leurs armoiries, surmonté de la croix à simple ou double traverse<sup>7</sup>.

e) *La marque de propriété est héraldisée*, inscrite dans un écusson. Exemples: dalle funéraire des familles Probi et Gilbelli, XVI<sup>e</sup> siècle (n° 51-2)<sup>8</sup>; poutre de bois d'une maison à Hermance avec la date 1579<sup>9</sup> (n° 53); clefs de voûte de l'église Sainte Marie la Neuve, aujourd'hui l'Auditoire (nos 54-5) et du Musée de Genève<sup>10</sup>; clefs de voûte des églises Saint-Germain et Saint-Gervais (nos 49-50); nombreux sceaux et cachets genevois (nos 56-70); marque de Jacques Bernard (n° 482); marque Favre (n° 187).

Cette héraldisation de la marque de propriété est, on le sait, fréquente dans les armoiries des familles bourgeoises et paysannes; la Suisse Allemande en offre de nombreux exemples<sup>11</sup>.

<sup>1</sup> *Archives héréditaires suisses*, 1924, p. 32; GALIFFE et GAUTIER, *Armorial genevois*, pl. 10.

<sup>2</sup> *Archives*, p. 32, fig. 24; GALIFFE, pl. 10.

<sup>3</sup> *Archives*, p. 32, fig. 25; GALIFFE, pl. 15.

<sup>4</sup> *Archives*, 1924, p. 32, fig. 26. Trois monts, dans les filigranes, BRIQUET, III, p. 588, s.v. Monts.

<sup>5</sup> GALIFFE, *Armorial*, 1859, pl. 31.

<sup>6</sup> *Ibid.*, p. 14.

<sup>7</sup> *Ibid.*, pl. 31.

<sup>8</sup> *Collections lapidaires du Musée de Genève*, n° 39; *Catalogue des collections lapidaires*, n° 526; *Pierres sculptées*, n° 526.

<sup>9</sup> Appartenant à M. Favre, à Hermance. Moulage au Musée de Genève. *Pierres sculptées*, nos 714-715, 1144.

<sup>10</sup> N° 71, collections lapidaires. On a voulu reconnaître ici les armes de l'évêque Bernard Chabert, mort en 1235, ce qui est plus que douteux. M. Mayor a identifié ces armes avec celles d'un marchand, Clément Pontex, mentionné dans l'Obituaire des Macchabées, qui fit éléver le chœur de Notre-Dame-la-Neuve. Cf. sur cette question, *Genava*, VI, 1928, n° 665; *Pierres sculptées*, n° 665.

<sup>11</sup> La marque de l'écu est répétée en cimier, *Archives héréditaires suisses*, 1905, XIX, pl. XI, 66, 48, XII, 75, 77, 79, 34, etc.

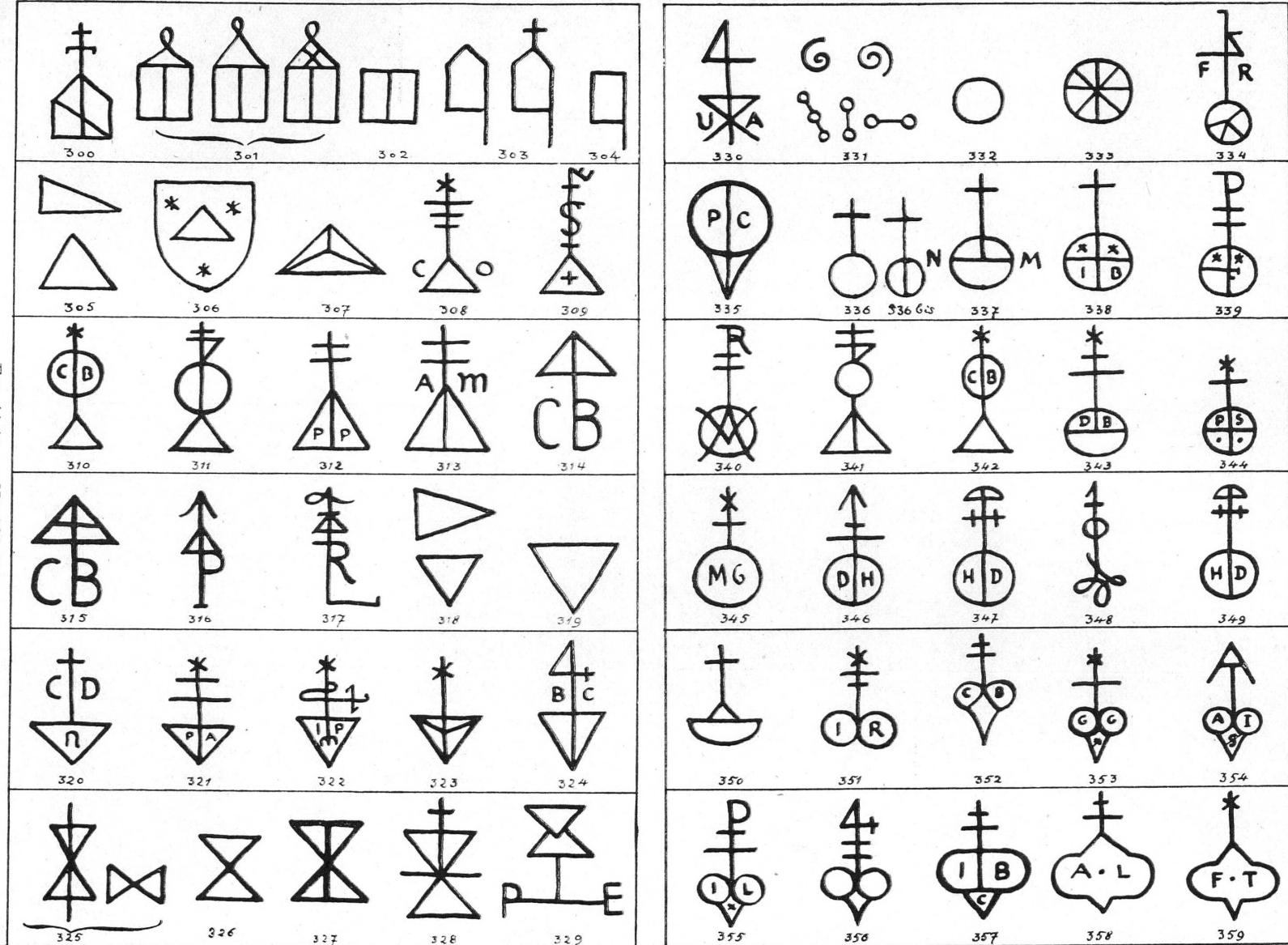


FIG. 11-12.—Nos 300-359.

VI. *Barres et signes divers* (n<sup>o</sup>s 71-79).

VII. *Initiales ne correspondant pas aux noms propres des propriétaires.*

- D. Jehan Louys Clement (1617).
- E. Romain Dunant (1617).
- K. Robert Jaquet (1617).
- N. Auguste Brazer (1611).
- R. George Pyn (1617, n<sup>o</sup> 80).

Faut-il reconnaître dans ces cas les pseudo-lettres signalées plus haut, ces signes K, N, R, E, utilisés dans les notations magiques, alchimiques, cryptographiques<sup>1</sup>, ou simplement une lettre conventionnelle ?

VIII. *Le A.* — Le A qui termine le bas de la hampe est parfois l'initiale du nom propre (n<sup>o</sup>s 81-4); il est parfois la croix pattée, combinée avec une lettre dont la barre médiane devient la sienne (n<sup>o</sup> 84). Cependant il se rencontre seul, et il doit donc avoir une valeur indépendante. Surmonté d'une croix à une ou à plusieurs traverses, bouletée, etc., c'est-à-dire composé suivant les mêmes principes que nos marques, il est fréquent dans les filigranes, et l'on a voulu y reconnaître l'initiale d'un nom<sup>2</sup>. Si tel peut être parfois le cas, il est toutefois certain que cet A n'a souvent aucune relation avec le nom du propriétaire de la marque (n<sup>o</sup>s 85-94), et qu'il est un signe n'ayant pas de valeur littérale. Son emploi comme tel est fort ancien. Une fibule talismanique du XII<sup>e</sup> siècle est découpée en forme d'A<sup>3</sup>. Voici cet A sur des bagues mérovingiennes, associé à d'autres signes que l'on retrouve aussi sur les marques modernes, S, croix, cercles, etc.<sup>4</sup>. Le voici plus anciennement encore, au revers de lampes en terre cuite égyptiennes, de basse époque romaine ou d'époque copte<sup>5</sup>; sur un fragment de vase gallo-romain de Genève, sans doute à décor talismanique<sup>6</sup>. Quel en est le sens ? « A significat vitam », dit un ancien texte<sup>7</sup>, sans doute en souvenir de l'A et de l'Ω chrétiens<sup>8</sup>. Nous avons cherché ailleurs à définir cette signification obscure<sup>9</sup>, et songé à la schématisation du compas ou du niveau triangulaire.

<sup>1</sup> *Rev. hist. rel.*, 90, 1924, p. 80 (K), 82 (N, R), p. 88 (E), etc.

<sup>2</sup> BRIQUET, *op. l.*, III, Lettre A, p. 428, n<sup>o</sup> 7914 sq.

<sup>3</sup> DE MÉLY, *Les dieux ne sont pas morts*, 1927, p. 284, fig. 165 (avec Agla, et « Je fais aimer et donne l'amour ». Serait-ce ici l'initiale des mots Amor, Agla ?).

<sup>4</sup> *Rev. des études grecques*, 1918, p. 167 sq.

<sup>5</sup> Au Musée de Genève, divers exemples, lampes au type de la grenouille.

<sup>6</sup> *Genava*, IV, p. 81, fig. 5.

<sup>7</sup> TOBLER, *Abhandl. Acad. Berlin. Phil. hist. kl.*, 1883, I, p. 86; *Rev. des ét. anciennes*, 1927, p. 162, note 5.

<sup>8</sup> C'est pourquoi l'on voit aussi le Ω sur certaines des lampes précitées.

<sup>9</sup> *Rev. des études grecques*, 1918, p. 167, fig. 45, 177. L'A, le L, le niveau triangulaire, l'équerre.

laire, emblèmes qui ont une valeur symbolique et funéraire dès l'antiquité<sup>1</sup>, conservée dans le christianisme<sup>2</sup>.

**IX. Le H.** — Nos collections lapidaires de Genève possèdent une pierre rectangulaire<sup>3</sup>, avec les lettres gothiques H et C, la hampe du H terminée en croix (nº 95). Elle provient de l'ancien cimetière de Plainpalais à Genève, où s'élevait l'hôpital des pestiférés. Certains, prenant le C pour un P, y ont vu les initiales des mots « Hôpital pestilentiel »; d'autres, celles de l'« Hôpital des Cordonniers »<sup>4</sup>, dont on conserve l'inscription de fondation, du même lieu, datée de 1478. Cette explication, étant donné la provenance de ce petit monument, est possible Mais on pourrait aussi supposer quelque marque de propriété. Dans ce cas, seraient-ce les initiales du propriétaire ? Serait-ce quelque signe, le H barré étant celui de Saturne<sup>5</sup>, et le C étant lui-même un signe ancienement connu ?<sup>6</sup>.

**X. Le P.** — L'église de Saint-Germain montre, dans deux clefs de voûte du XV<sup>e</sup> siècle, des écussons tenus par des anges, dont le meuble est un P gothique surmonté d'une croix à double traverse (nº 97); on a voulu parfois y reconnaître le nom de l'évêque Jean de la Rochetaillée ou de Pierre Scize, évêque de Genève de 1418 à 1422, mort en 1436, la double traverse de la croix dite archiépiscopale indiquant que ces sculptures auraient été faites après son élection au siège de Rouen, c'est-à-dire entre 1423 et 1436<sup>7</sup>. Les armes de Jean de Pierre Scize, une bande d'or chargée de trois dauphins d'azur, se trouvent en effet sur une autre clef de voûte de la même église<sup>8</sup>. Mais la croix à double traverse est d'un emploi général, et ne peut servir de critérium d'identification. Dans l'église de Saint-Gervais, une clef de voûte montre

<sup>1</sup> Compas et niveau sur les reliefs funéraires, *Rev. arch.*, 1923, I, p. 201; ESPÉRANDIEU, *Recueil de bas-reliefs de la Gaule romaine*, VII, 1918, p. 148, nº 5498; *Indicateur d'ant. suisses*, 1925, p. 155-6; DEONNA, « Les croyances religieuses de la Genève antérieure au christianisme », *Bull. Inst. nat. genevois*, XLII, 1917, p. 501 sq., Les emblèmes funéraires du fil à plomb et de l'équerre; HÉRON DE VILLEFOSSE, *Mém. Soc. Nat. Antiquaires de France*, 1901, LXII, p. 205 (égalité des hommes devant la mort).

<sup>2</sup> Le compas sur des filigranes, BRIQUET, II, nº 4460 sq.; Dieu mesurant le monde avec un compas, miniature de 1447, *Mém. Soc. Nat. antiquaires de France*, 1890, 51, p. 378-9. En Chine, les fondateurs légendaires de la constitution politique chinoise, Fou-hi, et Niukoua, tenant l'équerre et le compas, BUSHELL, *l'Art chinois*, p. 40; *Rev. arch.*, 1917, II, p. 131; CHAVANNES, *Mission archéologique*, p. 60.

<sup>3</sup> Nº 84, *Genava*, VI, 1928; nº 751; *Pierres sculptées*, nº 751.

<sup>4</sup> *Mém. Soc. Hist.*, VII, 1849, p. 173; *Nos anciens et leurs œuvres*, 1915, p. 110.

<sup>5</sup> GESSMANN, *Die Geheimsymbole der Chemie und Medizin des Mittelalters*, 1900, p. 61, pl. V, VII, plomb, arsenic. Ce signe dans les armoiries de la famille bernoise Schütz, *Archives héraudiques suisses*, XV, 1906, p. 85 sq.

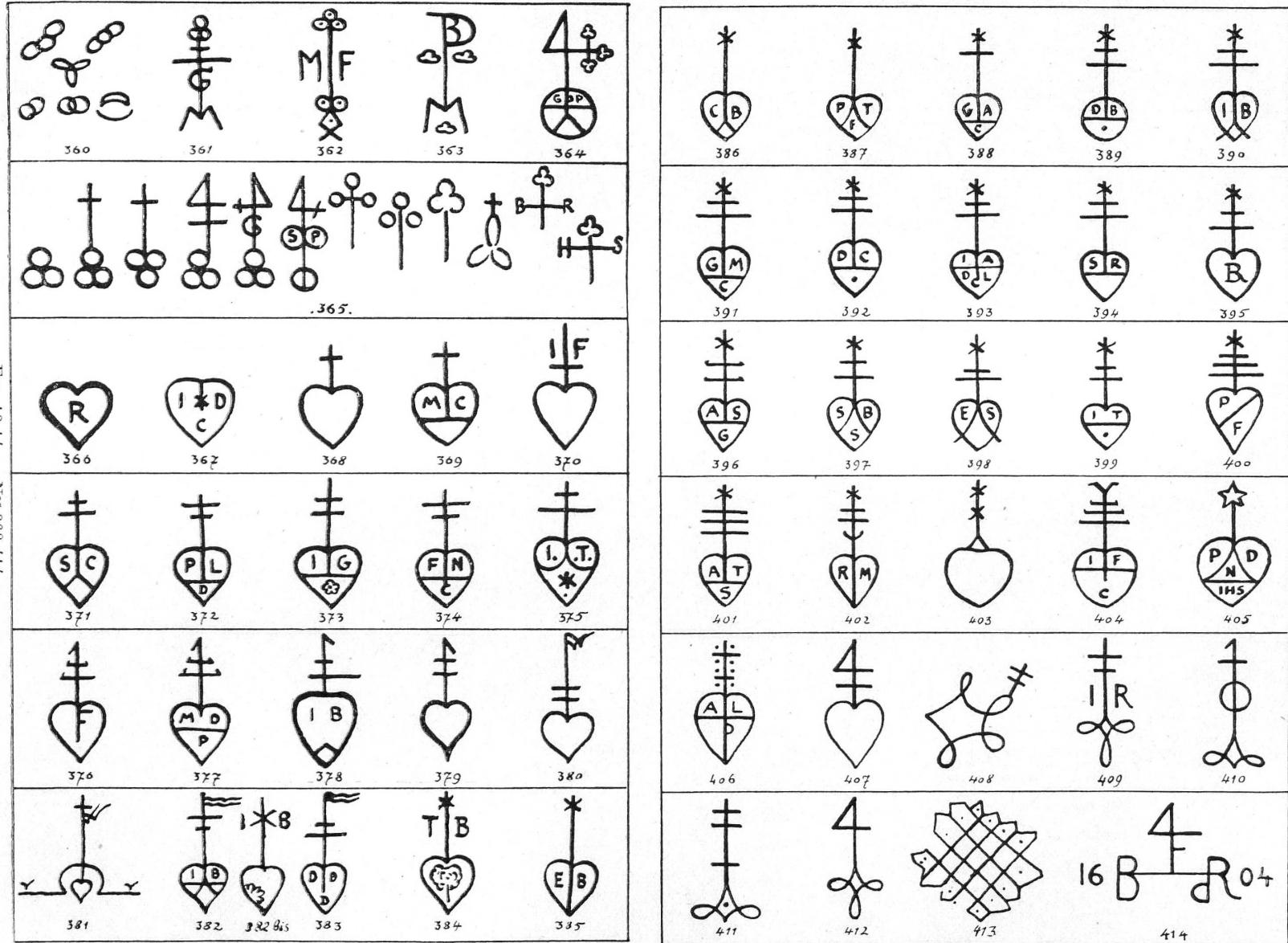
Dans les filigranes, le H avec la croix, BRIQUET, III, lettre H.

<sup>6</sup> *Rev. des études grecques*, 1918, p. 174; *Rev. hist. rel.*, 90, 1924, p. 46.

<sup>7</sup> FLEURY, *Hist. de l'église de Saint-Germain*, p. 7-8.

<sup>8</sup> *Ibid.*, p. 7; GALIFFE, *Armorial*, 1859, pl. 3. Au Musée, pierre aux armes de cet évêque, provenant de l'ancien Evêché, nº 72; *Genava*, VI, 1928, nº 670; *Pierres sculptées*, nº 670.

FIG. 13-14.—Nos 360-414.



aussi dans un écu de P gothique, avec la croix à simple traverse (n° 96). Sont-ce les initiales de quelque donateur ? Dans plusieurs de nos marques, en effet, le P surmontant la hampe est l'initiale du nom, mais dans d'autres, cette lettre n'a aucune relation avec le nom du propriétaire (nos 98-100, 250); on remarquera que cette lettre, avec la croix, est extrêmement fréquente comme filigrane, et que cette fréquence même en a fait discuter la signification pour laquelle on a proposé diverses hypothèses<sup>1</sup>.

XI. *Le S.* — Le S peut être une lettre, l'initiale du prénom ou nom du propriétaire (nos 101-105). Mais lui aussi ne correspond souvent pas au nom, et il faut dans ce cas l'identifier au signe S, ce que confirme la présence, dans les marques Jossier (nos 109-110), d'une de ses formes habituelles, le S barré. Nous n'insistons pas sur ce signe S seul<sup>2</sup>, traversé d'une barre verticale, oblique, horizontale, associé à la croix et à d'autres motifs, redoublé, triplé, etc., que l'on rencontre dans les caractères magiques et astrologiques, dans les notations alchimiques<sup>3</sup>, sur les talismans; nous en avons plus d'une fois scruté le sens et rappelé que ses prototypes se trouvent dans la magie antique<sup>4</sup>. Il est curieux de constater que, si le triple S barré est l'emblème magique du serpent Knouphis, talisman de mainte gemme égypto-romaine<sup>5</sup>, les filigranes de papiers, qui montrent très souvent l'S en diverses combinaisons<sup>6</sup>, traversé de la croix ou de la barre, lui donnent parfois l'aspect naturel du serpent<sup>7</sup>.

XII. *Le T* (nos 111-114). — Cette lettre, qui ne correspond à aucune des initiales des propriétaires, paraît aussi sur les filigranes, seule, accompagnée de la croix à une ou plusieurs traverses, bouletée, tréflée, du disque crucifère, etc. On a pensé que ce pourrait être le Tau ou croix de Saint Antoine<sup>8</sup>, qui est porté comme pendeloque, et qui est un emblème protecteur<sup>9</sup>. La vertu du T, du Tau, que l'on voit sur des talismans<sup>10</sup>, est grande. « Per signum † Domine Tau, libera me », dit une oraison du Pape Léon<sup>11</sup>. « In virtute huius signi Tau quo signati fuerunt viri filii Israel, epidemia

<sup>1</sup> BRIQUET, III, p. 454, Lettre P.

<sup>2</sup> Marques de Saint-Pierre, C. MARTIN, *op. l.*, pl. XLV.

<sup>3</sup> GEESMANN, p. 53, sel commun; pl. V, arsenic, etc.

<sup>4</sup> Rev. hist. rel., 90, 1924, p. 84, n° 23. Le signe en S, référ.; Rev. des études grecques, 1918, p. 161.

<sup>5</sup> ROSCHER, *Lexikon der griech. und röm. Mythologie*, s. v. Knuphis; Indicateur d'ant. suisses, 1920, p. 175.

<sup>6</sup> BRIQUET, p. 480. S, croix et lettres, I, 1326, 1377, 2297; S et croix, III, 9901 sq.; S, cœur, croix de Saint-André, II, 4275; S et quatre de chiffre, III, 8076, 8975, 9809, 9834, 9886, etc.

<sup>7</sup> BRIQUET, I, n° 1451; II, 4424, 5512 sq; IV, p. 707.

<sup>8</sup> Ibid., III, p. 483, lettre T.

<sup>9</sup> ENLART, *Manuel d'arch. française*, III, Le costume, p. 303.

<sup>10</sup> REICHELT, *Exercitatio de amuletis*, pl. VI, 2.

<sup>11</sup> Enchiridion Leonis Papae, éd. Ancône, 1667, p. 92; THIERS, *Traité des superstitions concernant les sacrements*, éd. Avignon, 1777, IV, p. 87.

libera nos Deus noster, etc. », lit-on sur des amulettes du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>. Ce Tau peut être l'héritier du Tau gallicum, le maillet du dieu gaulois, schématisé en T sous l'Empire romain et à l'époque barbare, qui a continué à servir de signe talismanique<sup>2</sup>. On objectera que nos marchands genevois sont protestants, et qu'ils n'auraient pas accepté un symbole superstitieux dans la cité de Calvin. Mais le sens pouvait en être obscurci pour eux; n'ont-ils du reste pas utilisé le pentagramme, le cœur, etc., dont la valeur mystique est indéniable et qui sont employés par tous indifféremment?

XIII. *Le Z.* — Le Z, déjà utilisé par les tâcherons de Saint-Pierre (n° 115), est rare à Genève parmi les marques de marchands du XVII<sup>e</sup> siècle (n°s 116, 117, 146). Mais il est très fréquent, seul ou en composition, dans les marques de propriété, les filigranes<sup>3</sup>, les armoiries<sup>4</sup>. On le trouve, comme le S, dans les alphabets cryptographiques, les notations alchimiques, l'astrologie, les formules magiques et cabalistiques, et, en donnant ailleurs de nombreux exemples, nous en avons montré la très lointaine origine dans la magie et l'astrologie antiques<sup>5</sup>.

XIV. *JHS.* — Le trigramme JHS, emblème chrétien protecteur, souvent placé sur les portes de la ville et des demeures à Genève avant et après la Réforme<sup>6</sup>, et adopté par les armoiries officielles de Genève, est inscrit dans le cœur constituant la marque de Pierre Dunant (n° 118).

XV. *Etoiles.* — L'étoile peut être seule (n° 119); le plus souvent elle est associée au monogramme et à divers signes (n°s 120-125, voir d'autres exemples plus loin, *passim*). Nous avons signalé plus haut que, dans plusieurs cas, les étoiles des marques sont empruntées aux armoiries ou ont déterminé celles-ci (V, c, d).

XVI. *Croissant*, seul ou composé avec des monogrammes et des signes divers (n°s 126-138).

XVII. *Le signe bouclé* (n°s 139-140). — Ce n'est pas un entrelacs inachevé, puisqu'on le trouve isolé dans des armoiries<sup>7</sup>, des filigranes<sup>8</sup>. Ces derniers montrent

<sup>1</sup> VAN SCHEVENSTEEN, « Contribution à l'iconographie des Egerländer Amuletten », *V<sup>me</sup> Congrès international d'histoire de la médecine*, Genève, 1925, paru en 1926, p. 141, 142, 144; DEONNA, « Talismans chrétiens », *Rév. hist. rel.*, XCV, 1927, p. 19 sq.

<sup>2</sup> JULLIAN, *Hist. de la Gaule*, II, p. 140; ID., *Rev. des ét. anciennes*, 1927, p. 161, note 8; Tau gallicum et Ausone, *ibid.*, p. 151 sq.

<sup>3</sup> BRIQUET, III, 9879.

<sup>4</sup> Ex. *Wappenbuch Zurich*, de Dietrich MEYER, 1605, pl. 36 (Gailard), pl. 7 (Vlinger), pl. 16 (Sturm), pl. 55 (Pfister); *Arch. héraldiques suisses*, 1901, p. 85, fig. 47 (Ziegler, Zurich), etc.

<sup>5</sup> WUNSCH, *Sethianische Verfluchungstafeln aus Rom*, 1898, p. 98; *Rev. des ét. anciennes*, 1927, p. 162, note 5; DEONNA, *Rev. hist. rel.*, 90, 1924, p. 86, n° 24, Signe en Z, référ.

<sup>6</sup> *Nos Anciens et leurs œuvres*, 1915, p. 97; *Genava*, VI, 1928, p. 163; *Pierres sculptées*, p. 279.

<sup>7</sup> Armoiries Hochholzer, *Wappenbuch Zurich*, de Dietrich MEYER, 1605, pl. 37, avec extrémités croisetées, répété trois fois.

<sup>8</sup> BRIQUET, III, 9857, 9855 (dans l'écu, surmonté de la croix, avec le serpent).

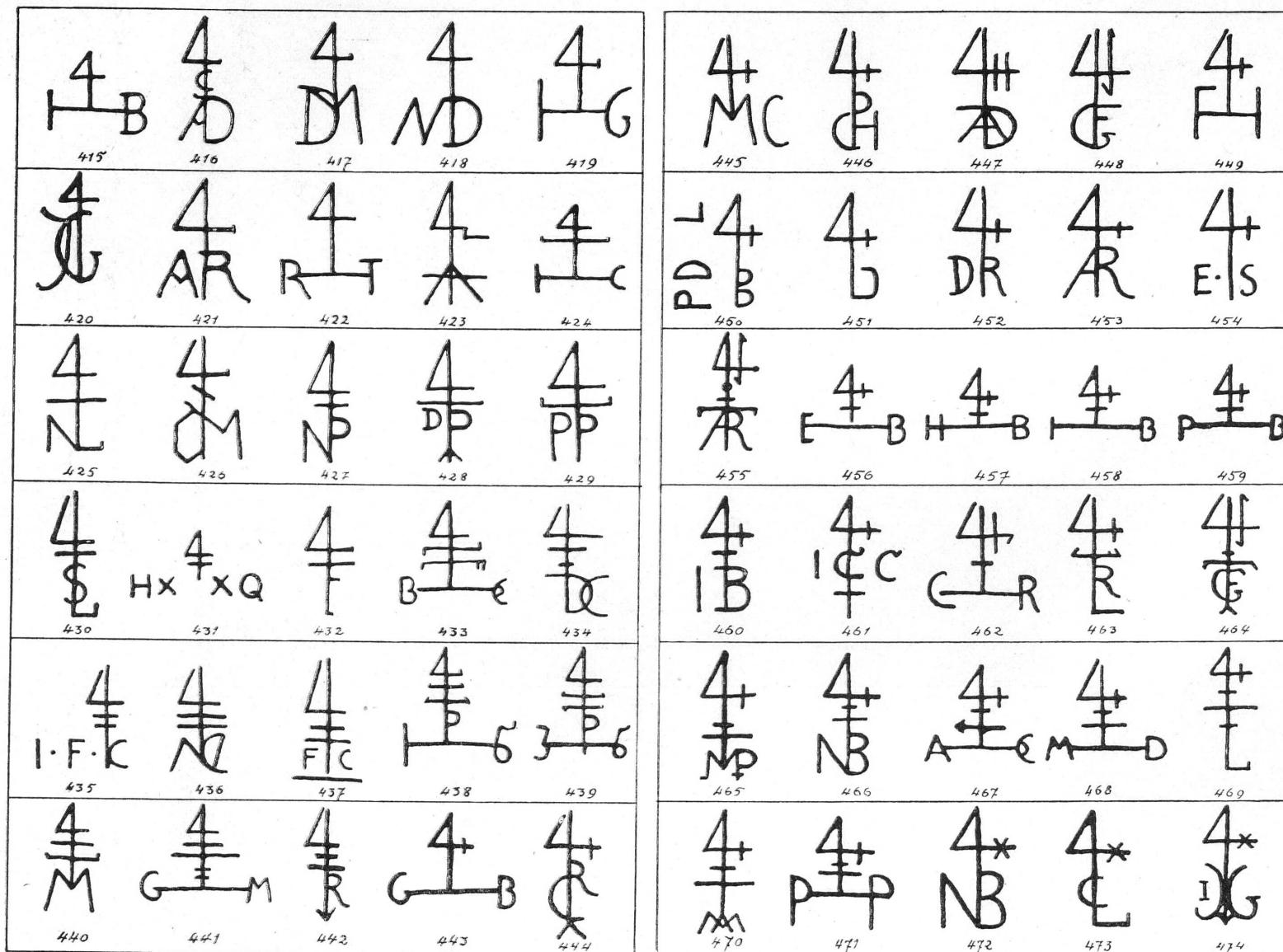


FIG. 15-16. — Nos 415-474.

qu'il pourrait être la schématisation d'un serpent à double tête<sup>1</sup>. Il paraît sur des armes ornées de motifs astrologiques et talismaniques, sur des amulettes, dans des alphabets cryptographiques, dans les notations alchimiques<sup>2</sup>, avec des sens divers.

XVIII. *Le signe en forme de X traversé d'une ou de deux barres horizontales.* Le premier de ces signes (n° 141), avec deux barres transversales, est fréquent dans les filigranes<sup>3</sup>, surmonté ou non de la croix, du quatre de chiffre. Il y a tout lieu de croire que c'est le signe zodiacal des Gémeaux, qui entre dans diverses notations alchimiques<sup>4</sup>. Le second (n° 142) diffère par la présence d'une seule barre; ce serait le signe zodiacal des Poissons utilisé dans les mêmes documents que le précédent<sup>5</sup>.

XIX. *Le 8.* — Le 8 mystique, d'origine fort ancienne, dont on a cherché ailleurs à préciser le sens<sup>6</sup>, et qui est si fréquent sur les amulettes, les notations cryptographiques<sup>7</sup>, comme dans le répertoire des marques de maison, les filigranes<sup>8</sup>, n'est représenté à Genève que par une marque des tâcherons de Saint-Pierre<sup>9</sup>.

XX. *Signes divers (astrologiques?).* — Il est difficile de déterminer le sens de ces signes (n°s 143-147) qui se ressemblent par leur courbure. Nous serions tentés de les rapprocher de signes astrologiques et cryptographiques qui présentent la même particularité<sup>10</sup>.

XXI. *L'équerre.* — Ce signe, formé de deux barres à angle droit (n°s 148-149), ne peut, par sa position même, être la lettre L. C'est sans doute l'équerre; avec le compas et le niveau triangulaire<sup>11</sup>, elle a déjà dans l'antiquité<sup>12</sup> un sens symbolique

<sup>1</sup> *Ibid.*, IV, n° 13620.

<sup>2</sup> GEESMANN, *op. l.*, pl. 47 (mercure); *Rev. hist. rel.*, 90, 1924, p. 73, fig. 27.

<sup>3</sup> BRIQUET, seul ou avec croix, II, 5010, 5012, 5013, 5014, 5015, 5943, 5944; avec quatre de chiffre, I, 1329, 2204, 2205; IV, 15297, 15454, 15455, 15735, 15736.

<sup>4</sup> GEESMANN, p. 62, liste.

<sup>5</sup> Notations alchimiques, GEESMANN, p. 63, liste; pl. 17; or potable, pl. 23; poudre, pl. 103; été, pl. 108; composer, pl. 113, etc.; filigranes, BRIQUET, II, 5015.

<sup>6</sup> *Rev. hist. rel.*, 90, 1924, p. 74; *Rev. des ét. grecques*, 1918, p. 152. Serait-ce dans les temps modernes le symbole planétaire de Mercure, ainsi figuré dans les notations alchimiques? cf. GEESMANN, *op. l.*

<sup>7</sup> GEESMANN, pl. 47, Mercure.

<sup>8</sup> Le 8 traversé d'une barre verticale, de la croix, etc., BRIQUET, I, n° 2467 sq., 2206, 2448-66; II, 5032, 5033, 5890, etc.; mêmes notations alchimiques, GEESMANN, pl. 42, 46, 47; liste des signes dans lesquels le 8 de Mercure entre en composition, p. 60.

<sup>9</sup> C. MARTIN, *Saint Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, pl. XLV.

<sup>10</sup> DE MÉLY, *Virga Aurea*, passim.

<sup>11</sup> Voir plus haut, VIII.

<sup>12</sup> Voir les références données à propos du niveau, VIII; équerre et fil à plomb avec tête de mort, sur une mosaïque de Pompei, REINACH, *Répert. de peintures grecques*, p. 267, 14; sur des stèles romaines d'Espagne, avec symboles astraux, JULLIAN, *Rev. des ét. anciennes*, 1910, p. 69; stèle de Bologne, MARTHA, « La fuite de Dédaïle », *Mém. Soc. Nat. Antiquaires de France*, 1890, p. 57 sq.; BRIZIO, *Notizie degli Scavi*, 1890, p. 139; HÉRON DE VILLEFOSSE, *Mém. Soc. Nat. Antiquaires de France*, 1901, LXII, p. 205. — Filigranes, BRIQUET, II, 5973-4, p. 348.

qu'elle conserve dans les temps modernes; dans le folklore moderne encore, l'équerre est un talisman<sup>1</sup>.

XXI. *Le fer à cheval* (n°s 150-155). — Il est inutile d'insister sur le sens talismanique de ce motif, qui peut être choisi parce qu'il rappelle la profession ou le nom du propriétaire<sup>2</sup>. On le trouve aussi dans les filigranes, les marques des imprimeurs, les armoiries, etc.<sup>3</sup>.

XXIII. *La tête de bœuf*. — C'est sans doute une tête de bœuf schématisée, associée au quatre de chiffre, que représente la marque de Isaac Bredon (n° 156). Ce motif est fréquemment employé par les filigranes<sup>4</sup>, où il est uni aux mêmes éléments que ceux de nos marques, en particulier au quatre<sup>5</sup>.

XXIV. *Le bucraïne*. — Nous ne connaissons qu'un seul exemple de bucraïne sur les marques genevoises: il orne l'extrémité des branches du fer à cheval de la marque Favre, 1551 (n° 154). Son sens prophylactique est bien connu. Faut-il le voir aussi dans certains signes de la cathédrale Saint-Pierre (n° 157) ?

XXV. *Le crochet simple au haut de la hampe* (n° 158-165). — Ce crochet, tourné à droite ou à gauche, termine très souvent la hampe à son extrémité supérieure<sup>6</sup>, plus rarement à son extrémité inférieure<sup>7</sup>, associé avec la croix, le cœur, le globe, etc.

XXVI. *Le crochet double* (pointe de flèche) (n° 166-169). — Le crochet redoublé, en une pointe de flèche ou arête de poisson, est aussi fort abondant et termine le

<sup>1</sup> *Mélusine*, IX, p. 80.

<sup>2</sup> Voir plus haut.

<sup>3</sup> Seul, BRIQUET, II, 6168-9; avec la croix, I, 2601, II, 6166-7, 6170; avec le quatre de chiffre, DELALAIN, p. 91 (Martin Boilleau); p. 109 (Jacques Maréchal); *Bull. monumental*, 1922, p. 434, fig. 2; avec le quatre de chiffre retourné, BRIQUET, III, 9824. — Armoiries, avec la croix pattée, *Arch. héraudiques suisses*, 1905, XIX, pl. XVI, 75, Lucerne. — Dans les notations alchimiques, signifiant esprit, GEESMANN, pl. XVIII.

<sup>4</sup> BRIQUET, I, p. 716.

<sup>5</sup> Quatre, serpent, motif en chevron, tête de bœuf, BRIQUET, IV, 15449; croix, serpent, tête de bœuf, 15365 sq.

<sup>6</sup> Armoiries: *Wappenbuch Zurich*, de Dietrich MEYER, 1605, pl. 33 (Duggeli), 8 (Hafner), 46 (Rüciastafer), 27 (Hindermeister), 14 (Stadler); *Wappenbuch d. löblichen Burgerschaft von Winterthur*, 1855, pl. (Hafner), etc.

Marques d'imprimeurs, DELALAIN, p. 324 (André Gessner), p. XIV (Johan Weissenburger), 156 (J. Kinckins), etc.

Filigranes, BRIQUET, I, 1072, 2271; III, 9844-5, 9849, 10570; marques de maisons, *Archives suisses traditions populaires*, 1907, p. 281, fig. 1; p. 284, fig. 4; 1914, p. 26, fig.; *Indicateur d'ant. suisses*, 1901, p. 193, fig. 125.

Tapisseries, BAYARD, *L'art de reconnaître les tapisseries anciennes*, p. 336.

Notations alchimiques, GEESMANN, *op. l.*, pl. XXIX, chaux vive, etc.

<sup>7</sup> *Wappenbuch Zurich*, de Dietrich MEYER, 1605, pl. 16 (Zur Eid); *Archives suisses trad. populaires*, 1907, p. 281, fig. 1; BRIQUET, I, n° 1889, etc.

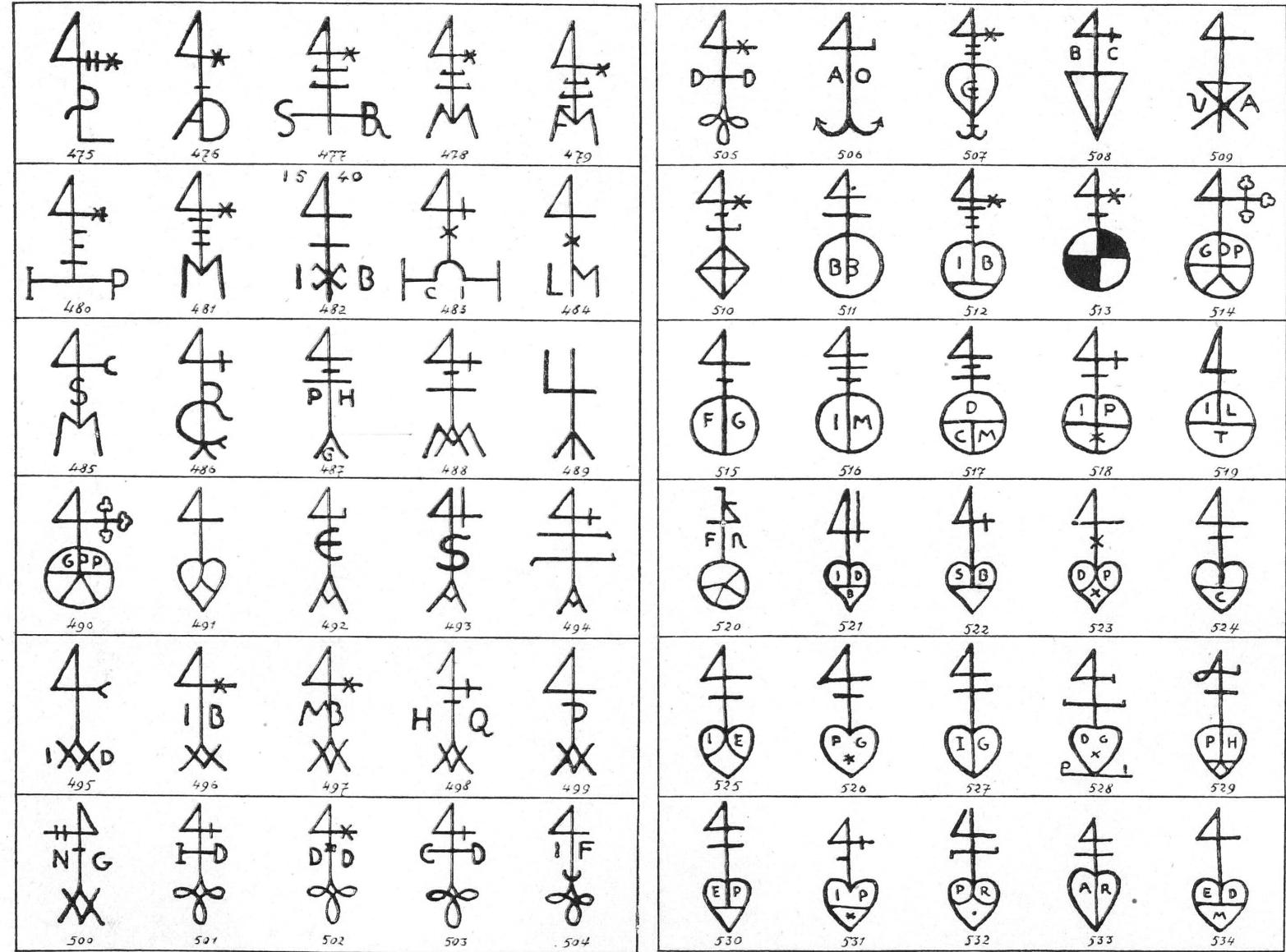


FIG. 17-18. — Nos 475-534.

haut<sup>1</sup> ou le bas<sup>2</sup> de la hampe; il peut être même répété deux fois<sup>3</sup>. Il entre aussi en composition avec divers motifs, croix, quatre, cœur, etc.<sup>4</sup>.

XXVII. *La branche bifurquée en Y* (nos 170-2).

XXVIII. *L'oriflamme* (nos 173-190). — L'oriflamme surmonte très souvent la hampe des marques de propriété<sup>5</sup>.

XXIX. *La croix latine à simple, double ou triple traverse.* — Il est inutile de rappeler combien souvent la croix latine avec une, deux ou trois traverses<sup>6</sup>, a été associée aux marques de tout genre. Leur confère-t-elle sa protection chrétienne ?<sup>7</sup> Est-elle l'héritière des croix antiques, et garde-t-elle de celles-ci un vague sens talismanique ? Ou bien n'a-t-elle plus qu'une valeur traditionnelle, est-elle devenue un simple ornement, auquel on n'attache plus de sens précis, surtout en pays protestant, comme Genève, qui a même banni depuis la Réforme cet emblème du papisme ? Les traverses sont horizontales, rarement obliques (ex. nos 426, 564-5), et tantôt de même longueur, tantôt variant en dimensions; tantôt en haut de la hampe, tantôt plus bas; diverses combinaisons sont possibles. Les marques de propriété, les filigranes<sup>8</sup>, les armoiries, les amulettes<sup>9</sup>, offrent une quantité de variantes. La croix est communément dite « de Lorraine », quand les traverses sont de même longueur et placées à distance égale des extrémités de la branche principale; « patriarchale », quand les deux traverses sont d'inégale longueur, la plus courte en haut à peu près au tiers et l'autre plus longue aux deux tiers de la branche principale<sup>10</sup>. On a supposé parfois que leur nombre signifie la hiérarchie ecclésiastique: trois traverses pour le pape, deux pour l'archevêque, une pour l'évêque<sup>11</sup>; le rang de l'artiste ou de l'imprimeur dans sa corporation<sup>12</sup>, le rang des associés, leur âge, etc.<sup>13</sup>. Ce sont là opinions erronées. Ici, les traverses ne servent qu'à différencier les unes des autres les marques

<sup>1</sup> *Archives suisses trad. populaires*, 1907, p. 281, fig. 1, p. 283, fig. 3; *Archives héraudiques suisses*, XIX, 1905, pl. XI, 60, 61; BRIQUET, III, 9850, 9846-7.

<sup>2</sup> BRIQUET, III, 10604, 9851; *Wappenbuch Zurich*, de Dietrich MEYER, 1605, pl. 24 (Hamberger).

<sup>3</sup> BRIQUET, II, 5588; III, 10568; DELALAIN, p. 176 (Rodolphe Cröker); *Wappenbuch sämtlicher in der Stadt Bern*, etc., pl. 21 (Tillimann).

<sup>4</sup> Il n'y a pas lieu de voir en lui la schématisation de l'ancre, qui a cette apparence sur les monuments de l'épigraphie chrétienne primitive, ex. CABROL, *Dict. d'arch. chrétienne et de liturgie*, s. v. Ancre, p. 2026 sq.

<sup>5</sup> Filigranes, BRIQUET, III, 9761 sq., s.v. Etendard; *Provincia*, 1926, p. 89, fig. no 3; tapisseries, de MÉLY, *Les dieux ne sont pas morts*, 1927, p. 199, fig. 119, 13.

<sup>6</sup> Dans nos marques, rarement trois, ex. 172, 400, 401, 555.

<sup>7</sup> DELALAIN, p. XXI sq.

<sup>8</sup> BRIQUET, p. XXIII; s. v. Croix, II.

<sup>9</sup> DEONNA, « Talismans chrétiens », *Rev. hist. rel.*, I. c.

<sup>10</sup> BRIQUET, II, p. 337.

<sup>11</sup> DELALAIN, p. XXIII, note 2.

<sup>12</sup> *Ibid.*, p. XVIII (de Rochebrune).

<sup>13</sup> *Ibid.*, p. XXV, note 3.

composées des mêmes éléments. On en varie le nombre, la longueur, la position sur la hampe; on en crochète les extrémités, les crochets étant tournés dans le même sens ou en sens inverse (même sens, tournées en haut, n°s 163, 164, 280; en bas, n° 300; en sens inverse, n°s 65, 213, 299, etc.); on les multiplie, en recroisant les extrémités latérales de la croix ou du quatre de chiffre (voir divers exemples, *passim*).

- a) *La croix seule* (n°s 191-2).
- b) *La croix associée aux initiales et aux monogrammes*, à une (n°s 193-5) ou deux (n°s 196-203) traverses.
- c) *La croix cantonnée de points ou de cercles* (n°s 204-10), motif très ancien, qui ent à ses origines une valeur symbolique<sup>1</sup>.

XXX. *La croix dite de Saint-André*, qui peut être le signe X, très usité déjà dans la magie antique<sup>2</sup>.

- a) *Seule ou associée aux initiales et aux monogrammes* (n°s 211-223).
- b) *Associée aux initiales et monogrammes, et à la croix latine* à simple (n°s 224-228) ou double (n°s 229-245) traverse et à divers motifs (n° 595).

XXXI. *La croix pattée* (n°s 247-262, 592-3). — Ce motif, qui est banal dans les marques de propriété, les armoiries<sup>3</sup>, sur les armes<sup>4</sup>, parmi les signes astrologiques et cryptographiques<sup>5</sup>, les notations alchimiques<sup>6</sup>, s'est perpétué sans interruption depuis l'antiquité<sup>7</sup>, où il paraît parmi les signes magiques gréco-romains<sup>8</sup>.

XXXII. *L'ancre* (n°s 263-4).

XXXIII. *Le signe en double chevron* (n°s 265-273, 594). — Ce ne sont pas les pattes de la croix que l'on aurait redoublées et renversées. C'est un signe qui existe aussi isolément<sup>9</sup>, et qui en d'autres cas s'associe à la hampe ou à la croix. Il est

<sup>1</sup> Ex.: « Le soleil dans les armoiries de Genève », *Rev. hist. rel.*, 72, 1915, p. 80, fig. 34.

<sup>2</sup> *Rev. des ét. anciennes*, 1927, p. 161, note 7, etc.

<sup>3</sup> Ex.: *Archives héraldiques suisses*, XIX, 1905, pl. XI, 58, 59; *Archives suisses traditions populaires*, 1907, p. 192, fig. 26-7; p. 284, fig. 1; XXIV, 1923, p. 240, fig. 16; DELALAIN, p. 34, 248; BRIQUET, I, 138; III, 9898; D'ANGREVILLE, *Armorial historique du canton du Valais*, 1868, pl. 7, 10; *Wappenbuch Zurich*, de Dietrich MEYER, 1605, pl. 10, 51; *Wappenbuch Winterthur*, 1855, pl.

Avec la hampe verticale prolongée entre les pattes, *Wappenbuch Zurich*, pl. 9; BRIQUET, I, 137; GESSMANN, pl. XXIV (vert de gris).

<sup>4</sup> DEONNA, « Armes avec motifs astrologiques et talismaniques », *Rev. hist. rel.*, 90, 1924, p. 72, fig. 26.

<sup>5</sup> DE MÉLY, *Virga Aurea*.

<sup>6</sup> GESSMANN, *op. l.*, pl. XXIV, etc.

<sup>7</sup> *Rev. des ét. grecques*, 1918, p. 168; *Rev. hist. rel.*, I. c.

<sup>8</sup> Sur un vase gallo-romain, *Rev. des ét. anciennes*, 1927, p. 163, fig. 2.

<sup>9</sup> En particulier dans les notations alchimiques, GESSMANN, pl. 19 (verre), 41 (laiton), 87 (chapeau d'alambic); avec la croix, pl. 77 (vin blanc); avec le globe crucifère, pl. 62 (verre d'antimoine), cantonné de points, pl. 18 (eau de vie de fruits), etc.

extrêmement fréquent parmi les marques de maisons<sup>1</sup>, les marques héraclisées<sup>2</sup>, les marques d'imprimeurs<sup>3</sup>, les marques de faïences<sup>4</sup>, les marques de tâcherons<sup>5</sup>, les filigranes<sup>6</sup>, etc.<sup>7</sup>. « Pourquoi, se demande M. Delalain, à la base de ces croix, ces V redoublés ou renversés l'un sur l'autre »<sup>8</sup>? Serait-ce la stylisation du compas et de l'équerre associés<sup>9</sup>?

XXXIV. — *Le pentagramme* (n°s 274-277). — Le pentagramme, l'hexagramme sont employés comme marques de tâcherons, de maisons<sup>10</sup>, d'imprimeurs<sup>11</sup>, de filigranes<sup>12</sup>, d'armoiries<sup>13</sup>, de faïences et de porcelaines<sup>14</sup>, seuls ou en composition. Il est inutile d'insister sur le sens mystique et talismanique de ce symbole très répandu<sup>15</sup>.

XXXV. — *Le carré, le rectangle, le losange*, dans les positions et les combinaisons suivantes, sont extrêmement fréquents dans tous les genres de marques<sup>16</sup>:

a) Posé sur une de ses pointes (n°s 278-286);

<sup>1</sup> *Archives héracliques suisses*, 1890, p. 387, pl. (A.-L. Grellet, 1756).

<sup>2</sup> *Wappenbuch Zurich*, de Dietrich MEYER, 1605, pl. 45 (isolé, famille Nabholz); *Wappenbuch der löblichen Burgerschaft von Winterthur*, 1855, pl. (isolé, entouré de trois étoiles, Haggemacher); *Archives héracliques suisses*, XIX, 1906, p. 86, fig. 64 (associé à la croix latine, Dreyer).

<sup>3</sup> DELALAIN, p. 5, 31, avec la croix latine; p. 201, avec la croix de Saint-André; avec le quatre de chiffre, plus loin XLIV, j.

<sup>4</sup> EDINGER, *Dictionnaire pratique de céramique ancienne*, p. 69, Forli, XV-XVI<sup>e</sup> s., isolé.

<sup>5</sup> *Indicateur ant. suisses*, 1901, p. 2193, fig. 125.

<sup>6</sup> BRIQUET: isolé, 3468; II, 5326-7, 7544; associé à la hampe en crochet, I, 178, 179, 181; III, 9324, 9879, 9844-5; IV, 15747, 15971, 15749; avec la hampe en double crochet, I, 315; avec le quatre de chiffre, I, 1335; avec la croix latine, III, 9876-7.

<sup>7</sup> Lucerne, Hofkirche, crucifix en pierre, de 1738; sur la base, le signe en double chevron surmonté de la croix latine.

<sup>8</sup> DELALAIN, p. XVI.

<sup>9</sup> Ex. marque de maison Jean-Michel Wust, *Archives héracliques suisses*, 1890, pl. p. 387, en 1810.

<sup>10</sup> Hexagramme, Grisons, *Archives suisses trad. populaires*, 1907, p. 283, fig. 3.

<sup>11</sup> Hexagramme et quatre de chiffre, DELALAIN, p. 33; avec Salus (Hygieia), p. 158 (Johannes Soter).

<sup>12</sup> BRIQUET, I, 1994; II, 5998 sq., pentagramme seul; avec la croix, II, 6008-10; hexagramme, II, 6012 sq.

<sup>13</sup> Pentagramme: *Wappenbuch Zurich*, de Dietrich MEYER, 1605, pl. 53, 44, n° 6; *Wappenbuch sämtlicher in der Stadt Bern verburgerten Geschlechter*, p. 13.

Hexagramme: *Wappenbuch der löblichen Burgerschaft d. Stadt S. Gallen*, 1853, pl. (Schuler); *Wappenbuch Zurich*, pl. 21; *Wappenbuch sämtlicher in der Stadt Bern*, pl. 17; *Archives héracliques suisses*, XIX, 1905, pl. XI, 66, etc.

<sup>14</sup> Hexagrammes, EDINGER, *op. l.*, p. 163-4 (Savone, XVII-XVIII<sup>e</sup> s.), p. 431 (Nymphenburg); pentagramme, p. 163-4 (Savone).

<sup>15</sup> Voir LEITE DE VASCONCELLOS, *Signum Salomonis*, 1918, etc.; sur des amulettes, REICHELT, *Exercitatio de amuletis*, pl. III, V (pentagramme); pl. I, III, VI (hexagramme); notations alchimiques, GESSMANN, pl. 23 (éléments des corps), 89 (éléments), 112 (imprégnier), etc.

<sup>16</sup> Filigranes, BRIQUET, III, 10607 sq., p. 543; notations alchimiques, GESSMANN, pl. 9, 25, p. 66, liste, etc.

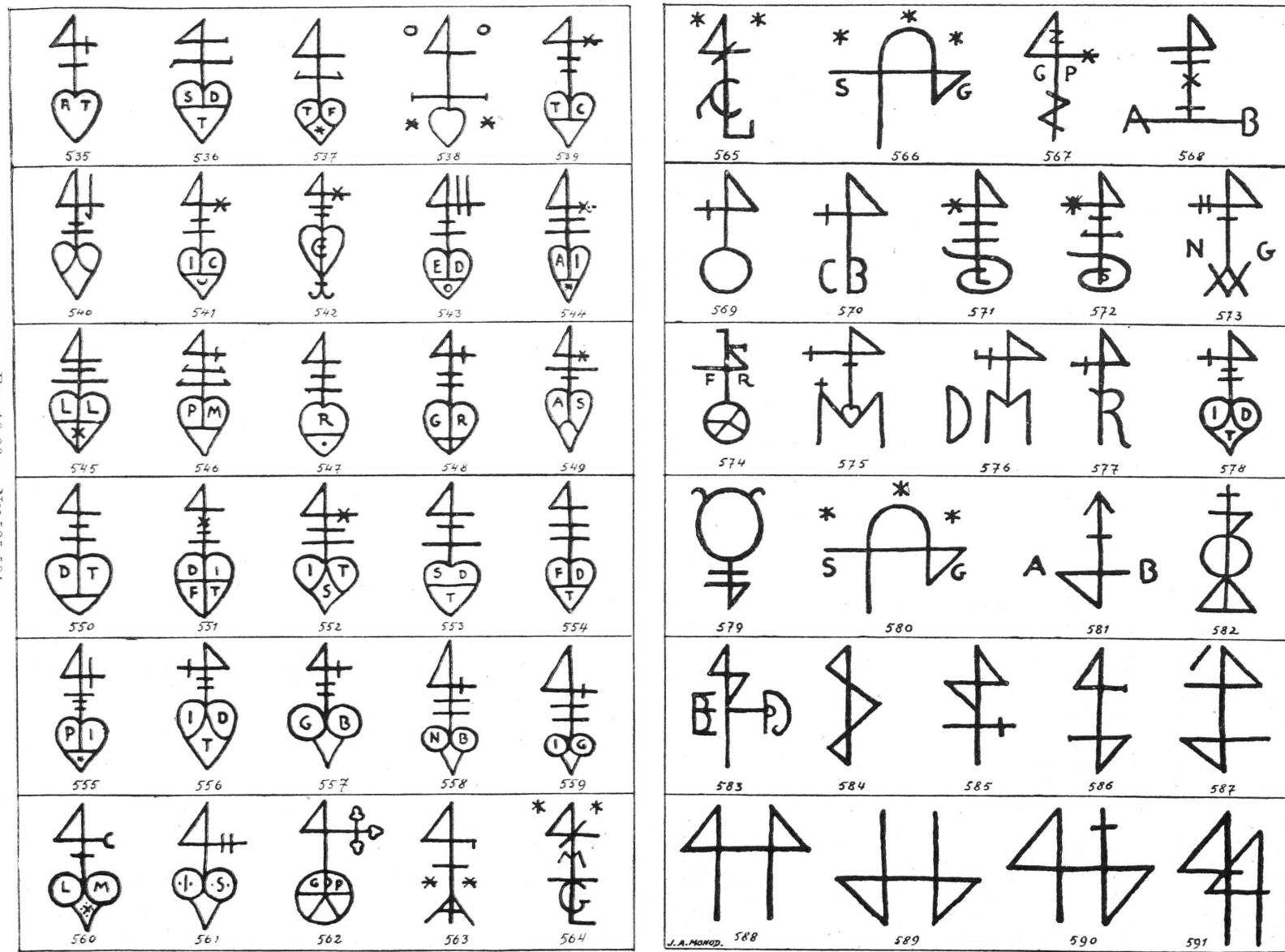


FIG. 19-20.—Nos 535-591.

- b) Carré, rectangle, en position normale (nos 287-289)<sup>1</sup>;
- c) Carré incomplet (nos 290-2). On rencontre des éléments analogues dans les armoiries, les notations alchimiques (nos 293-296)<sup>2</sup>.
- d) Carré surmonté du triangle (n° 297-300). Une marque semblable paraît parmi les filigranes du XVI<sup>e</sup> siècle (n° 301)<sup>3</sup>. Serait-ce la schématisation d'une maison avec son toit ? Un élément voisin dans certaines marques de la Suisse alémanique (n° 302), est appelé «Schaftürli», porte de bergerie<sup>4</sup>. Il ne faut pas confondre ce motif avec la schématisation de la hache, qui lui ressemble, mais qui est munie d'un manche (n° 303-4)<sup>5</sup>.

XXXVI. — *Le triangle.*

- a) Pointe en haut (nos 305-317);
- b) Pointe en bas (nos 318-324, 592);
- c) Triangles opposés par leur pointe (nos 325-330).

Toutes ces variantes du triangle, seul, ou associé à divers motifs, se retrouvent en abondance dans les divers genres de marques, dans les signes astrologiques, les notations alchimiques, cryptographiques, etc.<sup>6</sup>. Toutes puisent au même répertoire, fort ancien, et il serait difficile d'assigner au triangle de nos marques genevoises un sens précis.

XXXVII. — *Cercle, rouelle* (nos 331-335).

XXXVIII. — *Cercle surmonté d'une croix (globe crucifère)*, seul ou associé à divers éléments (nos 336-349). Le globe surmonté de la croix à une ou à plusieurs traverses, et associé à divers autres éléments, est un des motifs les plus usuels des marques de propriété<sup>7</sup>. Ce peut être le globe du monde, entre les mains de Dieu et des empereurs<sup>8</sup>. Mais en astrologie, renversé, croix en bas, c'est le signe de la planète Vénus; on le rencontre, sans doute avec ce sens astrologique, sur de nombreux monuments, armes, amulettes<sup>9</sup>, et il est usité dans les notations alchimiques<sup>10</sup>. Antérieurement, il est déjà un signe de la magie antique<sup>11</sup>.

<sup>1</sup> Ex. divers, *Archives suisses trad. populaires*, 1907, p. 182, fig. 2; 283, fig. 3; XXIV, 1923, p. 233. Notations alchimiques, GESSMANN, pl. 14, terre; DE MÉLY, *Virga Aurea*, etc.

<sup>2</sup> Ex. *Archives suisses trad. populaires*, 1907, p. 282, fig. 2.

<sup>3</sup> BRIQUET, I, 664, 211, 212; III, 7880.

<sup>4</sup> *Archives suisses trad. populaires*, 1907, p. 166.

<sup>5</sup> *Wappenbuch Zurich*, 1605, pl. 44, 8; 40: *Wappenbuch sämtlicher in der Stadt Bern, etc., pl. 23, etc.*

<sup>6</sup> Quelques exemples, *Rev. hist. rel.*, 90, 1924, p. 69, fig. 25.

<sup>7</sup> DELALAIN, p. XXI, 53, 95, etc.; marques d'imprimeurs; filigranes, BRIQUET, I, p. 205, n° 2936 sq.; faïences, EDINGER, *op. l.*, p. 190 (Gubbio), p. 81, etc.

<sup>8</sup> DELALAIN, *l. c.*

<sup>9</sup> Sur ce signe, *Rev. hist. rel.*, 90, 1924, p. 67, fig. 24, ex.; p. 27, n° 11.

<sup>10</sup> GESSMANN, pl. 3, terre, antimoine; pl. 10, borax, etc.

<sup>11</sup> *Rev. des ét. anciennes*, 1927, p. 165, note 5 (roue de la Fortune?).

XXXIX. — *Le demi-cercle* (nos 349-350)<sup>1</sup>.

XL. — *Deux cercles accolés, ou fusionnés, parfois prolongés à la partie inférieure par une pointe* (nos 351-359)<sup>2</sup>.

XLI. — *Les trois cercles et le trèfle* (nos 360-365). Nous avons étudié ailleurs ce motif fort ancien des trois points ou cercles disposés en triangle, qui, par leur fusion, donnent le trèfle, et auquel on peut attribuer aux origines un sens symbolique<sup>3</sup>.

XLII. — *Le cœur.*

- a) Seul (nos 366-7);
- b) Avec la croix latine à une traverse (nos 368-371);
- c) Avec la croix latine à deux traverses (nos 371-375);
- d) Avec le crochet et deux traverses (nos 376-379);
- e) Avec l'oriflamme (nos 380-383);
- f) Avec la croix de Saint-André (nos 384-403).
- g) Avec des motifs divers (nos 404-406);
- h) Avec le quatre de chiffre (nos XLIV, 407).

Le cœur abonde dans les diverses marques de propriété<sup>4</sup>. On s'est demandé s'il ne dérive pas du globe crucifère qui en serait la forme primitive<sup>5</sup>, s'il ne serait pas parfois l'image d'un vaisseau vu en coupe<sup>6</sup>; on a pensé qu'il est venu d'Italie, où il est une forme de blason<sup>7</sup>, alors que, d'autre part, dans les filigranes, il est exclusivement français<sup>8</sup>. Ce sont là des erreurs. Le cœur est, en effet, un très vieux motif talismanique qui s'est perpétué de l'antiquité dans les temps modernes; il paraît, entre autres exemples, comme marque de fabrique au revers des lampes en terre cuite de l'époque romaine, comme décor des lampes du christianisme primitif, etc.

XLIII. — *L'entrelacs* (nos 408-413).

XLIV. — *Le quatre de chiffre.* De tous les motifs, le quatre de chiffre est celui qui fournit proportionnellement le plus grand nombre de marques genevoises,

<sup>1</sup> Le demi-cercle surmonté du quatre de chiffre, BRIQUET, III, 9808; seul, avec une barre verticale médiane, *Archives suisses trad. populaires*, 1907, p. 284, fig. 4.

<sup>2</sup> Les deux cercles accolés horizontalement, surmontés de la croix à double traverse, comme symbole du soufre noir, GESSMANN, pl. 58.

<sup>3</sup> *Les croyances religieuses et supersticieuses de la Genève antérieure au christianisme*, Bull. Inst. nat. genevois, XLII, 1917, p. 335; *La coupe d'Hélios*, Rev. d'ethn. et des trad. populaires, I, 1920, p. 129, etc.

<sup>4</sup> Imprimeurs, DELALAIN, *passim*; filigranes, BRIQUET, II, p. 259 sq.; n° 4178 sq.; faïences, porcelaines, EDINGER, p. 118, XVIII s., Milan, etc.

<sup>5</sup> DUBOIS, *Provincia*, VI, 1926, p. 88; DELALAIN, *l. c.*

<sup>6</sup> DUBOIS, *ibid.*, p. 91.

<sup>7</sup> *Ibid.*, p. 90.

<sup>8</sup> BRIQUET, II, p. 259 sq.

où il se combine avec les divers éléments que nous avons analysés plus haut, croix, cœur, carré, triangle, trèfle, entrelacs, etc. Ce signe a souvent intrigué les érudits. On l'a appelé « quatre de chiffre », « quatre barré », « quatre de commerce », « quatre des marchands », « monogramme des tapissiers », etc. Il est en effet fréquent, comme marque d'imprimeurs et de libraires<sup>1</sup>, de filigranes<sup>2</sup>, de tapissiers<sup>3</sup>, de manifestes de marchandises<sup>4</sup>, de sceaux<sup>5</sup>, d'armoiries, de vitraux, de plaques de cheminées<sup>6</sup>, d'armes<sup>7</sup>, de maisons, de dalles funéraires<sup>8</sup>, etc.<sup>9</sup>, en un mot, dans toutes les circonstances où il y a lieu de différencier l'origine par un signe distinctif. Aussi, les diverses dénominations usitées sont-elles trop restreintes, puisqu'il s'agit, dans ce cas comme dans tous les cas de marques de propriété, d'un signe qui est indépendant des objets

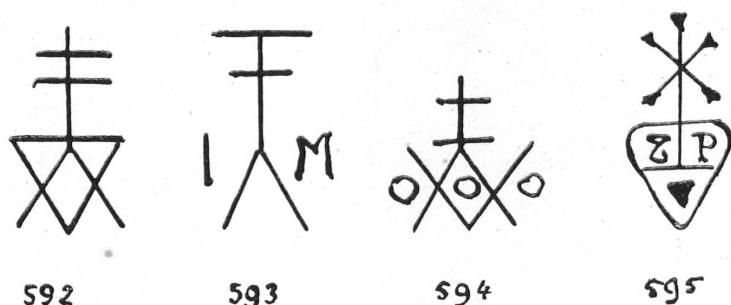


FIG. 21. — Voir la légende, p. 182.

sur lesquels il est apposé. Wauters, en le voyant sur des tapisseries de Bruxelles, suppose qu'elles ont dû être faites soit pour un marchand, soit pour un tapissier faisant le commerce de la tapisserie, admettant ainsi que ce quatre est l'indice exclusif des marchands. Jusselin fait observer avec raison qu'il n'est pas spécial aux marchands, aux imprimeurs, etc., et qu'il faut en donner une explication d'ordre plus général<sup>10</sup>. Nous le trouvons à Genève<sup>11</sup>, non seulement comme marque de

<sup>1</sup> DELALAIN, *Inventaire des marques d'imprimeurs et de libraires*, 1892, p. XV sq., et passim.

<sup>2</sup> BRIQUET, *Les filigranes*, passim; DELALAIN, p. XXVI, note 5.

<sup>3</sup> JUSSELIN, « Origine du monogramme des tapissiers », *Bull. Monumental*, 1922, p. 433 sq.; BAYARD, *L'art de reconnaître les tapisseries anciennes*, 1927, p. 333 sq., pl.

<sup>4</sup> DUBOIS, *l.c.* Lucerne, pont des Moulins, peintures représentant la Mort et divers métiers. Le marchand, avec ses ballots, sur lesquels des marques de commerce diverses, entre autres le 4 de chiffre.

<sup>5</sup> DUBOIS, « Recherches sur l'origine des sceaux marqués d'un cœur crucifère et du chiffre quatre », *Provincia*, VI, 1926, p. 86 sq.

<sup>6</sup> *Intermédiaire des Chercheurs et Curieux*, 1894, XXX, p. 497.

<sup>7</sup> DEONNA, « Armes avec motifs astrologiques et talismaniques », *Rev. hist. rel.*, 90, 1924, p. 91, fig. 34, n° 3-8, p. 53 sq.

<sup>8</sup> Ex. *Intermédiaires*, 1911, 64, p. 364.

<sup>9</sup> DELALAIN, p. XVIII-XIX.

<sup>10</sup> JUSSELIN, *l.c.*; BAYARD, *op. l.*, p. 301.

<sup>11</sup> Sur plusieurs maisons genevoises; parmi les marques de marchands peintes sur les piliers de l'ancienne Halle du Molard (fig. 25), plusieurs quatre de chiffre. *Genava*, VII, 1929, p. 323, n° 1186.

marchand, mais sur une pierre sculptée, accompagnée des initiales I. B., qui seraient celles de Jacques Bernard (nº 482)<sup>1</sup>; celui-ci, gardien du couvent des Cordeliers à Rive, adopta la Réforme en 1534, fut pasteur réformé et mourut en 1559. Ce n'est donc point un commerçant; il est vrai qu'il épousa la fille de l'imprimeur Jean Belot<sup>2</sup>, et que peut-être cette alliance lui aura fait choisir ce signe fort aimé des imprimeurs. Après tout, ne serait-ce pas la marque de Belot lui-même? Au point de vue géographique, le quatre de chiffre est largement répandu: on le trouve en Allemagne, en Alsace, en Autriche, en Belgique, en Espagne, en France, en Suisse, en Grande-Bretagne, etc.<sup>3</sup>

On a émis sur son origine et sa signification des hypothèses diverses, dont beaucoup sont inadmissibles<sup>4</sup>. Nous indiquons les suivantes:

a) M. Jusselin suppose qu'il dérive du chrismon, du monogramme constantinien librement interprété déjà par les copistes mérovingiens et carolingiens. A le comparer à ces préputés prototypes, on ne saisit aucune relation graphique<sup>5</sup>.

b) Il dériverait de JHS. Il est tout aussi difficile d'établir cette filiation<sup>6</sup>.

c) D'une façon générale, il aurait une signification religieuse, et si les imprimeurs l'emploient fréquemment, ce serait pour affirmer leur orthodoxie vis-à-vis de l'église catholique<sup>7</sup>. Il serait en pays protestant un emblème de soumission à l'Eglise romaine. Ceci est tout à fait inexact. Ce signe est fréquent aussi en pays protestant, mais il n'implique aucune dépendance ecclésiastique.

d) Plus généralement, il serait employé comme emblème de la protection divine donnée par la croix à laquelle il s'apparente<sup>8</sup>.

e) Il serait la représentation graphique de la main faisant le signe de la croix<sup>9</sup> et, normalement, il devrait être renversé, forme qui, dit M. Jourdin sans aucune raison, est la plus ancienne et figure d'une façon assez exacte le tracé du signe chrétien<sup>10</sup>.

<sup>1</sup> GALIFFE, *Genève hist. et arch.*, suppl., p. 112-3, fig.; NECKER, *L'église de Satigny et sa restauration*, 1907, p. 24, fig. 45, p. 73-4; *Dict. hist. et biogr. suisse*, s. v. — Moulage au Musée de Genève, collections lapidaires, nº 775. L'original est encastré dans un des murs de l'église de Satigny.

<sup>2</sup> DE LA CORBIÈRE, *Antiquités de Genève*, ms. p. 15-6; sur Jean Belot, *Dict. hist. et biogr. suisse*, s. v.

<sup>3</sup> DELALAIN, p. XVII.

<sup>4</sup> Voir les références précédentes, et *Intermédiaire des Chercheurs et curieux*, 1894, XXX, p. 285, 496, 577; 1911, 64, p. 361, 95; 1912, nº 65, p. 380-1, 480-2, 1912, nº 66, p. 524-5; L. GRUEL, *Recherches sur les origines des marques anciennes qui se rencontrent dans l'art et dans l'industrie du XVe au XIXe siècle au sujet du chiffre* 4.

<sup>5</sup> JUSSELIN, *l. c.*

<sup>6</sup> DELALAIN, p. XXVI.

<sup>7</sup> *Intermédiaire*, 1912, 65, p. 481-2; DELALAIN, p. XXVII, XX sq.

<sup>8</sup> DUBOIS, *Provincia*, 1926, p. 87; DELALAIN, *l. c.*

<sup>9</sup> DELALAIN, p. XXVI.

<sup>10</sup> JOURDIN, *Intermédiaire des Chercheurs*, 1912, nº 65, p. 380-1, 481; nº 66, p. 524-5; ID., *Revue de Bourgogne*, 1912, nº 5; ID., *Bibliographie de la France*, 1912, nº 9 sq.; en tirage à part, *Le signe de la Trinité dans quelques signatures bourguignonnes*; DUBOIS, *Provincia*, 1926, p. 91.

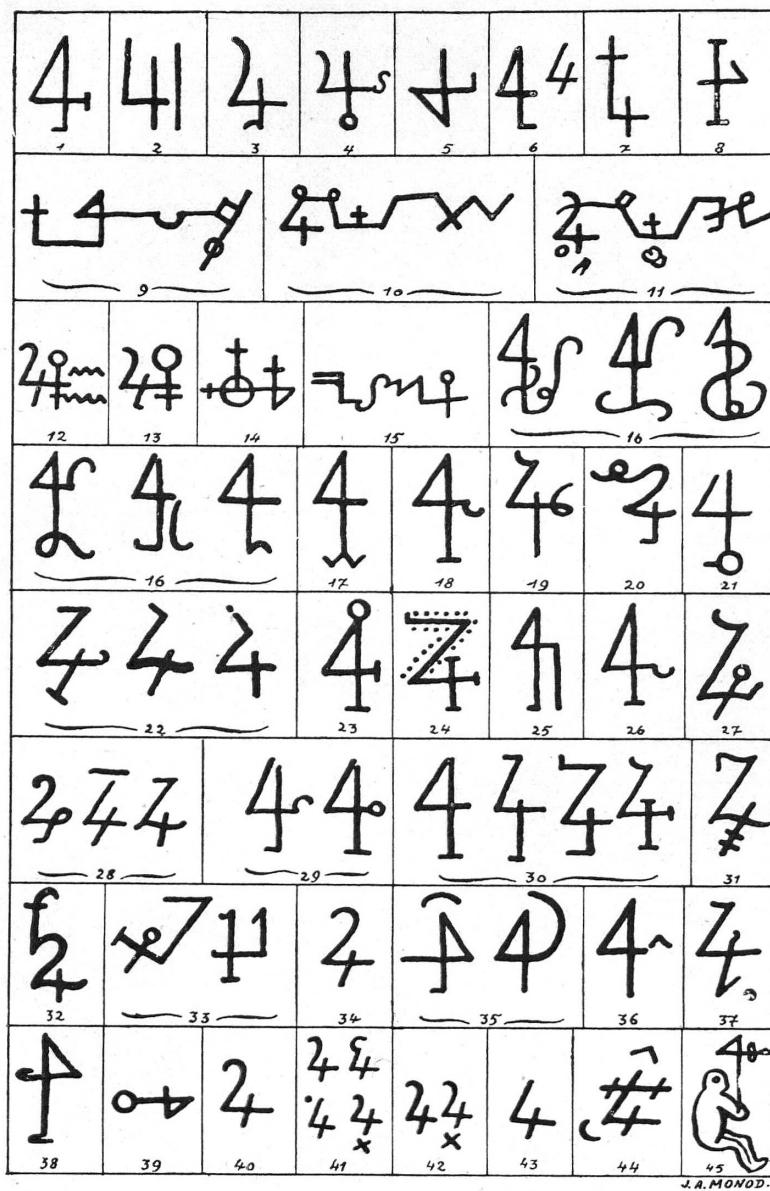
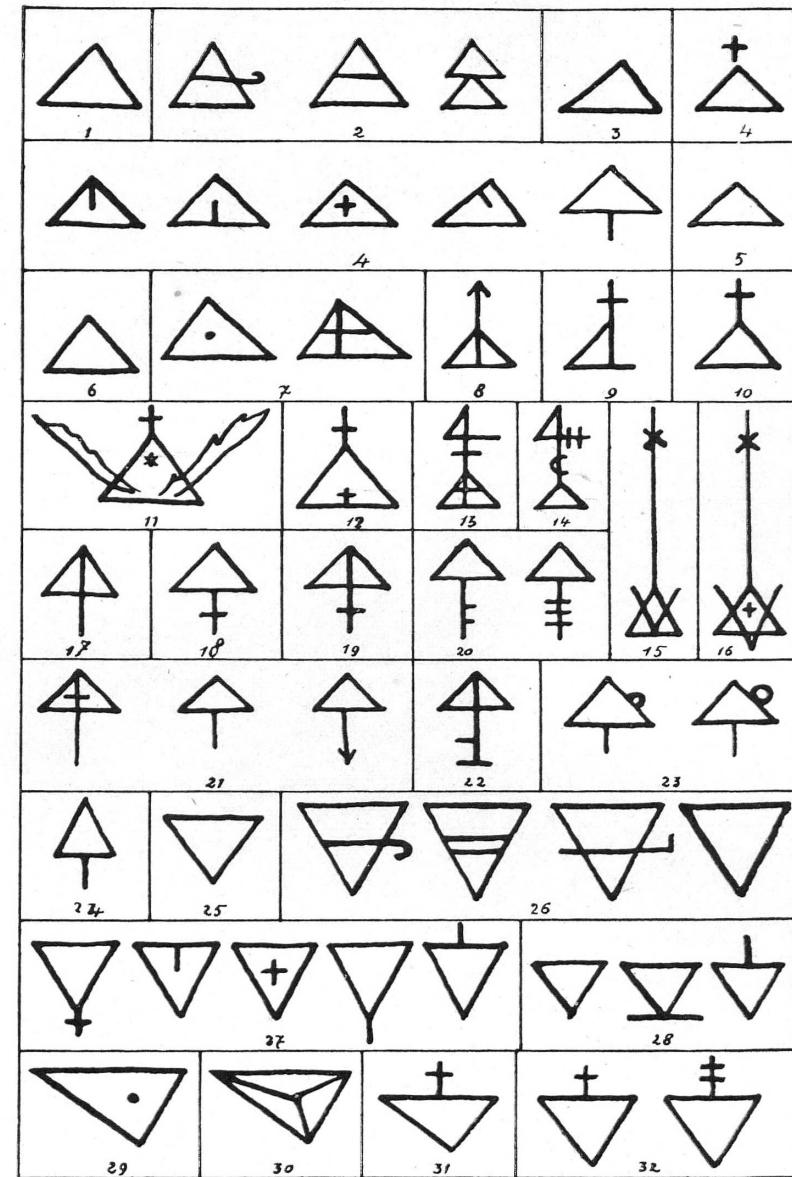


FIG. 22-23. — Le quatre de chiffre et le triangle. Voir les légendes, p. 183.

f) Il est une variante de la croix, une sorte de croix représentant la signature des illettrés<sup>1</sup>.

g) Il dériverait de la croix et il lui serait postérieur<sup>2</sup>; si l'on soude à la hampe la barre oblique du crochet ou de l'oriflamme surmontant la croix, on obtient en effet le quatre<sup>3</sup>.

Les hypothèses précédentes appartiennent toutes le quatre à la croix et en admettent la valeur chrétienne. Mais d'autres érudits ont cherché ailleurs, dans la croyance à la valeur mystique des nombres et dans l'astrologie:

h) Serait-ce le quatre, chiffre à la vertu pythagoricienne<sup>4</sup>?

i) Serait-ce la représentation d'un horoscope<sup>5</sup>?

j) Serait-ce le signe astrologique de Jupiter? L'auteur de cette hypothèse l'a abandonnée ensuite, remarquant que le quatre ne porte jamais à l'extrémité de sa barre oblique la courbe habituelle de ce signe<sup>6</sup>. Cette objection n'a pas de portée, car le signe de Jupiter est souvent dépourvu de cette courbe, et nous admettrons volontiers cette origine<sup>7</sup>. Seul ou en composition, le signe de Jupiter sert aux symboles secrets de la chimie et de la médecine<sup>8</sup>, paraît sur de nombreuses amulettes, dans les alphabets cryptographiques, le répertoire astrologique et magique<sup>9</sup>, et ceci en des combinaisons qui rappellent de très près celles de nos marques. Nous avons montré que plusieurs d'entre elles ont assurément cette origine, rien d'impossible à l'admettre aussi pour le quatre. Nous admettrons donc l'hypothèse que le quatre est issu du signe planétaire de Jupiter, en alchimie symbole de l'étain. Il est usité comme tel par les marques de faïences et de porcelaines, où l'on retrouve souvent les mêmes motifs que dans nos marques de propriété<sup>10</sup>. Pour quelle raison le choisir? Sans doute à cause de l'influence favorable exercée par cette planète sur la destinée humaine<sup>11</sup>.

Si le sens exact de ce motif n'est pas entièrement éclairci<sup>12</sup>, il paraît certain que le quatre n'a pas une valeur religieuse et chrétienne, pas plus que le pentagramme,

<sup>1</sup> BAYARD, *L'art de reconnaître les tapisseries anciennes*, 1927, p. 301.

<sup>2</sup> DELALAIN, *l. c.*; DUBOIS, p. 88.

<sup>3</sup> DELALAIN, p. XXV.

<sup>4</sup> *Intermédiaire*, 1912, n° 65, p. 481; 1911, n° 64, p. 362.

<sup>5</sup> DELALAIN, p. XIX.

<sup>6</sup> *Intermédiaire*, 1912, n° 65, p. 481; 1894, XXX, p. 577; 1911, n° 64, p. 361.

<sup>7</sup> DEONNA, « Armes avec motifs astrologiques et talismaniques, *Rev. hist. rel.*, 90, 1924, p. 91, n° 28.

<sup>8</sup> GESSMANN, *Die Geheimsymbole der Chemie und Medizin des Mittelalters*, Munich, 1900.

<sup>9</sup> EX. DE MÉLY, *Virga aurea*; REICHELT, *Exercitatio de amuletis*.

<sup>10</sup> On le trouve dans les fabriques de Tournay, Plymouth, Bristol, Vienne, Caughley, etc., DE GROLLIER, *Dictionnaire alphabétique et systématique de toutes les marques connues, etc.*, 1914, p. 158-9; EDINGER, *Dictionnaire pratique de céramique ancienne*, 1925, p. 32, 1441.

<sup>11</sup> CATTANEO, *La géomancie du seigneur Christofle de Cattan*, Paris, 1571, p. 25 sq; Jupiter, etc.

<sup>12</sup> DELALAIN, p. XV sq.

l'hexagramme, le croissant, le fer à cheval, etc., qui paraissent dans les marques de propriété, et avec qui il peut s'associer. Il semble avoir une valeur générale de protection, au même titre que les motifs précités, que le T, le S, l'équerre, etc. C'est pourquoi on le voit sur des amulettes, des armes, où abondent toujours les motifs protecteurs. Il est un talisman d'autant plus usité que son sens exact est peut-être ignoré de ceux-là mêmes qui l'emploient, et qui, catholiques ou protestants, n'ont pas de scrupule religieux à s'en servir, pas plus qu'aujourd'hui encore, nous ne songeons à l'origine païenne du trèfle à quatre feuilles.

a) *Le quatre seul.* Un curieux filigrane, de la fin du XVI<sup>e</sup> ou du début du XVII<sup>e</sup> siècle, montre un homme tenant une tige terminée par le signe 4<sup>1</sup>. Mais d'ordinaire le quatre forme avec les éléments étudiés plus haut une quantité de combinaisons diverses dont les marques genevoises offrent de nombreux exemples, et qu'on retrouve ailleurs<sup>2</sup>.

b) *Avec monogrammes* (n<sup>o</sup>s 414-423). L'association du quatre et du monogramme du propriétaire, avec longue barre horizontale de jonction, donne de nombreuses marques de filigranes<sup>3</sup> du XVI<sup>e</sup> s.

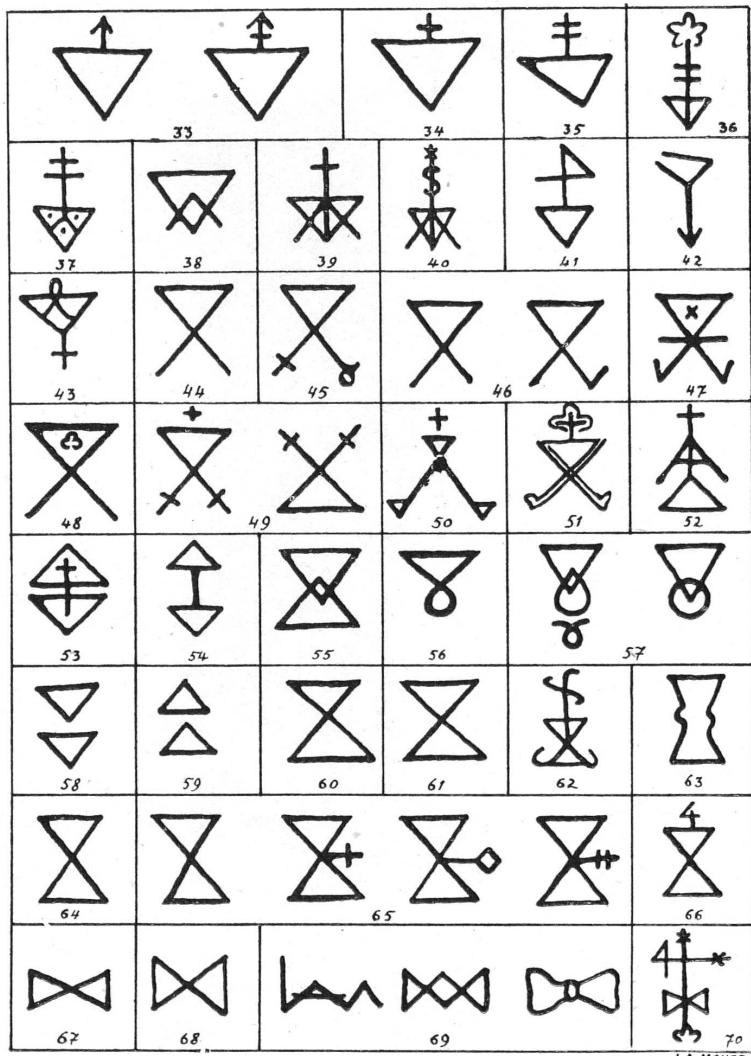


FIG. 24. — Le triangle. Voir la légende, p. 183.

<sup>1</sup> BRIQUET, II, p. 413, n<sup>o</sup> 7555.

<sup>2</sup> Les exemples analogues sont trop nombreux pour que nous voyons quelque utilité à les signaler ici. Que l'on feuillete les ouvrages de DELALAIN sur les marques d'impression et de libraires, et de BRIQUET sur les filigranes.

<sup>3</sup> BRIQUET, *passim*.

- c) *Le quatre, la croix à simple traverse, et le monogramme (nos 424-432).*
- d) *Le quatre, la croix à double traverse et le monogramme (nos 433-442).*
- e) *Le quatre, avec croisette à l'extrémité de la branche horizontale, et monogramme, croix à simple ou double traverse (nos 443-471).*
- f) *Le quatre, avec la croix de Saint-André à l'extrémité de la branche horizontale, ou sur la hampe; hampe à simple, double ou triple traverse (nos 472-484).*

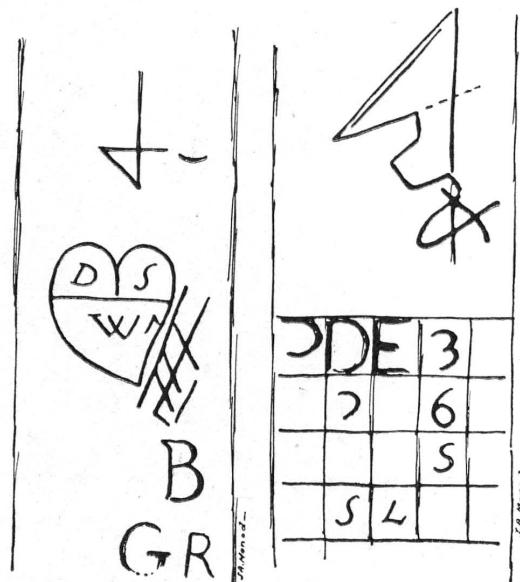


FIG.25. — Marques sur les piliers de l'ancienne halle du Molard, Genava, VII, p. 323, n° 1186; Pierres sculptées, n° 1186.

- g) *Le quatre et le croissant (nos 135, 485).*
- h) *Le quatre patté, comme la croix<sup>1</sup> (nos 486-491)<sup>2</sup>.*
- i) *Le quatre et l'A (nos 492-494)<sup>3</sup>.*
- j) *Le quatre et le double chevron (nos 495-500)<sup>4</sup>.*
- k) *Le quatre et l'entrelacs (nos 501-505)<sup>5</sup>.*
- l) *Le quatre et l'ancre (nos 506-7)<sup>6</sup>.*
- m) *Le quatre et le triangle (nos 508-9)<sup>7</sup>.*
- n) *Le quatre et le carré (n° 510).*
- o) *Le quatre et le disque crucifère (nos 511-520)<sup>8</sup>.*
- p) *Le quatre et le cœur (nos 521-556)<sup>9</sup>.*
- q) *Le quatre et les deux cercles accolés, prolongés par une pointe (nos 557-561)<sup>10</sup>.*

<sup>1</sup> Croix pattée, n° XXXI.

<sup>2</sup> Ex. DELALAIN, p. 91, 133, 250; BRIQUET, III, 10600; IV, 15972; *Archives suisses des trad. populaires*, 1907, p. 282, fig. 2; *Intermédiaire*, 1912, n° 66, p. 524, n° 18.

<sup>3</sup> Ex. BRIQUET, I, 177, 316, 2273; II, 5585, 7214, 5519; III, 8895; DELALAIN, p. 152.

<sup>4</sup> Ex. BRIQUET, I, 180, 182, 1319, 1722; II, 5334, 5584, 5586, 6041; 7542, 7213; III, 9822, 9828, 9829, 9830, 10569; DELALAIN, p. 11, 17, 27, 39, 63, 69, 79, 89, 91, 95, 117, 139, 150, 164, 174; *Intermédiaire*, 1912, n° 66, p. 524, pl. n° 4.

<sup>5</sup> Ex. BRIQUET, III, 9329, 9836; *Intermédiaire*, 1912, n° 66, p. 524, pl. n° 2, 8, 16; marques neuchâteloises, *Archives héraudiques suisses*, 1890, p. 387, pl. XVIII-XIX<sup>e</sup> s.

<sup>6</sup> *Archives héraudiques suisses*, 1890, p. 387, pl. marques neuchâteloises, XVIII-XIX<sup>e</sup> s.

<sup>7</sup> DELALAIN, p. 129.

<sup>8</sup> Ex. DELALAIN, p. XIII, note 8; p. 17, 39, 41, 43, 73, 272; *Provincia*, 1926, p. 89, n° 9; *Wappenbuch Zurich*, de Dietrich MEYER, 1605, pl. 16.

<sup>9</sup> Marques d'imprimeurs, DELALAIN, p. 15, 19, 21, 23, 27, 29, 33, 41, 49, 51, 65, 79, 81, 101, 105, 107, 119, 131, 133, 174, 186, 194, 204, 205, 207, 218, 220, 252; *Bulletin Monumental*, 1922, p. 434, n° 3. — Filigranes, BRIQUET, I, 677; II, 5891; — marques neuchâteloises : *Archives héraudiques suisses*, 1890, p. 387, pl. — manifestes de navires, Marseille, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s., DUBOIS, *Provincia*, 1926, p. 89, n° 7, 8; — armoiries, *Wappenbuch Zürich*, de Dietrich MEYER, 1605, pl. 36. Cf. encore: *Intermédiaire des Chercheurs*, 1912, n° 66, p. 524, pl. n° 7, 12; *Provincia*, 1926, p. 89, fig. 1, 2.

<sup>10</sup> BRIQUET, III, 9841; DELALAIN, p. 205, 39.

- r) *Le quatre et le trèfle* (n° 562) <sup>1</sup>.
- s) *Le quatre et les étoiles* (nos 563-566) <sup>2</sup>, *le Z* (n° 567) <sup>3</sup>.
- t) *Le quatre retourné* (nos 568-578). Le quatre est souvent retourné. Est-ce simplement dans un but décoratif, comme on l'a dit ? <sup>4</sup>. Ce serait plutôt, comme pour le quatre renversé et redoublé, une manière de plus de différencier les marques <sup>5</sup>.
- u) *Le quatre renversé* (nos 579-582) <sup>6</sup>.
- v) *Le quatre redoublé* (n° 583; cf. nos 584-591).

<sup>1</sup> BRIQUET, I, p. 187, 2287; II, 4858; III, 9810.

<sup>2</sup> *Wappenbuch Zürich*, de Dietrich MEYER, 1605, pl. 43; *Wappenbuch Winterthur*, 1895, pl. Kopp); *Wappenbuch Bern*, pl. 16.

<sup>3</sup> BRIQUET, I, 1319.

<sup>4</sup> *Intermédiaire*, 1912, n° 65, p. 381, 482.

<sup>5</sup> Avec le cœur, BRIQUET, I, 1500; clef de voûte, maison de Clermont-Ferrand, ENLART, *L'arch. gothique en France*, II, pl. LX; *Intermédiaire*, 1912, n° 66, p. 524, pl. n° 14. — Avec le signe en double chevron, BRIQUET, I, 180; III, 9830, 9829, 9828, 9822; II, 7213, 7542, 6041; DELALAIN, p. 63, 11. — Avec le A, *Bull. monumental*, 1922, p. 434, fig. n° 1; *Intermédiaire*, 1912, n° 66, p. 524, n° 3; DELALAIN, p. 152; BRIQUET, I, 177, 316, 2273; II, 5519, 5585, 7214; III, 9819-9821. — Avec l'entrelacs, BRIQUET, III, 9329, 9836. — Avec le globe, DELALAIN, p. 17; *Bull. monumental*, 1922, p. 434, n° 4; *Rev. hist. rel.*, 90, 1924, p. 92, fig. 31, n° 10. — Avec un ou deux cercles, BRIQUET, III, 9841, 9842. — Avec divers monogrammes, BRIQUET, I, 183, 996, 1071, 1223, 1224, 1225, 1325, 1460; II, 5335, 5516, 5518, 5519, 5587, 7165; III, 9826, 9827, 9832, 9833, 9835, 9837, 9838, 10603, 12233; IV, 13200, 15751; DELALAIN, p. XVII, 41, 154, 190, 207; *Intermédiaire*, 1912, n° 66, pl. p. 524, n° 15, 196; BAYARD, *L'art de reconnaître les tapisseries anciennes*, 1927, p. 336.

<sup>6</sup> BRIQUET, II, 5533; III, 9236, 9883-4, 9887, 9891, 9893; *Wappenbuch sämtlicher in der Stadt Bern verbürgerten Geschlechter*, pl. 18.

## NOMS DES PROPRIÉTAIRES DES MARQUES GENEVOISES

Les chiffres renvoient aux numéros des figures. Nous n'avons pas cherché à identifier, à l'aide des documents d'archives, des notices généalogiques, etc., tous les noms de ces propriétaires. On trouvera la mention de plusieurs d'entre eux dans les ouvrages suivants: COVELLE, *Le livre des bourgeois*, 1897; GALIFFE, *Notices généalogiques*; *Dict. hist. et biogr. suisse*, etc.

Abaret, Vincent	330, 509	Baccuet, Claude <sup>1</sup>	p. 143, initiale
Adelhard, George <sup>1</sup>	144	Bachelier, Firmin <sup>2</sup>	92, 230
Id. Pierre	145	Balbani, César	352
Aillod, André	563	Ballexerd, François	231
Albon, Pierre	321	Banda, Pierre	112
Amed, Pierre	7	Id. Jean	496
Aquino, Alfonso d'	p. 143, initiale	Banquet, Philibert	175
Arguand, Jean	129	Bardet, Jean	p. 142, initiale
Arpin, Durand <sup>2</sup>	289	Id. Pierre	327
Arts, Jacques des	495	Id. Clément	413
Aubert, Joseph	82, 176	Barilliet, Gabriel	557
Ayme, Alphonse <sup>3</sup>	229	Barrachin, Georges	314, 315

<sup>1</sup> COVELLE, p. 313, 1583.

<sup>2</sup> Ibid., p. 325, 1596.

<sup>3</sup> Ibid., p. 317, 1586.

<sup>1</sup> Ibid., p. 325, 1597; *Dict. hist. et biogr. suisse*, s. v. BACCUET.

<sup>2</sup> Ibid., p. 278, 1564.

Barraud, Claude	p. 143, initiale	Bourdillat, Jacques <sup>1</sup>	148
Barrey, Henry	415	Brazier <sup>2</sup> , Auguste	p. 148, initiale
Barrillier, Michel	196	Id. Jacques	149
Barro, Claude	232	Id. Pierre	261
Bartholoni, Nicolas <sup>3</sup>	224	Bredon, Isaac	156, 579
Bary, de, Jacques et Jean <sup>2</sup>	521	Brifaut, Nicolas <sup>3</sup>	466
Bastiment, Michel	8	Brunes, Jérémie de	133
Baud, Jean	497	Bruyn, Samuel	477
Baulacre, René	277	Bufle, Jean	460
Bel, Abraham	568	Buinand, Claude	319
Belamy <sup>3</sup> , Bernard	511	Buisson, Théophile <sup>4</sup>	40, 384
Id. Claude	310, 342	Id. David	343, 389
Id. Jean	378	Cabussat, Monet	75
Id. Maurice	p. 143, initiale	Caille, Abraham	37, 467
Belin, Claude <sup>4</sup>	569-570	Id. André	209, 284
Bené, François <sup>5</sup>	p. 142, initiale	Id. Benoît	433
Benoist, Guillaume <sup>6</sup>	250	Id. Pierre	32, 37
Bergier, Etienne	385	Id. Thomas	539
Bernard, Jacques	60 bis, 482	Campagnole, Jean	
Bernyer, Daniel	9	François <sup>5</sup>	172, 404
Besson, Jean-François	332	Candolle, Pyramus de	39, 513
Betodt, Georges <sup>7</sup>	443	Carat, Jean	210, 225
Bigot, Jacob <sup>8</sup>	p. 143, initiale	Carcassone, Jean Marie	391
Binet, Jérôme	158	Carry, Pierre	332
Bitry, Jacques <sup>9</sup>	233	Cartellier, Abraham	10
Blanchamps, Michel	465	Id. Daniel	540
Blanchard, Pierre et Amblard	77	Id. David	434
Blandin, Etienne <sup>10</sup>	456	Cartier, Jean	131
Id. Henry	457	Id. Bernard	213
Id. Jean	458	Casal, David	392
Id. Pierre	459	Cellerier, François <sup>6</sup>	p. 143, initiale, 182, 252
Bocard, Pierre <sup>11</sup>	332	Cevrier, Pierre	p. 142, initiale
Bolacre, Nicolas	558	Chabert, Bernard	54
Bonna, armoiries	65, 66	Chaloux, Pierre <sup>7</sup>	38
Bonnet, Amy	169, 581	Chana, Jean Antoine	
Boran, Samuel	522	de la <sup>8</sup>	393
Bordier, Nicolas	472	Chapponet, Robert	444, 486
Id. Isaac	512	Chapotet, Aloys	p. 143, initiale
Boreau, Jean	185, 256, 382	Id. Moïse <sup>9</sup>	445
Borsat, Daniel	290	Charmet, Pierre	446
Boucher, Jean	390	Chastelain, Jean François	435
Bouffand, Claude	386	Chavanne, Henry et Jean	p. 142, initiale
Bougueret, Jean	338	Chenod, Michel	369
		Chenu, Jean	253, 235

<sup>1</sup> *Dict. hist. et biogr.*, s. v.; reçu bourgeois en 1606.

<sup>2</sup> *Ibid.*, s. v.; Bary.

<sup>3</sup> COVELLE, p. 340, 341, 342.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 308, 1580.

<sup>5</sup> *Ibid.*, p. 334, 1608.

<sup>6</sup> *Ibid.*, p. 325, 1597; *Dict. hist. et biogr. suisse*, s. v.

<sup>7</sup> *Ibid.*, p. 323, 1594.

<sup>8</sup> *Ibid.*, p. 310, 1581.

<sup>9</sup> *Dict. hist. et biogr. suisse*, s. v.

<sup>10</sup> COVELLE, p. 310, 1581.

<sup>11</sup> *Ibid.*, p. 291, 1572.

<sup>1</sup> COVELLE, p. 352, 1633.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 329, 1601.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 322, 1594.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 336, 1609.

<sup>5</sup> *Ibid.*, p. 278, 1565.

<sup>6</sup> *Ibid.*, p. 319, 1589.

<sup>7</sup> *Ibid.*, p. 314, 1583; *Dict. hist. et biogr. suisse*, s. v.

<sup>8</sup> *Ibid.*, p. 351, 1631.

<sup>9</sup> *Ibid.*, p. 309, 1581.

Cheriot, Pierre <sup>1</sup>	160	De Lord, Paul <sup>1</sup>	450
Id. Nicolas	436	Depardieu, Michel <sup>2</sup>	417
Cherrey, Barthélémy	324, 508	Desgouttes, Jérôme <sup>3</sup>	438
Chevallier, Claude	326	Id. Zacharie	439
Chevrier, Jacques	p. 143, initiale	Despland, Michel	163, 377,
Chouan, François <sup>2</sup>	437	Donzel, armoires	594
Chouet, Guillaume	6	Doux, Rollet	191
Id. Jacques <sup>3</sup>	524	Dubois, Philibert	p. 143, initiale
Clément, Jean Louis	p. 148, initiale	Duboys, David	186, 383
Coin, Jean	424	Du Commun, Jean	212
Coing, Pierre <sup>4</sup>	335	Dufossal, Jean <sup>4</sup>	333
Conton, Louis	473	Dunant, Pierre	44, 118, 405
Corajod, Jean	137, 541	Id. Romain	p. 148, initiale
Corbière, Amy de la <sup>5</sup>	279	Id. armories	56
Corbin, Jean	p. 143, initiale	Dupréau, Georges	364, 490, 514, 562
Cothier, Pierre	89	du Puis, Arnauld	12
Courraut, Louis	215	Dupuis, Pierre	312
Court, Jean Baptiste	357	du Puys, Pierre	499
Id. Jean André	388	Durand, Jacques	120, 141
Crespin, Samuel <sup>6</sup>	371	Duray, Antoine	476
Crestin, Daniel	11	Duthil, Mathieu	418
Cropet, Jean <sup>7</sup>	507, 542	Duval, David	269
Dage, Jean	367	Duvergier, Claude	p. 143, initiale
Danbrider, Abraham et		Du Villard, Jean	592
Etienne	p. 143 initiale		
Dansse, Abraham	447	Escharnier, André	492
Id. Etienne	543	Espagne, Pierre <sup>5</sup>	329
Dargonne, Humbert <sup>8</sup>	347, 349	Eynard, Jacques	525
Deboloz, François	216		
Deborgis, Pierre	73	Faesch, armoiries	62, 262
Decarro, Odet <sup>9</sup>	p. 143, initiale, 197	Falquet, François	p. 143, initiale
Id. Michel <sup>10</sup>	p. 143, initiale	Farquet, Aymé	14
Combes, Jean de	34	Favin, Jean	135, 504
Decroso, André <sup>11</sup>	416	Favon, Etienne	323
Decroux, Pierre	572	Favre, Antoine	15
Id. Louis	571	Id. Jean	151
Delaissud, Pierre <sup>12</sup>	119	Id. Michel	211
Delieret, Jean	501	Id. armoiries, relief	43, 152, 153, 154, 162, 188, 379, 380, 381
Id. David	502	Ferron, Joseph	16
Id. Claude <sup>13</sup>	503	Flournoy, Gédéon <sup>6</sup>	448
Delort, Bastian	p. 143, initiale	Id. Gédéon et	
		Jacques Tronchin	464
<sup>1</sup> COVELLE, p. 338, 1612.		Fogliato, Joseph	84, 93, 106, 107, 159, 255
<sup>2</sup> Ibid., p. 317, 1585.		Id. Paul	17
<sup>3</sup> Ibid., p. 309, 1580.		Fontaine, Mauris	127
<sup>4</sup> Ibid., p. 328, 1600.			
<sup>5</sup> Ibid., p. 316, 1584.			
<sup>6</sup> Dict. hist. et biogr. suisse, s.v.			
<sup>7</sup> Ibid., p. 330, 1602.			
<sup>8</sup> Ibid., p. 332, 1604.			
<sup>9</sup> Ibid., p. 330, 1602.			
<sup>10</sup> Ibid., p. 331, 1603.			
<sup>11</sup> Ibid., p. 304, 1578.			
<sup>12</sup> Ibid., p. 329, 1601, Pierre Leyssu, fils de F. de			
Leyssu.			
<sup>13</sup> Ibid., p. 332, 1604, Claude de Lieray, et Jean,			
son fils.			
		<sup>1</sup> COVELLE, p. 326, 1597.	
		<sup>2</sup> Ibid., p. 307, 1579.	
		<sup>3</sup> Ibid., p. 325, 1596.	
		<sup>4</sup> Ibid., p. 346, 1624.	
		<sup>5</sup> Ibid., p. 324, 1596.	
		<sup>6</sup> Ibid., p. 328, 1610.	

Fontbonne, Michel	362	Humbert, Philibert <sup>1</sup>	179
Forel, Pierre	339	Jabard, Claude	128
Formeret, Pierre <sup>1</sup>	174, 260	Jaillet, Claude <sup>2</sup>	155, 483
Fossa, Alfonso	83, 236	Jannier, Pierre	555
Id. Paul	400	Jaquet, Robert	p. 148, initiale
Franc, armoiries	58, 178, 307	Jaulme, Isaac	218
Franconis, Balthazard <sup>2</sup>	47, 164, 376	Joly, Armand	544
Id. Jean	46, 370	Jossier, Abraham	88, 109, 354
Id. armoiries	48, 63	Id. David	110, 282
Gaillard, Maurice	345	Joyet, Etienne	130
Galiffe, Jean	45, 373	Köln, Wygand	195
Gallatin, Aymé	18	Lagisse, Jean	469
Id. Marin	19	Laon, Jean de	3
Gamonet, Jean	474	Leclerc	33
Id. Etienne <sup>3</sup>	515	Le Duc, Asdras	207, 406
Gando, Syboys	147, 566, 580	Id. Pierre	372
Gane, Paul de	35	Le Fèvre, François	217
Gaulis, Jean	420	Le Fort, armoiries	59
Gaussian, Pierre	526	Lefort, Isaac	99, 198
Genevat, Pierre	344	Id. Jacob	98, 355
Gennevard, Gannet	76	Le Maire, Samuel	101, 183, 254
Gentous, Jacques	527	Leroyer, François et	
Gibieuf, Nicolas	500, 573	Pierre	334, 520, 574
Gilbelli	52, 91, 267	Levrat, Louis	245, 545
Girard, Jean	461	Id. Pierre <sup>3</sup>	475
Id. Nicolas et Pierre	121	Lierre, Antoine	358
Id. armoiries	57, 237	Lombardo, Cesare <sup>4</sup>	238
Goddon, Benoit	583	Longet, Jean	247, 403
Goulart, Daniel	20	Luillier, Nicolas	425
Gradelle, Jacob	184, 263	Lullin, Pierre	193
Id. Isaac	559	Id. armoiries	67, 275
Grandmaison, Martin		Macrots, Pierre	2
de la <sup>4</sup>	468	Magliardi, Joh.	593
Gras, David	528	Magnin, Dominique	426
Grec, Joseph	419	Id. Louis	484
Grillet, Pierre	87	Maisonneuve, Baudichon	
Gringalet, Jean <sup>5</sup>	117, 226	de la	21
Guérin, Guillaume	142, 353	Id. Jacques	204
Guichard, Pierre	287	Malcontant, Samuel	105, 136, 485
		Mallet, Gabriel	361, 564
Hanart, Edme	449	Malliaud, Abraham	313
Hanneguyé, Pierre	487	Marcets, Isaac	575
Hautain, Daniel	167, 346	Id. Jean <sup>5</sup>	516
Heurthoud, Pierre	529	Mares, Claude des	517
Humbert, Jacques	181	Marquart, Jean	440
Id. Jean <sup>6</sup>	180	Martin, Jacques	481

<sup>1</sup> COVELLE, p. 330, 1603.

<sup>2</sup> Ibid., p. 294. Balthazard et son fils Jean, 1576; Jean, fils d'Antoine, 1603, p. 331.

<sup>3</sup> Ibid., p. 322, 1604.

<sup>4</sup> Ibid., p. 32, 1592.

<sup>5</sup> Dict. hist. et biogr. suisse, s. v.

<sup>6</sup> COVELLE, p. 304, 1579, imprimeur.

<sup>1</sup> COVELLE, p. 277, 1563.

<sup>2</sup> Ibid., p. 331, 1604.

<sup>3</sup> Ibid., p. 283, 1568, pâtissier.

<sup>4</sup> Ibid., p. 319, 1589.

<sup>5</sup> Ibid., p. 303, 1578.

Martine, armoiries	68	Pavie, Désiré	523
Massé, Claude	22	Pellegrin, Antoine	26
Id. Etienne	219, 228	Pellichet, David	505
Id. Philippe	227	Pelloux, Pierre	332
Id. Philippe et Pierre	220	Pernet, Alexandre	168, 316
Maupeau, Louis	138, 208, 560	Perret, Etienne	530
Mauris, Nicolas	p. 142, initiale	Perrot, Pierre	124
Id. Louis	71	Pertems, armoiries	65, 66, 299
Id. Jean	336	Philippe, armoiries	64, 300
de la Mer, Gabriel	41, 297	Piaget, Julien	146, 322
Id. Jacques	122	del Pian, Alexandre	81, 240
Id. Jean	199	Pichard, Amed <sup>1</sup>	291
Id. Pierre	200	Picot, Jean	531
Mercier, Raymond	134, 402	Id. Pierre	1
Mermet, François <sup>1</sup>	23	Pilliold, Jean	480
Mestral, Pierre	150	Pillissary, Gabriel	595
Mestrezat, Amied	239	Pinget, Jean	192
Michel, Nicolas	337	Pitoux, François	p. 142, initiale
Miège, Jean <sup>2</sup>	221	Pittard, Jean	72
Miel, Paul	201	de Poissy, Jean	143
Miol, Paul	546	Pontet, Jean Antoine	27
Monnot, David	576	Probi	54, 91, 206, 267
Monot, Pierre	203	Puerary, Philippe	222
Mouchon, Jean	478	Puthody, Gaspard	116, 567
Id. François	479	Pyn, Georges	80
Moulmont, Benigne de	42, 100, 363	Quevelian, Humbert	214
Mourier, Pierre	202	Quiod, Pierre	86
Moyne, Amy <sup>3</sup>	470, 488	Ramu, Isaac	547, 577
Muret, Benjamin	194	Ravier, Gaspard <sup>2</sup>	548
Mutin, Guillaume et		Renaud, Lambert	317
Jacques	441	Id. Jacques	366
Naville, François	374	Revilliod, Claude	462
Neel, Jean	123	Id. Leonard	463
Noel, Jean	177	Ricaud, Dimanche	452
Nouet, Antin	24	Richard, Jean	351
Odemard, Isaac <sup>4</sup>	25	Rigaud, Pierre	265
Odier, Antoine	506	Id. armoiries	69, 266
Offredi, Jules	348, 410	Rigot, Pierre	532
Olivet, Claude <sup>5</sup>	308	Rocca, Jean Baptiste	395
Pain, Nicolas	427	Id. Stephano	394
Painblanc, Boniface	78	Roche, Augustin	453
Pan, armoiries	70, 306	Rostin, Eléazar	p. 143, initiale
Patac, Daniel	428	Roulx, Antoine	533
Id. Pierre	429	Roux, André	421
Patron, Jean	518	Id. Jacques	408, 409
Pattey, Bastien	4	Rovière, Pierre de la	272, 340
Pattru	471	Rue, Gaspard de la	190, 280
		Ruistevand, Gabriel <sup>3</sup>	161
		Rutty, Jacques	132

<sup>1</sup> COVELLE, p. 329, 1601.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 333, 1605.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 322, 1594.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 333, 1605.

<sup>5</sup> *Ibid.*, p. 327, 1598.

<sup>1</sup> COVELLE, p. 312, 1582.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 343, 1619.

<sup>3</sup> *Ibid.*, op. l, p. 319, 1588.

Saget, André <sup>1</sup>	396	Thésé, Jacques	399
Saint-Pierre, Jean du	241	Thomas, Antoine	401
Saint-Pierre, Jacques de	73	Id. Abraham	423
Saladin, Sébastien <sup>2</sup>	397	Id. Isaac <sup>1</sup>	552
Samarin	534	Tillier, Isaac <sup>2</sup>	375
Sanzaury, Isaac	223	Tissot, Antoine	73
Sarasin, Jean	561	Tornier, Jacques	74
Sartoris, Charles	242	Tournes, Jean de	556, 578
Saultier, Antoine, Pjerre et Etienne	332	Id. Samuel	536
Scanavin, David <sup>3</sup>	243	Id. frères	553-4
Seicher, Louis	104, 430	Trembley, Jacques	565
Sené, Jean	493	Id. Louis	564
Sénebier, Abel	549	Tronchin, Jacques <sup>3</sup>	455
Id. Etienne	398	Id. Gédéon Flour-	
Sept, armoiries	60	noy et Jacques	464
Sermod, Pierre	102, 270	Id. Remy <sup>4</sup>	535
Servons, Etienne	454	Turrettini, François	359
Sillimand, Jacques	494	Vergé, Claude du	13
Stoer, Jacob	103, 189, 309	Vignon, Jean <sup>5</sup>	29, 108, 271
Le Tachir, Jean	519	Villette, Pierre de	113
Taillefer, Pierre	387	Voysin, Etienne	140, 165
Tapponnier, Jacques	73	Vuachet, Jean	30
Tardy, Antoine	28	Vuarin, Robert <sup>6</sup>	442
Id. Thivan	292	Vuarrier, Claude	p. 142, initiale
Testu, Pierre	281, 510	Vuillerme, André	268
Thelusson, Daniel	550	Vuillet, Jean	114
Id. Daniel et Jean		Werli, armoiries	61
François <sup>4</sup>	551		
Id. François	432		
Id. Robert	422		

<sup>1</sup> COVELLE, p. 326, 1598.

<sup>2</sup> Ibid., p. 325, 1596.

<sup>3</sup> Ibid., p. 335, 1608.

<sup>4</sup> Ibid., p. 356, 1637.

<sup>1</sup> COVELLE, p. 336, 1608.

<sup>2</sup> Ibid., p. 278, Pierre, marchand veloutier, et Isaac, son fils, 1565.

<sup>3</sup> Ibid., p. 336, 1609.

<sup>4</sup> Ibid., p. 307, 1579.

<sup>5</sup> Ibid., p. 276, 337.

<sup>6</sup> Ibid., p. 326, 1598.

## LÉGENDES DES MARQUES 1-595.

### I. Signatures abrégées.

1. Pierre Picot, 1607.
2. Pierre Macrots, 1607.
3. Jean de Laon, 1607.

### II. Initiales.

4. Bastien Pattey, 1717, P grec.
5. Marques de la cathédrale Saint-Pierre,  
C. MARTIN, *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, pl. XLV.
6. Guillaume Chouet, 1607, W. et Ch.

### III. Monogrammes.

7. Pierre Amed, 1617.
8. Michel Bastiment, 1617.
9. Daniel Bernier, 1617.
10. Abraham Cartellier, 1617.
11. Daniel Crestin, 1617.
12. Arnauld du Puis, 1607.
13. Claude du Vergé, 1607.
14. Aymé Farquet, 1607.
15. Anthoine Favre, 1607.
16. Joseph Ferron, 1607.

17. Paul Fogliato, 1607.
18. Aymé Gallatin, 1607.
19. Marin Gallatin, 1607.
20. Daniel Goulart, 1607.
21. Baudichon de la Maisonneuve, 1607.
22. Claude Massé, 1607.
23. François Mermet, 1607.
24. Antin Nouet, 1607.
25. Isaac Odemard, 1607.
26. Anthoine Pellegrin, 1607.
27. Jehan Antoine Pontet, 1607.
28. Anthoine Tardy, 1607.
29. Jehan Vignon, 1607.
30. Jehan Vuachet, 1611.

IV. *Motifs figurés divers.*

31. Marques de la cathédrale Saint-Pierre, Genève, MARTIN, *op. l.*, pl. XLV, échelle, tenailles, tête.

V. *Marques et armoiries.*

32. Pierre Caille, 1607.
33. Le Clerc, 1607.
34. Jean de Combes, 1607.
35. Paul de Gane, 1607.
36. Dalle funéraire, Genève, collections lapidaires, n° 131.
37. Pierre Caille et ses enfants, 1607; marque et signature de Abraham Caille.
38. Pierre Chaloux, 1607.
39. Pyramus de Candolle, 1607.
40. Théophile Buisson, 1607.
41. Gabriel de la Mer, 1607.
42. Bénigne de Moulmont, 1607.
43. Marque Favre, relief, Genève, collections lapidaires, nos 368-9, 1551. Cf. n° 381.
44. Pierre Dunant, 1607.
45. Jean Galiffe, 1607.
46. Jean Franconis, 1607.
47. Balthazard Franconis, 1607.
48. Armoiries Franconis, GALIFFE, *Armorial*, 1859, pl. 31.
49. Clef de voûte de l'église Saint-Germain, *Genava*, VI, 1928, p. 201, n° 670.
50. Id., église St-Gervais, *Genava*, VI, 1928, p. 207, n° 686.
51. Dalle funéraire, Genève, collections lapidaires, n° 39, familles Probi et Gilbelli.
52. Id.
53. Sur une poutre en bois d'Hermance, canton de Genève, date 1579, *Genava*, VI, 1928, p. 218, n° 715.

54. Clefs de voûte de l'église Sainte-Marie la Neuve, aujourd'hui l'Auditoire, Genève, GALIFFE, *op. l.*, 1859, pl. 2, *Genava*, VI, 1928, p. 198, n° 666, et clef de voûte trouvée dans l'ancien évêché, *ibid.*, p. 197, n° 665.

55. Ibid., *Genava*, VI, 1928, p. 199, n° 667.

56. Armoiries Dunant, I, GALIFFE, *op. l.*, 1859, pl. 42; GALIFFE et GAUTIER, *Armorial*, pl. 17.

57. Armoiries Girard, GALIFFE, *op. l.*, 1859, pl. 15.

58. Armoiries Franc, *ibid.*, pl. 14.

59. Armoiries Le Fort, GALIFFE et GAUTIER, pl. 23.

60. Armoiries Sept, *ibid.*, pl. 23.

- 60 bis. Jacques Bernard.

61. Armoiries Werli, *ibid.*, pl. 25.

62. Armoiries Fäesch, *ibid.*, pl. 31.

63. Armoiries Franconis, *ibid.*, pl. 31.

64. Armoiries Philippe, *ibid.*, pl. 21.

65. Armoiries Bonna, dit Pertems, *ibid.*, pl. 21; GALIFFE et GAUTIER, pl. 9.

66. Id.

67. Armoiries Lullin, *ibid.*, pl. 17.

68. Armoiries Martine, *ibid.*, pl. 18.

69. Armoiries Rigaud, *ibid.*, pl. 35; GALIFFE et GAUTIER, pl. 29.

70. Armoiries Pan, GALIFFE, pl. 34.

VI. *Barres et signes divers.*

71. Louys Mauris, 1617.

72. Jehan Pittard, boucher, 1611.

73. Pierre Deborgis, 1611; Jacques Tappanier, 1611; Antoine Tissot, 1611; Jacques de Saint-Pierre, 1617.

74. Jacques Tornier, 1611.

75. Monet Cabussat, 1611.

76. Gannet Genevard, 1611.

77. Pierre l'ainé, Pierre le jeune, et Amblard Blanchard, frères, bouchers, 1611.

78. Boniface Painblanc, 1611.

79. Marques de la cathédrale Saint-Pierre, Genève, C. MARTIN, *op. l.*, pl. XLV.

VII. *Initiales ne correspondant pas aux noms des propriétaires.*

80. George Pyn, 1617.

VIII. *Le A.*

81. Alexandre del Pian, 1607. A et P.

82. Joseph Aubert, 1607.

83. Alfonso Fossa, 1607. A et F.

84. Joseph Fogliato, 1611. Croix pattée et F.

85. Marque de Saint-Pierre, MARTIN, *op. l.*, pl. XLV.
86. Pierre Quiod, 1611.
87. Pierre Grillet, 1607. Signe A, initiale P du prénom, et un « grillet », grelot.
88. Abraham Jossier, 1607.
89. Pierre Cothier, 1607. Signe A et initiales P. C.
90. Dalle funéraire avec la date 1521, Genève, collections lapidaires, n° 524, *Genava*, V, 1927, p. 226, n° 481.
91. Dalle funéraire des familles Probi et Gilbelli, Genève, collections lapidaires, n° 39.
92. Firmin Bachelier, 1607.
93. Joseph Fogliato, 1611. Cf. n° 84.
94. Cf. n° 492-4.

IX. *Le H.*

95. Musée de Genève, collections lapidaires, n° 84.

X. *Le P.*

96. Genève, temple de Saint-Gervais, clef de voûte, XV<sup>e</sup> s.
97. Eglise Saint-Germain, Genève, clef de voûte, XV<sup>e</sup> s., cf. n° 49.
98. Jacob Lefort, 1607.
99. Isaac Lefort, 1607.
100. Bénigne de Moulmont, 1607. Cf. n° 42.

XI. *Le S.*

101. Samuel Le Maire, 1607.
102. Pierre Sermod, 1607.
103. Jacob Stoer, 1607.
104. Louis Seicher, 1607.
105. Samuel Malcontant, 1607.
106. Joseph Fogliato, 1611.
107. Giuseppe Fogliato, 1607.
108. Jean Vignon, 1607.
109. Abraham Jossier, 1607.
110. David Jossier, 1607.

XII. *Le T.*

111. Marques de la cathédrale Saint-Pierre, C. MARTIN, *op. l.*, pl. XLV.
112. Pierre Banda, 1611.
113. Pierre de Villette, 1617.
114. Jehan VULLIET, 1611.

XIII. *Le Z.*

115. Marques de la cathédrale Saint-Pierre, C. MARTIN, *op. l.*, pl. XLV.

116. Gaspard Puthody, 1607.
117. Jehan Gringalet, 1607.

XIV. *Le trigramme JHS.*

118. Pierre Dunant, 1607. Cf. n° 44.

XV. *Etoiles.*

119. Pierre Delaissud, 1611.
120. Jacques Durand, 1607.
121. Nicolas et Pierre Girard, frères, 1607.
122. Jacques de la Mer, 1607.
123. Jean Neel, 1607.
124. Pierre Perrot, 1607.
125. Cf. n° 563-6.

XVI. *Le croissant.*

126. Marques de Saint-Pierre, C. MARTIN, *op. l.*, pl. XLV.
127. Mauris Fontaine, 1617, croissant ou C retourné.
128. Claude Jabard, 1607.
129. Jehan Arguand, 1607.
130. Estienne Joyet, 1607.
131. Jehan Cartier, 1607.
132. Jacques Rutty, 1607.
133. Jérémie de Brunes, 1607.
134. Raymond Mercier, 1607.
135. Jehan Favin, 1607.
136. Samuel Malcontant, 1607.
137. Jean Corajod, 1607.
138. Louis Maupeau, 1607.

XVII. *Le signe bouclé.*

139. Marques de Saint-Pierre, C. MARTIN, *op. l.*, pl. XLV.
140. Estienne Voysin, 1611.

XVIII. *Le signe en X.*

141. Jacques Durand, 1607.
142. Guillaume Guérin, 1607.

XX. *Signes divers (astrologiques ?).*

143. Jehan de Poissy, 1607.
144. George Adelhard, 1607.
145. Pierre Adelhard, 1607.
146. Julien Piaget, 1607.
147. Syboys Gando, 1607.

XXI. *L'équerre.*

148. Jacques Bourdillat, 1617.
149. Jacques Brazier, 1611.

XXII. *Le fer à cheval.*

150. Pierre Mestral, 1611.  
151. Jean Favre, 1617, *Archives hérauldiques suisses*, XV, 1901, p. 123 (d'après les Registres du Conseil).  
152. Armoiries Favre, sceau de 1535, GALIFFE, *Armorial*, 1859, pl. 13.  
153. Armoiries Favre I, GALIFFE et GAUTIER, *Armorial*, pl. 18.  
154. Marque Favre, relief, collections lapidaire, Cf. n° 43, 381.  
155. Claude Jaitlet, 1607.

XXIII. *La tête de bœuf?*

156. Isaac Bredon, 1607.

XXIV. *Le bucérâne?*

157. Marques de Saint-Pierre, C. MARTIN, *op. l.*, pl. XLV.

XXV. *Le crochet simple au haut de la hampe.*

158. Jérôme Binet, 1607.  
159. Joseph Fogliato, 1611.  
160. Pierre Chériot, 1607.  
161. Gabriel Ruistevant, 1607.  
162. Marque Favre, *Archives hérauldiques suisses*, XIII, 1899, p. 74-5, fig. 34.  
163. Michel Despland, 1607.  
164. Balthazard Franconis, 1607.  
165. Estienne Voysin, 1611.

XXVI. *Le crochet double (pointe de flèche).*

166. Marques de Saint-Pierre, C. MARTIN, *op. l.*, pl. XLV.  
167. Daniel Hautain, 1607.  
168. Alexandre Pernet, 1607.  
169. Amy Bonnet, 1607.

XXVII. *La branche bifurquée.*

170. Marques de Saint-Pierre, C. MARTIN, *op. l.*, pl. XLV.  
171. Ibid.  
172. Jean François Campagnole, 1607.

XXVIII. *L'oriflamme.*

173. Marque de Saint-Pierre, C. MARTIN, *op. l.*, pl. XLV.  
174. Pierre Formeret, 1607.  
175. Philibert Banquet, 1607.  
176. Joseph Aubert, 1607.  
177. Jehan Noel, 1607.  
178. Armoiries Franc, sceau du XVI<sup>e</sup> s., GALIFFE, *Armorial*, 1859, pl. 14.

179. Philibert Humbert, 1607.  
180. Jehan Humbert, 1607.  
181. Jacques Humbert, 1607.  
182. François Cellérier, 1607.  
183. Samuel Le Maire, 1607.  
184. Jacob Gradelle, 1607.  
185. Jean Boreau, 1607.  
186. David Duboys, 1607.  
187. Relief Favre. Genève, collections lapidaire, n° 675, date 1513, *Genava*, VI, 1928, p. 232, n° 752.  
188. Relief Favre, Cf. n° 43, 154, 381; *Genava*, VI, 1928, p. 233, n° 753.  
189. Jacob Stoer, 1607.  
190. Gaspard de la Rue, 1607.

XXIX. *La croix latine, à simple traverse ou à traverses multiples.*

191. Rollet Doux, 1611.  
192. Jehan Pinget, 1617.  
193. Pierre Lullin, 1607.  
194. Benjamin Muret, 1607.  
195. Marque de l'imprimeur Wygand Köln, Genève, XV<sup>e</sup> s., *Bull. de l'Institut national genevois*, II, 1855, pl. 2, 5.  
196. Michel Barrillier, 1607.  
197. Odet de Carro, 1607.  
198. Isaac Lefort, 1607.  
199. Jean de la Mer, 1607.  
200. Pierre de la Mer, 1607.  
201. Paul Miel, 1607.  
202. Pierre Mourier, 1607.  
203. Pierre Monot, 1607.  
204. Jacques de la Maisonneuve, 1607.  
205. Contremarque sur un plat d'étain de Pierre Royaume, NAEF, *Le livre du potier d'étain*, 1920, p. 259, fig.  
205 bis. Sur une maison de la rue des Etuves, Genève, Joh. Maliardi, 1472, *Genava*, VI, 1928, p. 232, n° 749.  
206. Dalle funéraire Probi et Gilbelli, collections lapidaire. Cf. n° 51, 91.  
207. Asdras Le Duc, 1607.  
208. Louis Maupeau, 1607. Cf. n° 138.  
209. André Caille, 1607.  
210. Jehan Carat, 1607.

XXX. *La croix dite de Saint-André.*

211. Michel Favre, 1611.  
212. Jean du Commun, 1607.  
213. Bernard Cartier, 1607.  
214. Humbert Quevelian, 1611.  
215. Loys Courrault, 1607.

216. François Deboloz, 1607.  
217. François le Fèvre, 1607.  
218. Isaac Jaulme, 1607.  
219. Estienne Massé, 1611.  
220. Philippe et Pierre Massé, 1611.  
221. Jehan Miège, 1607.  
222. Philippe Puerary, 1607.  
223. Isaac Sanzauy, 1607.  
224. Nicolas Bartoloni, 1607.  
225. Jehan Carat, 1607.  
226. Jehan Gringalet, 1607.  
227. Philippe Massé, 1607.  
228. Estienne Massé, 1607.  
229. Alfonso Ayme, 1607.  
230. Firmin Bachelier, 1607.  
231. François Ballexerd, 1607.  
232. Claude Barro, 1607.  
233. Jacques Bitry, 1607.  
234. André Caille, 1607.  
235. Jehan Chenu, 1607.  
236. Alfonso Fossa, 1607.  
237. Armoiries Girard, cachet du XVI<sup>e</sup> s.,  
GALIFFE, *op. l.*, 1859, pl. 15.  
238. Cesare Lombardo, 1607.  
239. Amied Mestrezat, 1607.  
240. Alexandre del Pian, 1607.  
241. Jehan du Saict, 1607.  
242. Charles Sartoris, 1607.  
243. David Scanavin, 1607.  
244. Cf. n° 443 sq.  
245. Louys Levrat, 1607.  
246. Cf. n° 384 sq.  
247. Jehan Longet, 1607.

XXXI. *La croix pattée.*

248. Dalle funéraire, Genève, église La Madeleine, XVI<sup>e</sup> s., collections lapidaires, catalogue, n° 517; *Genava*, VI, 1928, p. 124.  
249. Dalle funéraire, XVI<sup>e</sup> s., Genève, collections lapidaires, n° 244, catalogue, n° 518; *Genava*, VI, 1928, p. 124.  
250. Guillaume Benoist, 1607.  
251. Clef de voûte, Genève, temple de l'Auditoire, GALIFFE, *op. l.*, 1859, pl. 2.  
Cf. n° 54.  
252. François Cellérier, 1607.  
253. Jehan Chenu, 1607.  
254. Samuel Le Maire, 1607.  
255. Joseph Fogliato, 1611.  
256. Jean Boreau, 1607.  
257. Cf. n° 371, 386 sq.  
258. Cf. n° 490-1, 590 sq.

259. Cf. n° 358 sq.  
260. Pierre Formeret, 1607.  
261. Pierre Brazier, 1611.  
262. Armoiries Faesch, sceau du XVI<sup>e</sup> s.,  
GALIFFE, *op. l.*, 1859, pl. 31.

XXXII. *L'ancre.*

263. Jacob Gradelle, 1607.  
264. Cf. n° 506.

XXXIII. *Le signe en double chevron.*

265. Pierre Rigaud, 1607.  
266. Armoiries Rigaud, XVII<sup>e</sup> s., GALIFFE,  
*op. l.*, 1859, pl. 35.  
267. Dalle funéraire des familles Probi et  
Gilbelli, Genève, collections lapidaires,  
n° 39; *Genava*, VI, p. 129.  
268. André Vuillerme, 1607.  
269. David Duval, 1607.  
270. Pierre Sermod, 1607.  
271. Jean Vignon, 1607.  
272. Pierre de la Rovière, 1607.  
273. Cf. n° 495 sq.

XXXIV. *Le pentagramme.*

274. Marques de Saint-Pierre, C. MARTIN,  
*op. l.*, pl. XLV.  
275. Lullin, sceau du XVI<sup>e</sup> s., GALIFFE, *op. l.*,  
1859, pl. 17.  
276. Marques de Saint-Pierre, MARTIN, *l. c.*  
277. René Baulacre, 1607.

XXXV. *Le carré, le losange.*

278. Marque de Saint-Pierre, MARTIN, *l. c.*  
279. Amy de la Corbière, 1607.  
280. Gaspard de la Rue, 1607.  
281. Pierre Testu, 1607.  
282. David Jossier, 1607.  
283. *Archives suisses trad. populaires*, 1907,  
p. 282, fig. 2.  
284. Ravussin, *ibid.*, p. 237.  
285. *Ibid.*, p. 237, 239.  
286. Filigranes, BRIQUET, *op. l.*, III, n° 10607 sq.  
287. Pierre Guichard, 1611.  
288. Genève, collections lapidaires, n° 83,  
date 1510; *Genava*, VI, 1928, p. 232,  
n° 750.  
289. Durand Arpin, 1607.  
290. Daniel Borsat, 1611.  
291. Amed Pichard, 1611.  
292. Thivan Tardy, 1607.  
293. *Wappenbuch* de Zurich par Dietrich  
Meyer, 1605, pl. 41, Koller.  
294. *Ibid.*, pl. 12, Kraamer.

295. Signe du sable, du salpêtre, GESSMANN,  
*op. l.*, pl. 51, 55.  
296. Signe de la potasse, *ibid.*, pl. 44.  
297. Gabriel de la Mer, 1607. Cf. n° 41.  
298. Dalle funéraire, Genève, collections lapidaires, n° 103; *Genava*, VI, p. 130, n° 528.  
299. Armoiries Pertems, XVI<sup>e</sup> s., GALIFFE,  
*op. l.*, 1859, pl. 21.  
300. Armoiries Philippe, XVI<sup>e</sup> s., GALIFFE,  
*op. l.*, pl. 24.  
301. Filigranes, BRIGUET, *op. l.*, I, n° 241-2,  
664; III, 7880.  
302. *Arch. suisses trad. populaires*, 1907,  
p. 166, fig. «Schaftürli».  
303. *Ibid.*, hache.  
304. *Ibid.*, p. 167, marque de maison, «Breit-  
axt».

XXXVI. *Le triangle.*

305. Marques de Saint-Pierre, MARTIN, *l. c.*  
306. Armoiries Pan, GALIFFE et GAUTIER,  
*Armorial*, pl. 27.  
307. Armoiries Franc, XVI<sup>e</sup>s., GALIFFE, *op. l.*,  
1859, pl. 14.  
308. Claude Olivet, 1607.  
309. Jacob Stoer, 1607.  
310. Claude Belamy, 1607.  
311. Genève, collections lapidaires, n° 131,  
dalle funéraire, XVI<sup>e</sup> s., *Genava*, VI,  
p. 131, n° 529.  
312. Pierre Dupuis le jeune, 1607.  
313. Abraham Malliaud, 1607.  
314. George Barrachin, 1607.  
315. Id., 1611.  
316. Alexandre Pernet, 1607.  
317. Lambert Renaud, 1607.  
318. Marques de Saint-Pierre, MARTIN, *l. c.*  
319. Claude Buinand, 1617; *Arch. héraldiques  
suisses*, XV, 1901, p. 123.  
320. Genève, collections lapidaires, dalle funé-  
raire, n° 573.  
321. Pierre Albon, 1607.  
322. Julien Piaget, 1607.  
323. Estienne Favon, 1607.  
324. Bartholomy Cherrey, 1607.  
325. Marques de Saint-Pierre, MARTIN, *l. c.*  
326. Claude Chevallier, Louys et François  
Chevallier ses enfants, 1611.  
327. Pierre Bardet, 1611.  
328. Genève, collections lapidaires, dalle fu-  
néraire, n° 526, catalogue n° 531;  
*Genava*, VI, p. 133, n° 531.

329. Pierre Espagne, 1607.  
330. Vincent Abaret, 1607.

XXXVII. *Cercle, rouelle.*

331. Marques de Saint-Pierre, MARTIN, *l. c.*  
332. Jehan François Besson, 1611; Pierre  
Carry, 1611, «sur la queue du côté  
droit; Pierre Pelloux, 1611, «sur  
l'épaule gauche, sur le devant»; An-  
toine, Pierre et Estienne, enfants de  
feu Jehan Saultier, 1611; Pierre Bo-  
card, 1617.  
333. Jehan Dufossal, 1607.  
334. François Leroyer et Pierre Leroyer, 1607.  
335. Pierre Coing, 1607.

XXXVIII. *Cercle surmonté d'une croix  
(globe crucifère).*

336. Jean Mauris, 1607.  
336 bis. Dalle funéraire, *Genava*, V, 1927,  
p. 234, n° 490.  
337. Nicolas Michel, 1607.  
338. Jehan Bouqueret, 1607.  
339. Pierre Forel, 1607.  
340. Pierre de la Rovière, 1607.  
341. Genève, collections lapidaires, dalle fu-  
néraire, XVI<sup>e</sup> s., n° 131.  
342. Claude Belamy, 1607.  
343. David Buisson, 1607.  
344. Pierre Genevat, 1607.  
345. Maurice Gaillard, 1607.  
346. Daniel Hautain, 1607.  
347. Humbert Dargonne, 1607.  
348. Jules Offredi, 1607.

XXXIX. *Le demi-cercle.*

349. Humbert Dargonne, 1607, cercle cruci-  
fère et demi-cercle.  
350. Genève, collections lapidaires, n° 244,  
XVI<sup>e</sup> s., croix pattée et demi-cercle,  
*Genava*, VI, 1928, p. 124, n° 518.

XL. *Les deux cercles accolés ou fusionnés,  
parfois avec pointe inférieure.*

351. Jean Richard, 1607.  
352. César Balbani et comp., 1607.  
353. Guillaume Guérin, 1607.  
354. Abraham Jossier, 1607.  
355. Jacob Lefort, 1607.  
356. Cf. n° 557 sq.  
357. Jean Baptiste Court, 1607.  
358. Anthoine Lierre et ses enfants, 1607.  
359. François Turrettini et compagnie, 1607.

XLI. *Les trois cercles et le trèfle.*

360. Marques de Saint-Pierre, MARTIN, *l. c.*  
361. Gabriel Mallet, 1607.  
362. Michel Fontbonne, 1607.  
363. Benigne de Moulmont. Cf. n° 42.  
364. George Dupreau, 1607.  
365. Filigranes, BRIQUET, *op. l.*, I, p. 11, 207,  
n° 1393, 3240, 3237; II, 4871, 4854,  
5296 sq., 5287 sq., 6213 sq.; III, 8894;  
IV, 15748; *Archives suisses trad. populaires*, 1907, p. 282, fig. 2.

XLII. *Le cœur.*

Le cœur est très fréquemment sculpté seul sur les anciennes maisons rurales genevoises, en particulier dans l'accolade de la fenêtre gothique. Ex.: *Genava*, VI, 1928, p. 237, n° 771, 1607; p. 238, n° 779, 1634; p. 241, n° 807, 1705; p. 243, n° 828, 1727; n° 1150, 1583; n° 1153, 1636; n° 1169, 1736.

Dans un écusson, *Genava*, VI, 1928, p. 237, n° 774, 1617.

Cœur avec initiales à l'intérieur, A. V., 1753, Cartigny, *Genava*, VI, 1928, n° 851, p. 244. Marque peinte à l'ancienne Halle du Molard avec initiales DSW, n° 1186. Voir fig. 25.

Cœur avec date à l'intérieur, *Genava*, VI, 1928, p. 245, n° 868 bis, Le Coin, 1773.

366. Jacques Renaud, 1607.  
367. Jehan Dage, 1611.  
368. Genève, collections lapidaires, dalle funéraire, n° 323, catalogue n° 525; *Genava*, VI, p. 128; sur une maison de Villette, *Genava*, VI, 1928, p. 242, n° 819.  
369. Michel Chenod, 1607.  
370. Jean Franconis, 1607.  
371. Samuel Crespin, 1607.  
372. Pierre Le Duc, 1607.  
373. Jean Galiffe, 1607.  
374. François Naville, 1607.  
375. Isaac Tillier, 1607.  
376. Balthazar Franconis, 1607.  
377. Michel Despland, 1607.  
378. Jehan Belamy, 1607.  
379. Favre, *Archives héraldiques suisses*, XIII, 1899, p. 74-5, fig. 34.  
380. Favre, 1513, Musée de Genève; *Archives héraldiques suisses*, XIII, 1899, p. 74, fig. 33; *Bull. Soc. Hist. de Genève*, I, p. 543, fig. 34.

381. Relief Favre, Genève, collections lapidaires, n° 368-9; *Arch. héraldiques suisses*, XIII, 1899, p. 75, fig. 35; *Bull. Soc. hist.*, I, p. 511, fig. 33.  
382. Jean Boreau, 1607.  
382 bis. Sur une chaise en bois du XVI<sup>e</sup> s., église de Cartigny.  
383. David Duboys, 1607.  
384. Théophile Buisson, 1607.  
385. Estienne Bergier, 1607.  
386. Claude Bouffand, 1607.  
387. Pierre Taillefer, 1607.  
388. Jean André Court, 1607.  
389. David Buisson, 1607.  
390. Jehan Boucher, 1607.  
391. Jehan Marie Carcassone, 1607.  
392. David Casal, 1607.  
393. Jehan Antoine de la Chana, 1607.  
394. Stephano Rocca, 1607.  
395. Jehan Baptiste Rocca, 1607.  
396. André Saget, 1607.  
397. Sébastien Saladin, 1607.  
398. Estienne Sénébier, 1607.  
399. Jacques Thésé, 1607.  
400. Paul Fossa, 1607.  
401. Antoine Thomas, 1607.  
402. Raymond Mercier, 1607.  
403. Jehan Longet, 1607.  
404. Jean François Campagnole, 1607.  
405. Pierre Dunant, 1607.  
406. Asdras Le Due, 1607.  
407. Cf. n° 521 sq.

XLIII. *L'entrelacs.*

408. Jacques Roux, 1611.  
409. Id., 1607.  
410. Jules Offredi, 1607.  
411. Genève, collections lapidaires, inscription de fondation de l'hôpital des pauvres vergogneux.  
412. Cf. n° 501 sq.  
413. Clément Bardet, 1607.

XLIV. *Le quatre de chiffre.*

414. Genève, collections lapidaires, n° 722, linteau de fenêtre, *Genava*, VI, 1928, p. 236, n° 769; p. 247, fig.  
415. Henry Barrey, 1607.  
416. André de Croso, 1607.  
417. Michel Depardieu, 1607.  
418. Mathieu Duthil, 1607.  
419. Joseph Grec, 1607.  
420. Jean Gaulis, 1607.

421. André Roux, 1607.  
422. R. Thellusson, 1607.  
423. Abraham Thomas, 1607.  
424. Jehan Coin, 1607.  
425. Nicolas Luillier, 1607.  
426. Dominique Magnin, 1607.  
427. Nicolas Pain, 1607.  
428. Daniel Patac, 1607.  
429. Pierre Patac, 1607.  
430. Louis Seicher, 1607.  
431. Humbert Quevelian, 1611.  
432. Jean François Thellusson, 1607.  
433. Benoist Caille, 1607.  
434. David Cartellier, 1607.  
435. Jehan François Chastelain, 1607.  
436. Nicolas Cheriot, 1607.  
437. François Chouan, 1607.  
438. Jerosme Desgouttes, 1607.  
439. Zacharie Desgouttes, 1607.  
440. Jehan Marquart, 1607.  
441. Guillaume et Jacques Mutin, 1607.  
442. Robert Vuarin, 1607.  
443. George Betodt, 1607.  
444. Robert Chapponet, 1607.  
445. Moyse Chappotet, 1607.  
446. Pierre Charmet, 1607.  
447. Abraham Dansse, 1607.  
448. Gédéon Flournoy, 1607.  
449. Edme Hanart, 1607.  
450. Paul de Lord, 1607.  
451. Sur un plat d'étain d'Etienne Manin,  
Genève, 1720.  
452. Dimanche Ricaud, 1607.  
453. Augustin Roche, 1607.  
454. Estienne Servond, 1607.  
455. Jacques Tronchin, 1607.  
456. Estienne Blandin, 1607.  
457. Henry Blandin, 1607.  
458. Jehan Blandin, 1607.  
459. Pierre Blandin, 1607.  
460. Jehan Buffle, 1607.  
461. Jehan Girard, dit Chambéry, 1607.  
462. Claude Revilliiod, 1607.  
463. Léonard Revilliiod, 1607.  
464. Gédéon Flournoy et Jacques Tronchin,  
1607.  
465. Michel Blanchamps, 1607.  
466. Nicolas Brifaut, 1607.  
467. Abraham Caille, 1607.  
468. Martin de la Grandmaison, 1607.  
469. Jehan Lagisse, 1607.  
470. Amy Moyne, 1607.  
471. Héritiers frères Pattru, 1607.
472. Nicolas Bordier, 1607.  
473. Louys Conton, 1607.  
474. Jehan Gamonet, 1607.  
475. Pierre Levrat, 1607.  
476. Anthoine Duray, 1607.  
477. Samuel Bruyn, 1607.  
478. Jehan Mouchon, 1607.  
479. François Mouchon, 1607.  
480. Jehan Pilliod, 1607.  
481. Jacques Martin, 1607.  
482. Jacques Bernard? sur une pierre encas-  
trée dans l'église de Satigny, Genève.  
GALIFFE, *Genève hist. et arch.*, suppl.,  
p. 112-3; NECKER, *L'église de Satigny*,  
1907, p. 24, fig. 45, p. 73-4; Genève,  
collections lapidaires, moulage n° 775;  
*Genava*, VI, 1928, p. 234, n° 757.  
483. Claude Jaillet, 1607.  
484. Loys Magnin, 1607.  
485. Samuel Malcontant, 1607.  
486. Robert Chapponet, 1607.  
487. Pierre Hanneguyé, 1607.  
488. Amy Moyne, 1607.  
489. Genève, collections lapidaires, sur un  
linteau de fenêtre; sur une porte à  
Troinex, 1565, *Genava*, VI, 1928,  
p. 235, n° 762.  
490. George Dupréau, 1607.  
491. Cf. n° 386 sq.  
492. André Eschernier, 1607.  
493. Jean Sené, 1607.  
494. Jacques, fils de feu Pierre Sillimand, 1611.  
495. Jacques Des Arts, 1607.  
496. Jehan Banda, 1611.  
497. Jehan Baud, 1607.  
498. Humbert Quillout, 1607.  
499. Pierre du Puys, 1607.  
500. Nicolas Gibieuf, 1607.  
501. Jehan Delieret, 1607.  
502. David Delieret, 1607.  
503. Claude Delieret, 1607.  
504. Jehan Favin, 1607.  
505. David Pellichet, 1611.  
506. Antoine Odier fils, à Genève, 1771,  
*Archives héraldiques suisses*, 1890,  
p. 387, pl.  
507. Jehan Cropet, 1607.  
508. Bartolomy Cherrey, 1607.  
509. Vincent Abaret, 1607.  
510. Pierre Testu, 1607.  
511. Bernard Belamy, 1607.  
512. Isaac Bordier, 1607.  
513. Pyramus de Candolle. Cf. n° 39.

514. George Dupréau, 1607.  
515. Estienne Gamonet, 1607.  
516. Jehan Marcets, 1607.  
517. Claude des Mares, 1607.  
518. Jehan Patron, 1611.  
519. Jehan Le Tachir, 1607.  
520. François Leroyer et Pierre Leroyer, 1607.  
521. Jacques et Jean de Bary, 1607.  
522. Samuel Boran, 1607.  
523. Désiré Pavie, 1607.  
524. Jacques Chouet, 1607.  
525. Jacques Eynard, sur un vitrail du XVII<sup>e</sup> s., Musée de Genève, *Bull. Soc. Hist. de Genève*, II, 1898-1904, p. 64 sq., pl. II; *Genava*, I, 1923, p. 148.  
526. Pierre Gaussan, 1607.  
527. Jacques Gentous, 1607.  
528. David Gras, 1607.  
529. Pierre Heurthoud, 1607.  
530. Estienne Perret, 1607.  
531. Jehan Picot, 1607.  
532. Pierre Rigot, 1607.  
533. Antoine Roulx, 1607.  
534. Samarin, 1607.  
535. Remy Tronchin, 1607.  
536. Samuel de Tournes, sur un pot d'étain au poinçon de Pierre Royaume, Genève, Naef, *Le livre du potier d'étain*, 1920, p. 259, fig.  
537. Contremarque sur un plat d'étain au poinçon de Jacques Morel, Genève, Naef, p. 230, fig.  
538. Contremarque sur un plat d'étain de Pierre Royaume, Naef, p. 259, fig.  
539. Thomas Caille, 1607.  
540. Daniel Cartellier, 1607.  
541. Jean Corajod, 1607.  
542. Jehan Cropet, 1607.  
543. Estienne Dansse, 1607.  
544. Armand Joly, 1607.  
545. Louys Levrat, 1607.  
546. Paul Miol, 1607.  
547. Isaac Ramu, 1607.  
548. Gaspard Ravier, 1607.  
549. Abel Sénebier, 1607.  
550. Daniel Thellusson, 1607.  
551. Daniel et Jehan François Thellusson, 1607.  
552. Isaac Thomas, 1607.  
553. Frères de Tournes, imprimeurs, Delalain, p. 320, 1697.  
554. Id., XVIII<sup>e</sup> s., *ibid.*  
555. Pierre Jannier, 1607.  
556. Jean de Tournes, 1607.  
557. Gabriel Barilliet, 1607.  
558. Nicolas Bolacre, 1607.  
559. Isaac Gradelle, 1607.  
560. Louis Maupeau, 1607.  
561. Jean Sarasin, 1607.  
562. George Dupréau, 1607.  
563. André Aillod, 1607.  
564. Gabriel Mallet et Louys Trembley, 1607.  
565. Jacques Trembley, 1607.  
566. Syboys Gando, 1607.  
567. Gaspard Puthody, 1607.  
568. Abraham Bel, 1607.  
569. Claude Belin, 1607.  
570. Id., 1607.  
571. Louys Decroux, 1607.  
572. Pierre Decroux, 1607.  
573. Nicolas Gibieuf, 1607.  
574. François Leroyer et Pierre Leroyer, 1607.  
575. Isaac Marcets, 1607.  
576. David Monnot, 1607.  
577. Isaac Ramu, 1607.  
578. Jean de Tournes, 1607.  
579. Isaac Bredon, 1607.  
580. Syboys Gando, 1607.  
581. Amy Bonnet, 1607.  
582. Genève, collections lapidaires, dalle funéraire, n° 131, catalogue n° 529.  
583. Benoit Goddon, 1607.  
584. Tapisserie d'Audenarde, Bayard, *L'art de reconnaître les tapisseries anciennes*, p. 338, n° 55.  
585. Marque d'imprimeur, Delalain, p. 154, Cologne, XVI<sup>e</sup> s.  
586. *Intermédiaire des Chercheurs et Curieux*, 1912, 66, p. 524, pl. n° 5, 14; *Wappenbuch Winterthur*, 1855, pl. (Biedermann); DELALAIN, p. 154; BRIQUET, op. l, I, n° 196, 1890.  
587. *Intermédiaire*, 1912, 66, p. 524, pl. n° 13.  
588. Tapisserie de Bruxelles, BAYARD, p. 333, 334.  
589. *Ibid.*, p. 334.  
590. *Intermédiaire*, 1912, 66, p. 524, pl. n° 10.  
591. Archives suisses trad. populaires, 1923, XXIV, Vaud, famille Girard, p. 209, fig. 21.

*Divers (fig. 21)*

592. Sur une clef de voûte de la maison du Molard, Genève, démolie en 1889, marque de Jean du Villard, 1576, *Bull. Soc. d'Hist. de Genève*, I, pl. II, 1; *Mém. Soc. Hist.*, XIX, 1877, p. 366.

593. Sur une maison de la rue des Etuves, n° 131 en lettres gothiques, avec la date 1472, d'après un dessin de Blavignac. Marque de Joh. Maliardi, en 1475, *Mém. Soc. Hist. de Genève*, VIII, 1852, p. 303, note 1; FLOURNOIS, *Inscriptions modernes de Genève*, ms., p. 13.

594. Armoiries Donzel, XVII<sup>e</sup> s., GALIFFE, *op. l.*, 1859, pl. 12.  
595. Marque sur une reconnaissance en faveur de damoiselle Sarra Morlot, veuve de Gabriel Pillissary, pour le fief de Genthod. Archives d'Etat de Genève, fief de Genthod, grosse 14, reliure des reconnaissances de fief de Genthod, 1622, Aubert, not.

*Le quatre de chiffre (fig. 22).*

*Caractères astrologiques.*

- 1-5. Caractères d'alphabets cryptographiques du XVI<sup>e</sup> s., de MÉLY, *La Virga aurea*, 1923. 1. Cananeum (x); 2. Phnœnicium (m); 3. Isiacum (c); 4. Cophitæum (ps); 5. Indicum (o).
6. Sur une amulette, REICHELT, pl. II.
7. *Ibid.*, pl. VIII, 3.
8. Caractère, Eliphas LEVI, *La clef des grands mystères*, 1861, pl., p. 314.
9. Caractère de l'ange planétaire Samael, de MÉLY, *Virga Aurea*, pl.
10. Caractère de l'ange planétaire Raphael, *ibid.*, sur une amulette, REICHELT, pl. III, I.
11. Sur une amulette, *ibid.* pl. II, Michael.
12. Sur une amulette, *ibid.*, pl. III, 2, Saturne, Vénus, Verseau.
13. *Ibid.*
14. Sur une tapisserie d'Audenarde, BAYARD, *L'art de reconnaître les tapisseries anciennes*, p. 338, n° 53.
15. Caractère de l'ange planétaire Muriel, de MÉLY, *op. l.*
16. Motifs talismaniques et astrologiques sur des armes, *Rev. hist. des rel.*, 1924, p. 54, fig. 31, n° 3-8.

*Symboles chimiques et médicaux, composés avec le signe de Jupiter,*  
d'après GESSMANN, *Die Geheimsymbole der Chemie und Medizin des Mittelalters*, 1900.

17. Eau-de-vie, pl. 36.
18. Alcali volatil, pl. 36.

*Le triangle (fig. 23-4).*

*Triangle, pointe tournée en haut.*

1. Signe du feu, de MÉLY, *Virga aurea*; GESSMANN, *op. l.*
2. Signe de l'air, GESSMANN, pl. 38.
3. Signe de l'arsenic, *ibid.*, pl. V.
4. De MÉLY, *op. l.*

19. Bismuth, pl. 39.
20. Or et argent, pl. 39.
21. Safran, pl. 50.
22. Sel, pl. 53.
23. Eau forte, pl. 55.
24. Etain diaphorétique, pl. 60.
25. Talc, pl. 65.
26. Tête de mort, pl. 66.
27. Quintessence de vin, pl. 73.
28. Tartre, pl. 74.
29. Huile de tartre, pl. 75.
30. Etain, Jupiter.
31. Cinabre, pl. 80.
32. Partie, pl. 111.
33. Creuset, pl. 111.
34. Chaud, pl. 114.
35. Éléments des corps, pl. 23.
36. Or, pl. 20.
37. Calamine, pl. 18.
38. Vinaigre distillé, pl. 15.
39. Cuivre, pl. 31.

*Marques de céramique.*

40. Tournay.
41. Plymouth.
42. Bristol.
43. Vienne.
44. Caughley.

*Filitrane.*

45. XVI-XVII<sup>e</sup> s., BRIQUET, II, n° 7555.

5. Arch. suisses trad. populaires 1920-1, p. 231.
6. Armoiries, *Wappenbuch Bern*, pl. 21, de Vigneulle.
7. Archives suisses trad. populaires, 1907, p. 282, fig. 2.

8. *Ibid.*, p. 281, fig. 1.
9. *Arch. héraldiques suisses*, XIII, 1899, pl. IX, n° 58.
10. *Ibid.*, pl. IX, n° 57; XIX, 1905, pl. X, 48; d'Angreville, *Armorial hist. du Valais*, 1868, p. 19 (Walter); *Archives suisses trad. pop.*, 1907, p. 284, fig. 4.
11. *Wappenbuch Winterthur*, 1855, pl. 6 (Knüsli).
12. *Ibid.*, pl. (Knüs).
13. Marque d'imprimeur, DELALAIN, p. 87, Laurent Armand.
14. *Intermédiaire des Chercheurs et Curieux*, 1912, 66, pl., p. 524, n° 11.
15. Filigranes, BRIQUET, III, n° 9874.
16. *Ibid.*, III, n° 9875.
17. *Archives suisses trad. pop.*, 1907, p. 282, fig. 2; p. 283, fig. 3.
18. Signe du soufre, GESSMANN, pl.
19. *Archives suisses*, 1907, p. 283, fig. 3; 284, fig. 4; 281, fig.
20. *Ibid.*, 1907, p. 282, fig. 2; p. 294, fig. 4.
21. *Ibid.*, 1907, p. 284, fig. 4.
22. *Ibid.*, 1907, p. 281, fig.
23. Signe de l'arsenic, GESSMANN, pl. V.
24. Safran de mars, *ibid.*, p. 13.
  
- Triangle, pointe tournée en bas.
25. Signe de l'eau, de MÉLY, *Virga aurea*.
26. Signes de la terre, GESSMANN, pl. XIV.
27. Caractères planétaires, de MELY, *l. c.*
28. Marques de propriété, *Arch. suisses trad. pop.*, RAVUSSIN, p. 231.
29. *Ibid.*, 1907, p. 282, fig. 2.
30. Sur une amulette, sans doute la Trinité, *Virga Aurea*, pl.
31. Eau à détacher, GESSMANN, pl. 97.
32. Eau forte, *ibid.*, pl. 55.
33. Safran de mars, *ibid.*, pl. 13. Cf. n° 24.
34. Filigrane, BRIQUET, *op. l.*, I, 840.
35. *Ibid.*, IV, 14871.
36. *Ibid.*, II, 6485.
37. *Ibid.*, II, 4472-3.
38. Arsenic, GESSMANN, pl. IV. Cf. n° 3.
39. Filigrane, BRIQUET, IV, 14880.
40. Marque de la faïence de Gubbio, XV-XVI<sup>e</sup> s., EDINGER, *op. l.*
  
41. Safran de mars, GESSMANN, pl. XIII. Cf. n° 4, 33.
42. *Arch. suisses trad. populaires*, 1907, p. 282.
43. Armoiries, *Wappenbuch Luzern*, de 1408, p. 308.
44. Sel ammoniac, GESSMANN, pl. 50.
45. Arsenicum sulfur., *ibid.*, pl. 4.
46. *Arch. suisses trad. populaires*, 1907, p. 281-2, fig. 1-2.
47. Armoiries, *Arch. héraldiques suisses*, 1899, XIII, p. 32, fig. 18.
48. Armoiries, *Wappenbuch Baden*, 1855, pl. 2.
49. Marque d'imprimeur, DELALAIN, *op. l.*, p. XVII.
50. *Arch. suisses trad. pop.*, 1907, p. 283, fig. 3.
51. Filigrane, deux clefs, BRIQUET, III, 3901.

*Double triangle.*

52. Armoiries d'Angreville, *Armorial hist. du Valais*, 1868, pl. 14.
53. Armoiries Esch, *Wappenbuch Luzern*, 1408, p. 308.
54. Safran de mars, GESSMANN, pl. 13.
55. Armoiries Fischer, *Wappenbuch Luzern*, 1408, pl., p. 307.
56. Signe planétaire, CATTANEO, *Géomance*, p. 19.
57. Signe planétaire, Haniel, REICHELT, *op. l.*, pl. II, III, 1.
58. Signe planétaire, de MÉLY, *Virga aurea*.
59. Air, CATTANEO, *Géomance*, pl. 38.
60. Heure, *ibid.*, pl. 109.
61. Calice, *Arch. suisses trad. pop.*, RAVUSSIN, p. 231, 233, 211, marque de maison.
62. Filigrane, BRIQUET, II, 4581, calice ?
63. *Ibid.*, II, 4542, calice.
64. Armoiries Fischer, Lucerne, cf. n° 55.
65. Marques de propriété, *Arch. suisses trad. pop.*, 1907, p. 283, fig. 3.
66. Armoiries, *Wappenbuch Rapperschweil*, 1855, pl. 1.
67. Arsenic, GESSMANN, pl. V.
68. Marque de propriété, *Arch. suisses trad. pop.*, 1907, p. 284, fig. 4.
69. Filigranes, BRIQUET, II, 4576, 4575, calice?
70. Armoiries Schweizer, *Wappenbuch Bern*, pl. 18.

